FRANCE Football

VENDREDI
10 oct. 1997
N° 2 687 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

Un parfum de Mondial

L'équipe de France attaque sa saison par un match amical contre l'Afrique du Sud, ce samedi à Lens. Dans le même temps, la liste des qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde s'enrichira d'une bonne demi-douzaine d'équipes à l'occasion d'un week-end décisif marqué par un somptueux Italie-Angleterre. Page 2.

Sur la route du Mondial, Zinedine Zidane s'arrête à Lens demain pour le premier match de la saison des Bleus. Une mise au point nécessaire en vue de la phase finale... à laquelle l'Italien Paolo Maldini espère obtenir le droit de participer dès samedi à l'issue du match contre l'Angleterre.

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

Photo Didier FÈVRE

DIVISION 1

Coups de sang au Parc

Une fracture du péroné, une arcade sourcilière explosée, des cris, des injures et un début de bagarre entre joueurs : tel est le bilan consternant d'un Paris-SG - Guingamp affligeant. **Page 19**

DIVISION 2

Caen retrouve la parole

Large vainqueur de Martigues, le Stade Malherbe semble s'être remis sur de bons rails. Il doit ce rétablissement en grande partie au dialogue qui s'est instauré dans le groupe. **Page 24.**

HORS JEU

La mise en garde d'Artur Jorge

Le grand technicien portugais lance un cri d'alarme : « Trop de foot tue le foot ! » Pour lui, le calendrier, trop chargé, conduit à des aberrations et use prématurément les joueurs. **Page 36.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football

A vous de jouer !

M 0715 - 2687 - 8,00 F

Le labo rouvre

FRANCE-AFRIQUE DU SUD.

L'équipe de France ouvre demain à Lens, contre l'Afrique du Sud, sa campagne pré-Mondial. La saison 1996-97 n'ayant pas permis de régler tous les problèmes, notamment en attaque, c'est encore sous le signe des essais que Jacquet a placé ce premier match.

Dans un peu moins d'un an, quand l'équipe de France disputera son premier match de la saison 1998-99, pour préparer son entrée dans les éliminatoires de l'Euro 2000, ce sera dans l'enthousiasme unanime ou dans l'indifférence générale, mais il n'y aura sans doute pas de juste milieu. Ou les Bleus auront réussi leur Coupe du monde, ou ils l'auront ratée. Déjà on devine à quelle hauteur cette époque impitoyable va placer la barre : le plus haut possible, pas besoin de faire un dessin. Il n'y a qu'à se souvenir du sort réservé à la place de demi-finaliste de l'Euro 96, compétition acharnée dont cinq des sept derniers matches allèrent à la prolongation. Et se rappeler que le Brésil, qui possédait d'assez loin la meilleure équipe du Mondial américain, il y a trois ans, ne s'imposa finalement que grâce à la loterie des tirs au but, qui suffit aujourd'hui à renverser totalement l'opinion que tout un chacun peut se faire d'un match, sinon d'une compétition tout entière.

Voilà donc l'injuste quitte ou double devant lequel se retrouveront tôt ou tard, dans les mois qui viennent, Aimé Jacquet et son équipe. C'est ainsi, et ils le savent. Ils savent aussi qu'à l'instant d'aborder la saison décisive, ils ne figurent pas tout à fait dans le peloton des trois ou quatre favoris de leur Mondial. L'équipe de France, après l'Euro, ne partait pas de zéro, très loin s'en faut. Elle n'avait pas perdu un match, elle était solide, disciplinée, constante. Mais elle n'avait gagné que deux fois sur cinq et proposait un jeu trop restrictif et trop exigeant physiquement dans le cadre d'une compétition de longue durée (le Mondial à 32 clubs sera deux fois plus exigeant dans ce domaine).

LES NOUVEAUX SONT LÀ

Tout cela, Jacquet l'avait vu, bien entendu, et il s'attacha dès le début de la dernière saison aux lacunes qui empêchaient la France de figurer au sein du peloton de tête : relation milieu-attaque et animation du jeu offensif. Au terme d'une première saison préparatoire assez perturbée, la solution n'a pas été trouvée, même si le terrain a été débroussaillé et qu'une nouvelle génération, symbolisée par Ibou Ba et Robert Pires, a pu mettre le pied à l'étrier, évitant aux titulaires de l'Euro de s'endormir sur des lauriers que, de toute façon, l'opinion publique refusait obstinément de leur couper. En 1996-97, l'équipe de France a réussi quelques matches, ou plutôt quelques bouts de matches très encourageants contre des adversaires de haut standing (Portugal à Braga, Pays-Bas au Parc). D'autres, c'est vrai, se sont avérés beaucoup moins rassurants (Danemark, Tournoi de France en général). La très courte durée des stages préparatoires a souvent empêché les joueurs d'être parfaitement réceptifs aux changements d'orientation qui constituaient pourtant la substantifique moelle de toutes ces rencontres de préparation. Sans la sanction du résultat, c'est l'inévitable revers de la médaille pour l'heureux qualifié d'office, et le tenant brésilien lui-même, qui a pourtant eu la chance de bénéficier d'une Copa America qu'il s'est adjugée, avait connu un gros trou en Norvège (2-4).

Aimé Jacquet continue ses expériences. Avec Boghossian, Guivarc'h et Thierry Henry, tous appelés pour la première fois chez les Bleus, il multiplie les essais.

SOMMAIRE

2. L'événement
Le test sud-africain
La joie de Robert Pires
Boghossian au galop
Chiffres
L'équipe de France dans le rétro
Masinga, buteur des Bafana Bafana
10. France 98
Lens se prépare
Forum
12. Coupe du monde 98
Le choc anglo-italien
Chiffres
Grèce-Danemark : un fauteuil pour deux
Le pari finlandais
Le Pérou en gros plan
19. Division 1
Coups de sang au Parc
Ravanelli l'artiste
Collins, chef scot
Forum
Metz a du caractère
24. Division 2
A la mode de Caen
Cygan en faux frère
Forum
26. Résultats D 1, D 2, National
30. Championnat des étoiles
34. Programme étranger
36. Hors jeu
Les confessions d'Artur Jorge
39. Guide
TF 1 se rode à Lens
Programme télé

La troisième à Bollaert

C'est la troisième fois que l'équipe de France va se produire au stade Félix-Bollaert de Lens, souvent considéré comme le plus chaleureux du pays.

La première, c'était le 24 avril 1976. Pour le second match de Michel Hidalgo sélectionneur, la France recevait la Pologne, troisième du Mondial allemand deux ans auparavant, dans des conditions particulières : la priorité avait été accordée à la sélection Espoirs, qui disputait le lendemain un quart de finale retour du Championnat d'Europe en URSS. Du coup, Bossis, Lopez, Janvion, Lacombe, Giresse, Rocheteau, Bathenay et Platini (les trois derniers, blessés, avaient dû renoncer au voyage à Moscou), qui appartenaient à cette catégorie d'âge (moins de 23 ans à l'époque), n'étaient pas à Lens, pas plus que Michel et Trésor, les Espoirs ayant droit à deux joueurs plus âgés. Et pas plus que le sélectionneur, lui aussi en URSS et qui avait laissé son poste à Henri Guérin !

Si tout se passa mal à Moscou (défaite aux tirs au but au bout d'un match que les Espoirs auraient dû gagner cent fois), tout fonctionna bien à Lens. L'équipe de France, où seuls le capitaine Larqué, Baratelli et Guillou dépassaient les dix sélections, s'imposa face aux Polonais, forts des Gorgon, Maculewicz, Kasperczak, Deyna, Boniek, Lato et Szarmach, grâce à deux buts de Pintenat et Patrick Revelli (2-0). Le public lensois, ravi de voir entrer en jeu le local Bousdira en seconde période, fit la fête et entonna des hymnes inattendus mais entraînants *(Nini peau de chien, la Pêche aux moules)* en l'honneur de cette formation enthousiaste, ainsi composée : Baratelli - Domenech, Rio, Curbelo, Farison - Synaeghel, Larqué, Guillou (Bousdira, 56') - P. Revelli, Pintenat, Six.

Les Bleus revinrent à Bollaert le 5 juin 1992, pour leur dernière sortie avant l'Euro. Avec la même composition qui allait attaquer la compétition en Suède cinq jours plus tard, ils firent match nul (1-1) contre les Pays-Bas, avec Van Basten, mais sans Gullit ni Rijkaard, remplacés par les jeunes Bergkamp et Winter. Papin avait ouvert la marque (12'), mais Roy répliqua six minutes après. Le résultat nul favorisait une équipe de France qui avait suscité quelques craintes, lesquelles furent malheureusement justifiées au cours de l'Euro. Michel Platini, sélectionneur, avait aligné : Martini - Angloma (Durand, 61'), Boli, Blanc, Casoni, Petit (Amoros, 46') - Sauzée (Fernandez, 61'), Deschamps - Papin (Divert, 61'), Cantona, Vahirua (Perez, 74').

ses portes

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Les différents ennuis qui ont accablé les candidats au poste décisif d'attaquant unique — blessures de Maurice et Ouédec, saison difficile de Dugarry à Milan — ont fini de perturber l'avancée de ce dossier prioritaire. C'est donc encore sur lui que Jacquet va porter l'essentiel de ses efforts, au moins dans les deux matches qui viennent, demain contre l'Afrique du Sud et le mois prochain contre la Croatie ou le Danemark. Cela dit, il faudrait être naïf pour croire que, du jour au lendemain, la France va trouver le grand avant-centre qu'elle ne possède pas. L'évolution du jeu favorise de moins en moins l'éclosion d'une génération spontanée qui n'a d'ailleurs jamais existé. La France doit explorer la moindre piste existant dans ce domaine sensible, mais elle ne va pas se métamorphoser soudain en reine de l'offensive. Depuis une dizaine d'années, les lignes de force de son football se sont déplacées vers l'arrière, et qu'on le veuille ou non, cela a coïncidé avec une compétitivité très améliorée de l'ensemble de ses clubs. Aujourd'hui, c'est d'abord par son potentiel athlétique, sa discipline, sa solidarité, son obstination, ses qualités de récupérateur que le joueur français se distingue.

On ne peut affirmer, à la fois, que le football a changé et refuser ce constat en rêvant toujours de Platini et de Giresse quand ce n'est pas de Kopa. On a certainement été trop loin dans le réalisme, en sélection comme dans les clubs, mais il faut aussi être intelligent et jouer sur ses points forts. Il n'est d'ailleurs pas évident, d'un point de vue strictement « terrain », que ce soit un énorme avantage pour la France de jouer à domicile en juin et juillet prochains, car obligatoirement la ferveur populaire l'obligera à forcer une nature qui n'appartient pas en propre à la sélection nationale, mais à tout un football d'élite dont elle est la vitrine, en l'occurrence trop fidèle. Ce n'est sans doute pas un hasard si c'est à Bucarest ou à Braga que les Bleus ont réussi leurs meilleurs matches depuis deux ans, et pas au Parc des Princes.

Bon, on ne va quand même pas pleurer parce qu'on organise la Coupe du monde. On peut simplement comprendre que le responsable soit si attaché à ses points forts qui lui apportent ses seules certitudes à ce haut niveau international plus fluctuant que jamais et où l'équilibre demeure si difficile à trouver et à conserver. Si Deschamps n'avait pas été blessé et Karembeu suspendu pour la demi-finale de Manchester en 1996, la face de la préparation du Mondial en eût probablement été changée.

AFSUD : UN MÉLANGE DÉTONANT

Mais il n'est plus l'heure de trop regarder derrière nous. C'est de l'autre côté que cela se passe. Après avoir affronté plusieurs des favoris du Mondial lors d'un Tournoi de France malheureusement raté pour les raisons que l'on sait, les Bleus vont trouver sur leur route, dans les prochains mois, des adversaires de l'échelon en dessous certes, mais de bonne valeur internationale, puisqu'à l'heure qu'il est, et pour encore quelques heures, aucun d'entre eux n'est définitivement éliminé du Mondial, et que certains, en revanche, sont d'ores et déjà qualifiés.

C'est notamment le cas de l'Afrique du sud, le rival proposé pour ce match de rentrée anormalement tardif, mais c'est pour mieux sauter que Jacquet a pris autant d'élan. C'est la première fois que la France affrontera une sélection africaine non maghrébine, et c'est une bonne chose de se confronter à des footballs nouveaux. Les huit places supplémentaires en phase finale ont surtout profité au tiers monde (très légitimement, puisque c'était le but de l'opération), et il pourrait y avoir deux adversaires de ce tonneau dans le groupe du premier tour des Français au Mondial. Champions d'Afrique (en l'absence du Nigeria, il est vrai), quatre ans après leur retour dans le giron de la FIFA, les Bafana-Bafana constituent un intéressant mélange entre l'approche purement africaine du jeu et une certaine culture britannique. Ils sont athlétiques, adroits techniquement et ne souffrent d'aucun complexe. A vue de nez, mais on peut se tromper car leur expérience extra-africaine est très réduite, ils doivent se situer dans les eaux des meilleurs pays africains hors Nigeria. Autrement dit, ils pourraient jouer un autre rôle que celui de figurant, au premier tour de ce Mondial qu'ils découvriront en juin.

Le match de Lens leur en apprendra sans doute beaucoup sur eux-mêmes, et à nous aussi. On ne s'en plaindra pas, car en cette saison exceptionnelle, le football se résumera moins que jamais à ce qui reste notre souci principal, l'équipe de France, sa vie, son œuvre.

JEAN-JACQUES VIERNE

ÉDITORIAL

Le robinet du gaz

France - Afrique du Sud ne constitue pas seulement une première, au sens où le match inaugurerait les relations entre les deux équipes, un peu comme on inaugure les chrysanthèmes ou coupe les rubans tricolores. C'est encore et surtout le premier match d'une saison à l'enseigne de la Coupe du monde, le coup d'envoi d'une expédition de longueur insoupçonnée. Ainsi dispose-t-il d'une assez forte charge symbolique et soulève-t-il chez le voyageur en partance, qui ne sait ni quand ni comment il reviendra, l'immanquable questionnement suivant : qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ? Ai-je bien fermé le gaz ?

Dans la société du football national, l'équipe de France est un personnage d'origine lointaine qui nous vient très exactement du 1er mai 1904. La sélection a longtemps résumé et incarné le football français. Elle en fut le porte-parole exclusif jusqu'à la naissance des Coupes d'Europe, en 1955, quand les clubs, à leur tour, complétèrent son discours. Il n'y a rien de bien original ici. C'est une situation et une évolution que tous les footballs du Vieux Continent ont connues.

Néanmoins, il existe une spécificité française qui tient en deux éléments d'ailleurs reliés l'un à l'autre :

1) Une attention soutenue accordée à la sélection, notamment dans le cœur des années 70. Notre culture centralisatrice n'est sans doute pas étrangère à cette bienveillance. A contrario, des pays comme l'Espagne et l'Angleterre ont longtemps ignoré, pour leur propre équipe représentative, le soin dont la France entourait la sienne.

2) Par voie de conséquence, le football français s'est distingué plus souvent au travers de son football de sélection(s) que de son football de club, celui-ci en retard de deux ou trois mètres, jusqu'au milieu des années 80. Depuis une dizaine d'années, un lent rééquilibrage s'est opéré au bénéfice des clubs, de telle sorte qu'unijambiste à l'origine le football français s'est mis à marcher sur ses deux jambes, comme seuls en sont capables, en Europe, le football italien et, surtout, le football allemand.

L'année 1996 a parfaitement résumé la question : demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations, la France a encore placé deux clubs dans les finales européennes, Paris-SG remportant la C 2.

Ce pourrait, ce devrait être le bonheur. Pourtant, on sent ce nouvel équilibre frappé d'instabilité. Les intérêts des uns et des autres ne se combinent plus nécessairement, pour ne pas dire qu'ils s'opposent. Comme ils s'opposent un peu partout sur le Vieux Continent.

Pour des raisons qu'il serait trop long de rappeler aujourd'hui, la construction européenne est en train de précipiter le football davantage dans les mains des clubs que dans celles des fédérations ; en direction des intérêts particuliers et commerciaux plutôt que de l'intérêt général ; vers des pouvoirs impersonnels au détriment de pôles fortement identifiés.

Le football de sélection commence à pénétrer dans un environnement peu familier, voire ressenti comme hostile.

Toutes les équipes nationales, tous les sélectionneurs sont plus ou moins logés à la même enseigne. Et, tel Berti Vogts, ils annoncent pour bientôt la fin des haricots.

Ce mouvement général a-t-il déteint sur la préparation de l'équipe de France en vue de la Coupe du monde ? Oui, sans doute. L'exode des deux tiers des internationaux, toléré par les dirigeants des clubs français, a sérieusement compliqué la tâche d'Aimé Jacquet, lequel n'a pas obtenu non plus la tournée qu'il souhaitait l'hiver prochain.

« La saison 1996-97, j'ai préparé certains matches dans des conditions épouvantables », avouait le sélectionneur il y a peu.

Au risque de faire de la peine aux mêmes personnes, et pour les mêmes raisons, nous estimons que l'équipe de France n'a pas été l'objet de la vraie priorité et du vrai plan d'action que les circonstances imposaient. La bonne volonté n'a certes jamais manqué. Mais c'est une volonté tout court qu'il fallait. Maintenant, on peut toujours partir en voyage sans se poser de questions, sans vérifier le robinet du gaz, et sans avoir de plan en poche. En cas de besoin, on demande sa route dans les villes et les villages. On commmence par Lens, on poursuit par Saint-Etienne et l'on débarque comme une fleur au bon endroit. On peut le faire, mais c'est plus risqué.

GÉRARD ERNAULT

Pires : « Je ne suis sûr de rien »

HUMILITÉ. *Il est l'un des rares internationaux à avoir délibérément choisi de demeurer au pays avant la Coupe du monde. Et vu le début de saison de Metz, il n'a pas à le regretter. Contre l'Afrique du Sud, Robert Pires retrouve une équipe de France qu'il avait quittée sur un match raté, en juin, contre le Brésil. Parfaitement conscient que, s'il a conservé la confiance du sélectionneur, il lui reste néanmoins à gagner sa place.*

« Robert, quelle importance attachez-vous à ce match amical contre l'Afrique du Sud ?

Enorme. On ne s'est pas revu depuis le Tournoi de France. Entre-temps, il y a eu le Championnat et la Coupe d'Europe. On n'a pas trop pensé à la Coupe du monde. Après cette rencontre contre l'Afrique du Sud, tout va se précipiter. La pression va commencer à grimper. Elle se précisera au fil des matches de préparation et des stages. Le compte à rebours est déclenché.

Où étiez-vous à l'annonce de la sélection ?

Dans un bar-restaurant de Metz, avec des amis passionnés de foot. Le patron connaissait l'heure exacte de l'annonce. Il a mis France Info, et j'ai appris ma sélection pratiquement en direct. Mes potes étaient tous très contents pour moi, mais j'étais encore plus heureux qu'eux.

Votre sélection n'est pourtant pas une surprise...

J'éprouve toujours un immense plaisir à savoir que je fais partie du groupe. Je n'ai pas une grosse expérience chez les Bleus et encore beaucoup de choses à prouver. Contre l'Afrique du Sud, ce ne sera jamais que ma septième sélection. Et, contrairement à ce que beaucoup pensent, je n'étais vraiment pas certain d'être sélectionné. J'ai quand même été écarté des terrains pendant trois semaines en raison d'une fracture au petit orteil. Ce match amical tombe juste après mon retour. Jacquet pouvait très bien me laisser à la maison et je n'en aurais pas fait une maladie. Cette sélection prouve qu'il a confiance en moi, et j'en suis très heureux.

« JACQUET POURRAIT BÂTIR DEUX OU TROIS ÉQUIPES »

Votre but inscrit contre Auxerre trente secondes seulement après votre entrée en jeu n'a-t-il pas forcé la décision du sélectionneur ?

Non, je ne le pense pas. J'ai fait une entrée très rapide et très remarquée, c'est vrai. Ce but a sûrement joué en ma faveur, mais Aimé Jacquet a sans doute davantage tenu compte de mes prestations avant ma blessure.

Quelle sélection vous a fait le plus plaisir ?

On retient toujours la première. C'était contre le Mexique (2-0), le 30 août 1996. On venait de terminer les Jeux Olympiques avec les Espoirs et j'avais été très surpris de cette sélection en A. Content, mais surpris. C'est un ami qui me l'a annoncée au téléphone. Mais je ne l'ai cru que plus tard, lorsque plusieurs journalistes m'ont appelé pour avoir ma réaction.

Inversement, avez-vous été déçu, un jour, de ne pas figurer sur la liste d'Aimé Jacquet ?

Non, jamais. Pour une simple raison : je ne me suis jamais considéré comme un international en puissance. Jamais je ne me suis dit : "Tu seras sélectionné." En équipe de France, seule une poignée de joueurs comme Deschamps, Desailly, Blanc sont certains de jouer à tous les coups. Moi, je fais partie de tous les autres, qui ne sont sûrs de rien. Avec ceux-là, Aimé Jacquet pourrait bâtir deux ou trois équipes de France. Alors... Mieux vaut ne pas se voir trop beau, ça évite d'énormes désillusions.

Que représente l'équipe de France pour vous ?

C'est une autre planète. La première fois, je me suis retrouvé comme un gosse devant des joueurs que je ne connaissais qu'à travers le petit écran. Moi qui débarquais de ma petite province, me retrouver là, au milieu de toutes ces stars ! C'était très spécial. Un rêve, quoi ! Même si je n'ai jamais rêvé de jouer en équipe de France. Ça me semblait tellement inaccessible... Je n'y ai pensé que le jour de ma première sélection chez les Espoirs.

Photos Alain de MARTIGNAC

« Face au Brésil, j'ai subi la pression. Moi qui aime percuter et aller de l'avant, j'ai joué contre nature, à revenir sans cesse en arrière. Je n'ai pas joué sur mes atouts. Mais cet échec me servira de leçon. »

« JE SOIGNE MON REPLACEMENT DÉFENSIF »

Vous avez été deux fois titulaire, contre le Portugal et le Brésil. Qu'avez-vous ressenti au moment de l'hymne national ?

C'est quelque chose de fantastique. Tu as des frissons partout. Tu savoures vraiment ce moment qu'il faut connaître au moins une fois dans sa vie. Après *la Marseillaise*, tu entres comme un fou sur la pelouse. Elle décuple ta motivation. Pour peu que le public chante... Mais elle n'enlève pas toute la pression autour du match. L'équipe de France, tout le monde la regarde, y compris les autres joueurs français qui rêvent d'y figurer un jour. On sait qu'on n'a pas le droit de les décevoir.

Justement, n'avez-vous pas le sentiment de les avoir déçus pendant le Tournoi de France, où vous n'avez disputé qu'un seul match contre le Brésil ?

Oui et non. Beaucoup de gens m'attendaient au tournant. Ils voulaient voir un autre Robert Pires, différent de celui qui évolue sous le maillot de Metz. Je les ai sans doute déçus. Je ne cherche pas d'excuse, mais, en face, il n'y avait pas n'importe qui. Je ne me suis jamais sorti du marquage de Cafu. Et je ne suis pas entré sur le terrain comme d'habitude. J'ai subi la pression. Moi qui aime percuter, défier les défenseurs et aller de l'avant, j'ai joué contre nature, en revenant sans cesse en arrière. Je n'ai pas joué sur mes atouts. Mais cet échec me servira de leçon.

N'avez-vous pas eu peur de perdre votre place dans le groupe ?

J'ai eu quelques craintes, au début. Et puis j'ai réfléchi. Je me suis dit qu'il y avait quand même un an entre le Tournoi de France et la Coupe du monde, que j'avais le temps de me rattraper. A moi d'être le plus performant dans mon club pour séduire de nouveau le sélectionneur.

Vous semblez avoir étoffé votre jeu, cette saison ?

Je suis plus défensif qu'auparavant. Je ne tacle toujours pas beaucoup, mais je soigne mon replacement défensif. Aujourd'hui, lorsque mon défenseur monte, je le suis. Même si je n'éprouve pas un immense plaisir à faire ça.

« JE SUIS DÉÇU POUR RODRIGUEZ »

Ce n'était pas le cas auparavant ?

Pas toujours *(il rigole)*... J'étais parfois tête en l'air. J'avais tendance à suivre le ballon des yeux, mais pas l'adversaire. Ça m'a joué des tours, notamment contre Marseille, l'an passé. Sur un corner, je mets dix plombes à réagir lorsque Gravelaine ou Roy, je ne sais plus, demande le ballon. Quand je me réveille enfin, le joueur adverse a déjà le ballon. Après, c'est trop tard. Il me crochète et marque dans la foulée. Dans les vestiaires, Joël Muller m'a reproché ce but. Cette saison, je pense avoir amélioré ma concentration. Contre Strasbourg, dimanche dernier, je me suis même surpris à défendre sur Zitelli dans nos propres 5,50 m. David a d'ailleurs été étonné. A la fin du match, il est venu me trouver et m'a demandé ce que je foutais là à ce moment du match.

Quel type de joueur êtes-vous désormais, milieu ou attaquant ?

Davantage milieu de terrain. Mais ça ne me dérange pas, au contraire. La saison dernière, j'avais trop de responsabilités. Je devais à la fois organiser le jeu et marquer. J'étais milieu et attaquant. Cette

saison, avec les arrivées de Boffin, Meyrieu, Lukic et la confirmation du talent de Bruno Rodriguez, j'ai moins de responsabilités. Et, donc, davantage d'espaces sur le terrain.

Est-ce à dire que vous souhaitez évoluer de la même façon en équipe de France ?

Non, je ne revendique rien. Chez les Bleus, la logique n'est pas forcément la même qu'en club. Le sélectionneur peut choisir deux ou trois attaquants, me placer à droite ou à gauche. Tout est fonction de l'adversaire et des joueurs à sa disposition.

En avez-vous discuté avec Aimé Jacquet ?

Non. Mais il sait ce que je préfère. Je suis plus à l'aise côté gauche que côté droit.

Vous avez publiquement regretté l'absence de Bruno Rodriguez contre l'Afrique du Sud...

C'est vrai que je suis un peu déçu pour Bruno. Il a réalisé un super début de saison à Metz et beaucoup s'attendaient à le voir figurer sur la liste. Aimé Jacquet a choisi de ne pas le prendre. Ce n'est pas à moi d'en juger. Je regrette son absence, mais je ne la juge pas. Ce n'est pas évident de bâtir une sélection quand on a autant de joueurs susceptibles d'en faire partie. Je ne me fais pas de soucis pour Bruno. Avec son tempérament corse, il va continuer à bosser pour prouver qu'il a sa place chez les Bleus.

Comment vivez-vous la Coupe du monde au quotidien ?

Je le répète, je n'y pense pas encore. Dimanche, ce sera différent. On aura joué contre l'Afrique du Sud, et tout va s'enchaîner.

Vous intéressez-vous aux éliminatoires ?

Ah ça, oui ! Je crois que quatorze équipes sont d'ores et déjà qualifiées. Je pourrais vous les citer toutes. *(Il les énumère une à une.)*

« VIEIRA ET BA N'ONT PAS COMPRIS MON CHOIX »

En discutez-vous avec d'autres internationaux ?

Non... Ah si ! J'en ai récemment discuté en espagnol avec Stoïchkov à Londres, à l'occasion du tournage d'une publicité pour Puma, qui devrait sortir sur les écrans dans un ou deux mois. C'est un type étonnamment sympathique. Rien à voir avec le joueur sur le terrain. Quand on s'est dit au revoir, il m'a confié qu'il espérait bien me retrouver l'été prochain pendant la Coupe du monde. Je lui ai répondu que lui était sûr d'y être, pour la bonne et simple raison qu'il porte le brassard de capitaine de la sélection bulgare, mais que moi, je n'étais sûr de rien.

A Metz, Pires a évolué. Cette saison, il est davantage milieu de terrain qu'attaquant. Mais, chez les Bleus, il ne revendique rien. Trop heureux déjà qu'on pense à lui...

Certains joueurs vous ont-ils reproché, même amicalement, d'être resté à Metz, dans une équipe moins cotée, plutôt que de signer dans un grand club étranger ?

Oui, certains m'ont gentiment chambré pendant le Tournoi de France. Je pense à Pat Vieira et à Ibou Ba. On est de la même génération. Eux n'ont pas trop compris mon choix. A l'époque, Arsenal était sur moi et Pat n'arrêtait pas de me dire : "T'es con, viens en Angleterre ! Tu fais une erreur." Mais moi, je voulais un club tranquille, où j'étais certain de jouer. A Metz, tout le monde me fait confiance. Arsenal, ça se fera peut-être un jour, mais là, c'était encore trop tôt.

En avez-vous reparlé récemment avec eux ?

J'ai eu Patrick Vieira au téléphone ces jours-ci. Je lui ai demandé tout à fait innocemment *(il se marre)* contre qui il tombait au deuxième tour de l'UEFA *(NDLR : Arsenal s'est fait sortir au premier tour par PAOK Salonique).*

Que pensez-vous de la pelouse du Stade de France, vous qui avez eu la chance de la fouler en avant-première ?

Elle m'a franchement impressionné. C'est la première fois qu'on plante une pelouse avec des racines de 6 centimètres de longueur. Quand tu tacles — et je l'ai testé —, tu n'arraches qu'une poignée de brins d'herbe. Pas une seule miette de terre ne se détache du sol. Etonnant !

Etes-vous surpris que la Coupe du monde ne suscite pas davantage d'enthousiasme dans le pays à l'heure actuelle ?

Non, pas tellement. Parce que cela ne va pas durer. Dans l'esprit des Français, la Coupe du monde, c'est en 1998. Inconsciemment, aussi longtemps que 1997 ne sera pas achevé, ils auront du mal à se passionner pour cet événement. En janvier, ce sera radicalement différent.

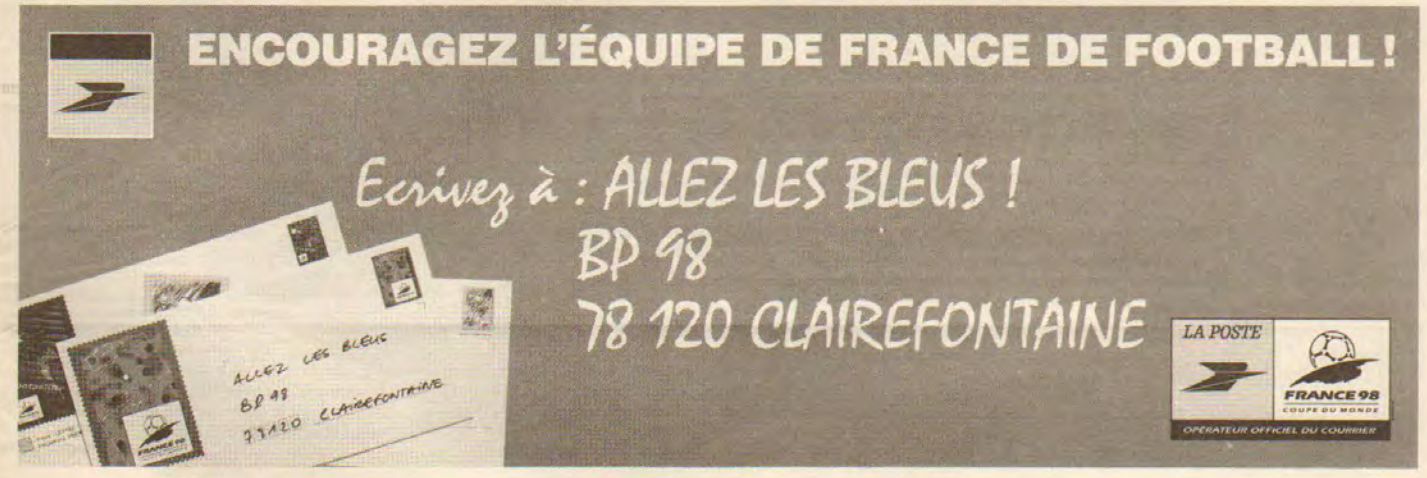
Vos supporters vous parlent-ils, eux, de cette Coupe du monde ?

Certains, oui. Ils me répètent qu'ils ont d'ores et déjà acheté leurs billets pour la compétition et qu'ils espèrent bien me voir jouer. Mais, là encore, comme pour Stoïckhov, je leur réponds que eux, au moins, sont sûrs d'y être. Mais pas moi.

Vous n'avez donc pas acheté de billets ?

Non, toujours pas. »

LAURENT CAMPISTRON, à Metz



CHANCE. *Avec Deschamps et Desailly, ses anciens coéquipiers de l'OM qu'il retrouve en équipe de France, Alain Boghossian compte parmi les vétérans des Français d'Italie. Après trois ans à Naples, il explose à la Sampdoria, et Aimé Jacquet lui offre une première sélection.*

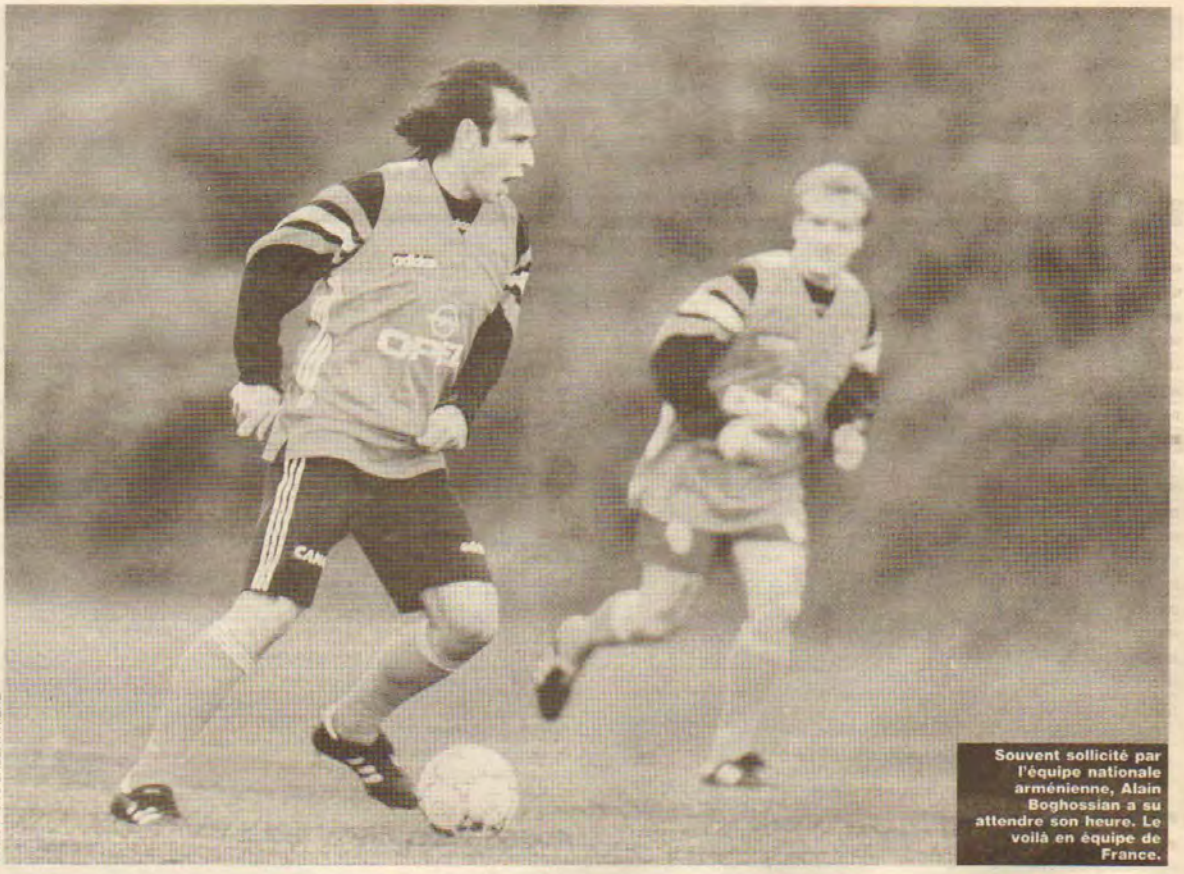


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Souvent sollicité par l'équipe nationale arménienne, Alain Boghossian a su attendre son heure. Le voilà en équipe de France.

Boghossian pied au plancher

Alain BOGHOSSIAN

Né le 27 octobre 1970 à Digne. 1,85 m ; 81 kg.
Premier match en D 1 : 24 juillet 1993, Marseille-Lens (1-0).
Premier but en D 1 : 18 décembre 1993, Marseille-Nantes (3-1, 18e).
Premier match en Serie A : 25 septembre 1994, Genoa-Naples (3-3).
Premier but en Serie A : 6 novembre 1994, AS Roma-Naples (1-1, 38e).
MARSEILLE 1989-90 à 1991-92 : D 3.
ISTRES 1992-93 : D 2, 33 matches, 8 buts.
MARSEILLE 1993-94 : D 1, 28 matches, 2 buts.
NAPLES 1994-95 : D 1, 9 matches, 1 but. 1995-96 : D 1, 23 matches, 2 buts. 1996-97 : D 1, 22 matches, 1 but.
SAMPDORIA GENES 1997-98 : D 1, 5 matches, 3 buts.
Bilan : 87 matches, 9 buts en D 1 ; 33 matches, 8 buts en D 2.

« J'ai vraiment apprécié le footing de ce matin ». Les quelques kilomètres parcourus dans un sous-bois humide lui ont permis de ralentir, de s'accorder une pause après deux mois à grande vitesse. Deux mois qui ont modifié sa trajectoire. Son passage de Naples à la Sampdoria, à l'intersaison, était presque passé inaperçu quand le football français recensait les candidats au départ à l'étranger. Le transfert d'Alain Boghossian n'était qu'une péripétie du Calcio.

Mais cette remontée d'Italie a tout changé. « J'ai laissé mes blessures à Naples. Je garderai des souvenirs extraordinaires, mais je suis content d'être parti. La Samp me permet d'être plus serein. C'est un club beaucoup mieux structuré où la pression est beaucoup moins importante et où je peux évoluer comme j'en avais envie. » Au poste de milieu défensif quand, à Naples, il avait parfois dû assurer des intérims à celui de libero. « De toute façon, j'ai pratiquement connu tous les postes. Gardien quand j'étais gamin, puis avant-centre, milieu offensif avant de me stabiliser à ma vraie place durant mes années de stagiaire à l'OM. »

« SAMP-JUVE, LE DÉCLIC »

Et le voilà désormais titulaire au milieu de terrain de la Samp et appelé en équipe de France. Logiquement car Aimé Jacquet l'avait depuis longtemps dans ses tablettes : « Il y a deux ans, j'avais longuement discuté avec lui, mais il a eu ces problèmes physiques. Je connaissais ses qualités, et l'équipe de France n'a pas le droit de manquer de s'enrichir. » En quittant son isolement du Grand Sud, Boghossian s'est rapproché des Bleus. « Aimé Jacquet m'avait à l'œil, mais il est venu voir Samp-Juve et ça a dû provoquer le déclic. »

« Beaucoup ont commencé à lui parler d'une sélection possible, précise Pierre Laigle, coéquipier et guide à Clairefontaine, mais il préférait ne pas y penser, du moins en apparence. Il devait trouver cela très rapide : arriver à la Samp et découvrir l'équipe de France presque aussitôt. » Pendant deux ans, Alain avait surtout vécu au rythme syncopé des blessures : fracture du nez, rupture des ligaments croisés, diverses contractures, qui l'avaient empêché de prendre une autre dimension. La troisième saison est une année de transition. Avec l'aide et la confiance que lui accorde Gigi Simoni, aujourd'hui entraîneur de l'Inter, Boghossian revient progressivement. « De toute façon, je n'ai pas gagné ma sélection en deux mois. Ce sont les années de boulot qui ont fini par payer, car, s'il y a une chose qu'on ne peut pas me reprocher, c'est d'avoir baissé les bras. »

Marc Bourrier, qui lui donna sa chance à Marseille, parle de ses qualités déjà bien présentes à l'époque. « C'est un gros travailleur, avec des qualités athlétiques au-dessus de la moyenne. Il était sous contrat avec l'OM mais avait été prêté à Istres avant de rejoindre le Bataillon de Joinville. Il nous a rejoints pour un match amical contre Toulouse après le stage à Font-Romeu. Il terminait l'armée et il a fait pratiquement toute la saison, alors qu'il y avait du monde à Marseille. » Par exemple les Deschamps et Desailly qu'il retrouve aujourd'hui. « Il n'y avait pratiquement que des internationaux, et moi je pensais surtout à bosser. J'ai fait mon apprentissage à côté de Didier *(Deschamps)* sur le terrain. C'était une saison bizarre où on nous enlevait tout, la Coupe d'Europe, la Coupe Intercontinentale, au fur et à mesure que l'année avançait. »

UNE AUTRE MÉTHODE AVEC MENOTTI

L'année de la débandade et un départ pour Naples en fin de saison après que Lippi, venu observer Deschamps, l'eut remarqué. Naples, la passion, la pression, les excès, et, aujourd'hui, Gênes la raisonnable. « J'étais en fin de contrat et j'ai eu des offres d'Espagne *(Saragosse, Betis Séville)*, d'Angleterre et même de Marseille, mais je souhaitais poursuivre en Italie. Je n'avais pas envie de repartir de zéro, de réapprendre une langue. Je me suis redonné le coup de fouet nécessaire en signant quatre ans à la Samp. »

Un coup de fouet salutaire. « Dès le premier match de préparation, il a marqué quatre buts, raconte Laigle. La confiance est venue très vite. » Et ne l'a plus quittée depuis la reprise du Championnat italien, témoin les trois buts inscrits en cinq journées. « J'ai surtout découvert une autre méthode de travail avec Menotti. C'est très différent des préparations à l'italienne. Pas de machine, jamais de footing. Tout se passe sur le terrain avec un travail à base de ballon, de vivacité et de fractionné. C'est une méthode qui a fonctionné en Argentine, et ça se passe plutôt bien depuis le début de la saison. »

Retrouver des Français lui a aussi apporté un plus. « En septembre, on a disputé huit matches avec ce que ça suppose de temps passé au vert, explique Laigle. C'est l'entente parfaite entre nous quatre *(Karembeu, Laigle, Dieng et Boghossian)*. Le seul problème, c'est Christian, même s'il ne se plaint jamais de sa situation. » Elle aurait pu perturber leur relation, car Alain s'impose à un poste jusque-là occupé par son coéquipier. Et sa sélection en équipe de France découle de la mise à l'écart forcée de l'international.

Alors que s'amorce la dernière ligne droite avant la Coupe du monde, Boghossian doit sûrement penser, sans arrivisme, qu'il peut tirer son épingle du jeu à une place où Karembeu et Vieira avaient jusqu'alors un petit avantage. « On part tous à égalité, même si certains ont l'expérience que je ne possède pas. L'essentiel, c'est de jouer, de se montrer et de travailler. Après... En tout cas, aujourd'hui, je ne regrette pas de ne jamais avoir donné suite aux sollicitations de la fédération arménienne. Depuis un an et demi, il ne se passait pas une semaine sans qu'on me relance pour rejoindre la sélection. Pour me convaincre, on me disait que les jeux étaient faits pour l'équipe de France. Ça a dû jouer aussi dans ma motivation pour revenir au meilleur niveau. » Au rythme de la foulée en sous-bois, Boghossian a pris le temps d'arrêter quelques minutes le film des derniers mois. D'analyser peut-être, d'apprécier sûrement.

PATRICK SOWDEN

MATCH AMICAL

Samedi 11 octobre 1997, 20 h 45, à Lens (stade Bollaert). En direct sur TF 1.

Les Bleus passent la première

LA SÉLECTION FRANÇAISE

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLECTIONS	BUTS
LETIZI	Lionel	FC Metz	Gardien	28/05/1973	—	—
REVAULT	Christophe	Paris-SG	Gardien	22/03/1972	—	—
BLANC	Laurent	Ol. Marseille	Défenseur	19/11/1965	61	11
CANDELA	Vincent	AS Roma (Italie)	Défenseur	24/10/1973	5	—
DESAILLY	Marcel	Milan AC (Italie)	Défenseur	07/09/1968	35	1
LAIGLE	Pierre	Sampdoria (Italie)	Défenseur	12/09/1970	8	—
NGOTTY	Bruno	Paris-SG	Défenseur	10/06/1971	6	—
THURAM	Lilian	Parme (Italie)	Défenseur	01/01/1972	25	—
BOGHOSSIAN	Alain	Sampdoria (Italie)	Milieu	27/10/1970	—	—
DESCHAMPS	Didier	Juventus (Italie)	Milieu	15/10/1968	61	4
PETIT	Emmanuel	Arsenal (Angleterre)	Milieu	22/09/1970	15	—
ZIDANE	Zinedine	Juventus (Italie)	Milieu	23/06/1972	26	6
BA	Ibrahim	Milan AC (Italie)	Attaquant	12/01/1973	5	1
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan (Italie)	Attaquant	09/03/1968	29	15
DUGARRY	Christophe	FC Barcelone (Esp.)	attaquant	24/03/1972	20	2
GUIVARC'H	Stéphane	AJ Auxerre	Attaquant	06/09/1970	—	—
HENRY	Thierry	AS Monaco	Attaquant	17/08/1977	—	—
MAURICE	Florian	Paris-SG	Attaquant	20/01/1974	3	—
PIRES	Robert	FC Metz	Attaquant	29/10/1973	6	2

Entraîneur-sélectionneur : Aimé JACQUET.

LA SÉLECTION SUD-AFRICAINE

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLECTIONS	BUTS
ANDERSON	Mark	Umtata Bucks	Gardien	29/06/1962	6	—
ARENDSE	André	Fulham (Angleterre)	Gardien	27/06/1967	23	—
BALOYI	Brian	Kaizer Chiefs	Gardien	16/03/1974	1	—
ISSA	Pierre	Ol. Marseille	Défenseur	11/09/1975	—	—
JACKSON	Willem	Orlando Pirates	Défenseur	26/03/1972	—	—
MOTAUNG	Sizwe	Tenerife (Espagne)	Défenseur	07/01/1970	44	—
RADEBE	Lucas	Leeds (Angleterre)	Défenseur	12/04/1969	31	—
SHAI	Isaac	Mamelodi Sundows	Défenseur	26/02/1971	—	—
TOVEY	Neil	Kaizer Chiefs	Défenseur	02/07/1962	48	—
MOETI	John	Orlando Pirates	Milieu	30/08/1967	13	—
NGOBE	Dumisa	Orlando Pirates	Milieu	05/03/1973	3	1
BAPELA	Alex	Mamelodi Sundows	Milieu	04/10/1969	—	—
LARSEN	Clinton	Manning Rangers	Milieu	17/02/1971	1	—
MKHALELE	Helman	Kayserispor (Turquie)	Milieu	20/10/1969	24	3
MOSHOEU	John	Kocaelispor (Turquie)	Milieu	18/12/1965	34	6
SEBAPOLE	Brian	Jomo Cosmos	Milieu	11/11/1975	—	—
TINKLER	Eric	Barnsley (Angleterre)	Milieu	30/07/1970	26	1
BARTLETT	Shaun	NY MetroStars (USA)	Attaquant	31/01/1972	13	6
MAKHUBELA	Simon	Manning Rangers	Attaquant	27/03/1972	—	—
MASINGA	Phil	Bari (Italie)	Attaquant	26/06/1969	31	13
McCARTHY	Benedict	Ajax Amsterdam (Hol.)	Attaquant	12/11/1977	1	—
WILLIAMS	Mark	Kaizer Chiefs	Attaquant	11/08/1966	19	8

Entraîneur : Clive BARKER.

Les dix derniers matches de la France

- ▶ 26 juin 1996 à Manchester (ANG). **France - Rép. tchèque (CEN) : 0-0 a.p., 5 t.a.b. à 6.**
- ▶ 31 août 1996 à Paris. **France - Mexique (A) : 2-0.**
- ▶ 9 septembre 1996 à Paris. **France - Turquie (A) : 4-0.**
- ▶ 9 novembre 1996 à Copenhague. **Danemark - France : (A) 1-0.**
- ▶ 22 janvier 1997 à Braga (POR). **Portugal - France : (A) 0-2.**
- ▶ 26 février 1997 à Paris. **France - Pays-Bas (A) : 2-1.**
- ▶ 2 avril 1997 à Paris. **France - Suède (A) : 1-0.**
- ▶ 3 juin 1997 à Lyon. **France - Brésil (TF) : 1-1.**
- ▶ 7 juin 1997 à Montpellier. **France - Angleterre (TF) : 0-1.**
- ▶ 11 juin 1997 à Paris. **France - Italie (TF) : 2-2.**

France

buts marqués 14
buts encaissés 6

FLASHES

▶ Plus de 50 % des joueurs qui composent la sélection française évoluent à l'**étranger**, onze sur dix-neuf très précisément. Parmi eux, les plus présents sont les « Italiens », au nombre de neuf : Ba, Boghossian, Candela, Desailly, Deschamps, Djorkaeff, Laigle, Thuram et Zidane. Viennent compléter cette liste Emmanuel Petit (Arsenal) et Christophe Dugarry (Barcelone).

▶ **Laurent Blanc** et **Didier Deschamps** ont toutes les chances de revenir samedi à une sélection de Roger Marche. Avec chacun soixante et une présences en équipe de France, ils se trouvent actuellement au sixième rang des joueurs les plus sélectionnés sous le maillot bleu, derrière Amoros (82), Bossis (76), Platini (72), Trésor (65) et Marche (63).

LE CALENDRIER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

- **12 novembre 1997, à Saint-Etienne.** France-Croatie ou Danemark.
- **28 janvier 1998, à Saint-Denis.** Inauguration du Stade de France : France-Espagne.
- **25 février 1998, à Marseille.** France-Norvège.
- **25 mars 1998, à Moscou.** Russie-France.
- **22 avril 1998, à Stockholm.** Suède-France.
- **25 au 30 mai 1998, au Maroc.** Tournoi Hassan-II, avec la participation de trois équipes, dont la Belgique et le Maroc. Matches les 27 et 29 mai à Casablanca.
- **5 juin 1998, à Helsinki.** Finlande-France.
- **10 juin au 12 juillet 1998.** Phase finale de la Coupe du monde 98.

À LA LOUPE

32 joueurs utilisés depuis l'Euro

9	Thuram, Zidane
7	Blanc, Desailly, Deschamps, Karembeu, Djorkaeff, Loko
6	Pires, Barthez
5	Candela, Ngotty, Ba, Dugarry, Vieira
4	Lizarazu, Laigle, Keller
3	Pedros, Maurice
2	Lama, Ouédec, Lebœuf, Lamouchi, Gava, Djetou, Blondeau
1	Guérin, Goma, Martins, Makelele, Charbonnier

Les dix derniers matches de l'Afrique du Sud

- ▶ 18 septembre 1996 à Johannesburg (AFS). **Afrique du Sud - Australie (T 4 N) : 2-0.**
- ▶ 21 septembre 1996 à Pretoria (AFS). **Afrique du Sud - Ghana (T 4 N) : 0-0.**
- ▶ 9 novembre 1996 à Johannesburg. **Afrique du Sud - Zaïre (CM 98) : 1-0.**
- ▶ 11 janvier 1997 à Lusaka (ZAM). **Zambie - Afrique du Sud (CM 98) : 0-0.**
- ▶ 6 avril 1997 à Pointe-Noire (RDC). **Congo - Afrique du Sud (CM 98) : 2-0.**
- ▶ 27 avril 1997 à Lomé (ZAÏ). **Zaïre - Afrique du Sud (CM 98) : 1-2.**
- ▶ 24 mai 1997 à Manchester (ANG). **Angleterre - Afrique du Sud (A) : 2-1.**
- ▶ 4 juin 1997 à Johannesburg (AFS). **Afrique du Sud - Pays-Bas (A) : 0-2.**
- ▶ 8 juin 1997 à Johannesburg (AFS). **Afrique du Sud - Zambie (CM 98) : 3-0.**
- ▶ 16 juin 1997 à Johannesburg (AFS). **Afrique du Sud - Congo (CM 98) : 1-0.**

CEN : Championnat d'Europe des Nations ; A : amical ; TF : tournoi de France ; T 4 N : Tournoi des Quatre Nations ; CM : éliminatoires Coupe du monde 1998.

Afrique du Sud

buts marqués 10
buts encaissés 7

La longue marche de Thuram

Lilian Thuram devrait disputer ce samedi à Lens sa vingtième rencontre consécutive en équipe de France. Cette longue série, la meilleure en cours devant les seize matches de Zidane, Thuram l'a entamée le 21 février 1996 à Nîmes, face à la Grèce. Les nombreux matches de préparation pour la phase finale et la phase finale elle-même pourraient permettre au défenseur de Parme de se rapprocher plus encore de la meilleure série de l'histoire en équipe de France. Elle est actuellement détenue par Manuel Amoros avec trente-cinq capes consécutives, du 30 octobre 1985 au 5 eptembre 1989.

Nombre de sélections consécutives. Thuram, 19 ; Zidane, 16 ; Deschamps, 3 ; Djorkaeff, Dugarry, Ngotty, 2 ; Ba, Desailly, Maurice, 1 ; Blanc, Candela, Henry, Laigle, Petit, Pires, 0 ; Boghossian, Guivarc'h, Letizi et Revault ne comptent aucune sélection.

La série de Thuram. France-Grèce (titulaire, 90 minutes de jeu) ; Belgique-France (titulaire, 46 min) ; France-Finlande (titulaire, 90 min) ; Allemagne-France (titulaire, 90 min) ; France-Arménie (remplaçant, 45 min) ; Roumanie-France (titulaire, 90 min) ; Espagne-France (remplaçant, 9 min) ; Bulgarie-France (titulaire, 90 min) ; Pays-Bas-France (titulaire, 90 min) ; République tchèque-France (titulaire, 83 min) ; France-Mexique (titulaire, 87 min) ; France-Turquie (titulaire, 77 min) ; Danemark-France (titulaire, 90 min) ; Portugal-France (titulaire, 90 min) ; France-Pays-Bas (titulaire, 90 min) ; France-Suède (titulaire, 65 min) ; France-Brésil (remplaçant, 23 min) ; France-Angleterre (titulaire, 90 min) ; France-Italie (titulaire, 90 min).

Photo Didier FEVRE

Dix-neuf matches de suite, série en cours, pour Lilian Thuram. Mais le record est encore loin...

Dossard 57 pour les Bafana Bafana

STATISTIQUES. *L'équipe de France fait sa rentrée à Lens face à un adversaire qu'elle n'a jamais affronté. Il est vrai que la République sud-africaine n'est revenue dans le giron de la FIFA qu'il y a cinq ans, en juillet 1992, après l'abolition de l'apartheid. Demain, elle sera le 57e adversaire de l'histoire des Bleus, commencée le 1er mai 1904 à Bruxelles par un match contre la Belgique (3-3).*

Photo collection Serge LAGET

Bruxelles, 1er mai 1904 : le premier match de l'équipe de France, contre la Belgique. A gauche, les Belges. Assis : Tobias, Wigand, Quéritet, Destrebecq, Vanderstappen ; debout : Vanden Eynde, Verdyck, Friling, Cambier, Van Hoorden, Poelmans. Au centre, l'arbitre, M. Wells. A droite, les Français. Assis : Mesnier, Royet, Garnier, Cyprès, Filez ; debout : Guichard, Verlet, Canelle, G. Bilot, Davy, Ch. Bilot.

La France a rencontré, en 553 matches officiels, 38 pays européens (dont 3, la Tchécoslovaquie, l'URSS et la RDA, ont récemment disparu), 7 sud-américains, 3 de la Concacaf (Amérique centrale et du Nord), 3 d'Asie, 2 d'Afrique (avant le match de demain), 1 d'Océanie. Il faut ajouter à cette liste deux sélections de confédération, la Concacaf et l'Afrique : cela se passait en juin 1972, à l'occasion d'une compétition amicale organisée par le Brésil et baptisée Coupe de l'Indépendance. La sélection centre-américaine comprenait 6 Haïtiens, 5 Honduriens et 2 Mexicains, celle d'Afrique était plus disparate et on y retrouvait des noms connus, comme Tokoto, Pokou, Sory et le gardien Attouga. Le capitaine des Bleus était « Tchouki » Djorkaeff, le papa de Youri.

Depuis l'arrivée de Jacquet à sa tête, l'équipe de France va découvrir son huitième adversaire inédit, autant que lors des quinze années précédentes*. C'est surtout dû à l'éclatement du bloc de l'Est européen, mais il y a aussi une tendance normale à élargir le champ d'action de la sélection puisque, avant les Sud-Africains et en dehors des nouveaux Européens (Tchèques, Slovaques, Azerbaïdjanais, Arméniens, plus les Turcs, curieusement absents du tableau jusqu'à l'an passé), les Australiens et les Japonais ont été opposés à l'actuelle équipe de France (c'est même au cours de ces deux matches, en mai 1994, que furent jetées les bases du groupe en place aujourd'hui).

Cette mondialisation devrait logiquement s'accentuer avec les progrès des footballs du tiers-monde. On ne comprendrait pas que la France ne rencontre pas dans l'avenir des sélections d'Afrique noire, région où elle possède des liens particuliers avec plusieurs pays et dans laquelle elle reste très populaire. D'ailleurs il y aura peut-être un France-Nigeria ou un France-Cameroun au Mondial.

A l'exception de l'Allemagne, pour des raisons historiques (le premier match entre les deux pays n'eut lieu qu'en 1931), ce sont très normalement ses proches voisins que l'équipe de France a le plus souvent affrontés. Et d'abord nos excellents amis belges, nos premiers rivaux, auxquels nous opposa jusqu'au milieu des années 60 un match annuel. Si, aujourd'hui, les Bleus semblent un peu supérieurs aux Diables Rouges, le bilan général reste incontestablement en faveur de ces derniers. Toutefois, l'Italie et l'Angleterre restent les vraies bêtes noires de notre sélection, alors que la balance contre l'Espagne et l'Allemagne est plus équilibrée *(cf. notre tableau ci-contre, où les adversaires sont classés dans l'ordre chronologique de leur apparition au palmarès).*

Photo Alain de MARTIGNAC

Le dernier adversaire inédit de la France : la Turquie, l'année dernière.

Dans un autre ordre d'idées, on notera que le compteur de l'équipe de France indique aujourd'hui 973 buts pour et 971 contre. Son standing actuel devrait lui permettre de marquer son millième but avant de l'encaisser. Il est même probable que ce millième but sera réussi au cours du Mondial et que ce sera un petit événement au sein du grand qui se prépare. **JEAN-JACQUES VIERNE**

(*) Dès le mois prochain, elle pourrait augmenter son palmarès d'une unité, si la Croatie est bien son adversaire le 15 novembre à Saint-Etienne.

De 1904 à nos jours

N°	Adversaires	J.	G.	N.	P.	bp	bc	Premier match
1	Belgique	67	22	17	28	120	154	1904
2	Suisse	31	13	6	12	56	56	1905
3	Angleterre	33	6	4	23	35	127	1906
4	Pays-Bas	19	8	3	8	32	44	1908
5	Danemark	8	2	1	5	8	33	1908
6	Italie	30	6	7	17	42	74	1910
7	Hongrie	21	7	2	12	29	46	1911
8	Luxembourg	14	13	0	1	64	11	1911
9	Tchécoslovaquie	20	7	4	9	29	34	1920
10	Irlande du Nord	9	5	3	1	22	6	1921
11	Espagne	24	8	6	10	28	50	1922
12	Norvège	12	6	3	3	14	10	1923
13	Lettonie	1	1	0	0	7	0	1924
14	Uruguay	3	1	0	2	4	7	1924
15	Autriche	19	10	1	8	32	34	1925
16	Portugal	19	13	1	5	39	26	1926
17	Yougoslavie	25	8	7	10	38	39	1926
18	Écosse	10	4	0	6	11	12	1930
19	Mexique	4	3	1	0	10	4	1930
20	Argentine	9	2	3	4	7	9	1930
21	Chili	3	2	0	1	9	2	1930
22	Allemagne*	20	8	5	7	34	39	1931
23	Bulgarie	20	8	4	8	33	25	1932
24	Roumanie	9	5	1	3	12	11	1932
25	Pays de Galles	4	2	1	1	9	4	1933
26	Suède	14	7	3	4	21	13	1935
27	Eire	11	4	3	4	15	13	1937
28	Pologne	13	6	4	3	25	16	1939
29	URSS	12	2	6	4	13	18	1955
30	Islande	8	6	2	0	23	3	1957
31	Paraguay	1	1	0	0	7	3	1958
32	Brésil	8	1	3	4	10	17	1958
33	Grèce	6	5	1	0	22	6	1958
34	Finlande	5	5	0	0	13	3	1960
35	Concacaf**	1	1	0	0	5	0	1972
36	Afrique**	1	1	0	0	2	0	1972
37	Colombie	1	1	0	0	3	2	1972
38	RDA	7	2	2	3	8	7	1974
39	Iran	1	1	0	0	2	1	1978
40	Tunisie	1	1	0	0	2	0	1978
41	États-Unis	2	2	0	0	9	0	1979
42	Chypre	4	3	1	0	14	1	1980
43	Pérou	1	0	0	1	0	1	1982
44	Koweït	2	2	0	0	5	1	1982
45	Canada	1	1	0	0	1	0	1986
46	Israël	5	2	2	1	9	4	1988
47	Maroc	1	1	0	0	2	1	1988
48	Albanie	2	2	0	0	6	0	1990
49	Russie	1	1	0	0	3	1	1993
50	Australie	1	1	0	0	1	0	1994
51	Japon	1	1	0	0	4	1	1994
52	Rép. tchèque	2	0	2	0	2	2	1994
53	Slovaquie	2	1	1	0	4	0	1994
54	Azerbaïdjan	2	2	0	0	12	0	1994
55	Arménie	1	1	0	0	2	0	1996
56	Turquie	1	1	0	0	4	0	1996
57	Afrique du Sud							1997
	TOTAL	553	235	110	208	973	971	

* Dont RFA de 1952 à 1990. ** Sélection de confédération

Photo MAG SPORTS

Philemon « Chippa » Masinga contre l'Angleterre en mai à Manchester, le jour où il a marqué le premier but de l'Afrique du Sud à une équipe européenne.

Masinga, buteur au cœur d'or

DANGER. *Meilleur réalisateur de l'Afrique du Sud, dont il porte le maillot depuis 1992, « Chippa » Masinga se distingue aussi par un jeu musclé. Joueur d'expérience, dont l'histoire se confond avec celle de la sélection, il n'est pas seulement un redoutable marqueur de buts, mais aussi un homme généreux.*

S'il ne tenait qu'aux supporters sud-africains de sélectionner les joueurs, il y a fort à parier que Philemon Masinga ne totaliserait pas autant de capes. Mais le joueur honni est devenu un homme vénéré comme un héros à la suite de son but contre le Congo, qui qualifiait les siens pour France 98, le 16 août au FNB Stadium.

Pour d'obscures raisons, « Chippa » a été pris en grippe au tout début des éliminatoires du Mondial 98, au moment où justement les Bafana Bafana (tout auréolés de leur titre continental remporté quelques mois auparavant) devaient confirmer leur nouveau statut de grands d'Afrique face au Malawi, aimable entrée offerte en guise de premier tour. Conspué par le public — à l'instar d'Augustine Makalakalane, autre célèbre victime de la versatilité des fans —, Masinga tire provisoirement un trait sur la sélection, après vingt-cinq apparitions et huit buts inscrits pour la « Rainbow Nation ».

Cinq mois plus tard, le malicieux Clive Barker, chef scout des Bafana Bafana, rappelle auprès de lui Masinga. Il n'a pas le choix puisque aucun des attaquants convoqués entre-temps (Shaun Bartlett ou Sikhosana) n'a convaincu ! Bien lui en prend d'ailleurs, puisque Masinga aligne dans la foulée cinq buts en six apparitions ! Tant recherché pendant les années qui ont suivi la réintégration sud-africaine en 1992, un buteur maison est né. Pourtant, « Chippa » appartient à la race des seigneurs et ce depuis bien longtemps. Voyageur impénitent, buteur émérite, ce gentil géant de 1,95 m effectue ses débuts internationaux le 7 juillet 1992 à Durban face au Cameroun (1-0), le premier match de l'Afsud réintégrée. Quatre jours plus tard, à Johannesburg, il signe son premier but en sélection lors du dernier des trois test-matches livrés face aux Lions Indomptables. Il attendra un an avant d'en ajouter un deuxième.

LE PREMIER SUD-AFRICAIN A SE FAIRE EXPULSER

Découvert par Roy Matthews, « Chippa » Masinga rejoint en 1988 le Cosmos de Jomo Sono (star locale autrefois au Cosmos de New York), une petite usine à champions où il s'épanouit comme tant d'autres futurs Bafana Bafana (Fish, Sizwe Motaung, Makalakalane ou encore Thomas Madigage) pendant quatre saisons en D1. Il tourne à l'époque à dix-huit buts par an et piétine d'impatience, pensant pouvoir faire le bonheur d'un des ténors de la NSL locale, Kaizer Chiefs, Pirates ou Swallows.

Il est finalement prêté puis transféré aux Mamelodi Sundowns, les « Brésiliens » du Championnat. Le gamin de Stillfontein (où il fit ses débuts au « Big XI ») passe trois ans chez les « Brésiliens », où il parfait son apprentissage sous la houlette de Jeff Butler, un coach baroudeur à l'origine de sa présélection à l'été 1992 dans le groupe originel des Bafana Bafana, avant que le susnommé Butler ne soit débarqué par la Fédération pour avoir falsifié son curriculum vitae !

Outre le fait que Masinga a été le tout premier joueur sud-africain de l'histoire à se faire expulser (contre la Zambie en août 1992), Chippa offre à son pays sa toute première victoire en compétition. 24 octobre 1992 : la scène se passe toujours au FNB Stadium, l'adversaire se nomme déjà le Congo (1-0) et Masinga confirme alors qu'il fait partie de l'élite du pays. Chippa profite d'une tournée en Australie, qui inaugure les fonctions du nouveau sélectionneur Clive Barker, pour séduire la Premier League anglaise dont il rêvait tant. Il signe à Leeds United, où il est rejoint par Lucas Radebe, stoppeur attitré et nouveau capitaine de la sélection.

Après quelques coups d'éclat et une première saison encourageante, Chippa est mis en concurrence avec Tony Yeboah... et perd ce nouveau défi. Pour se relancer, à l'intersaison 1996, Masinga rejoint Saint-Gall en Suisse. Entouré de ses compatriotes internationaux David Nyathi et Sizwe Motaung (son pote des années Sundowns), il flambe quelques semaines puis part subitement en Italie, à la Salernitana (Serie B) plus précisément, qui lui offre l'opportunité de séduire les clubs de l'élite où jouent déjà ses compatriotes Mark Fish (Lazio) et Eric Tinkler (Cagliari).

Mais ce qui motive le plus Chippa, c'est bien ce Mondial en France promis aux Bafana Bafana. Bien décidé à briller avec la sélection pour accomplir ce qu'aucun autre n'a réussi avant cette génération post-apartheid, il inscrit coup sur coup trois buts au cours de ses trois dernières prestations : à Lomé contre le Zaïre, à Jo'Burg face à la Zambie et, enfin, contre le Congo, une « frappe Exocet » qui le propulse tout droit en France. Le rêve est devenu réalité !

Même si le joueur s'est endurci au contact de Championnats européens (Angleterre, Suisse et Italie), comme le prouvent ses deux expulsions de suite en Serie A avec Bari, son nouveau club, Chippa garde l'âme d'un enfant et n'oublie pas d'où il vient. Au lendemain de la qualification contre le Congo, il s'était discrètement éclipsé pour rejoindre de jeunes déshérités auxquels il a offert des paires de chaussures, un geste symbolique qui rachète tous ses écarts — parfois exagérés par les décisions d'arbitrage — et révèle sa vraie personnalité, fort attachante.

En mai, alors que soufflait un vent de grève sur les Bafana Bafana, Chippa avait inscrit le tout premier but « européen » de l'Afsud au cours d'un match amical perdu à Manchester contre l'Angleterre (1-2) : un ciseau acrobatique dont se souvient encore David Seaman. Samedi, à Lens, les Français seraient bien inspirés de surveiller ce jeune homme dégingandé, au jeu de tête tout aussi redoutable que l'est son opportunisme.

PETER AUF DER HEYDE et FRANK SIMON

SUCRE DADDY

Faim de Victoire

Daddy

Partenaire officiel de l'Équipe de France de Football

Lens a presque tout d'une grande

ATYPIQUE. *La sous-préfecture du Pas-de-Calais est la plus petite ville — et de loin ! — à accueillir la Coupe du monde. A en croire Jean Cote, patron du Comité local d'organisation et lensois d'adoption, ce particularisme ne présente pas que des inconvénients.*

Si le match France-Afrique du Sud de ce samedi 11 octobre à Bollaert a forcément valeur de test pour les Bleus d'Aimé Jacquet, ce n'est pas le cas pour les responsables lensois du Comité d'organisation de la Coupe du monde. « Nous avons appris en juin seulement que cette rencontre aurait lieu à Lens, explique Jean Cote, directeur du site. C'était trop tard pour disposer des quatre cents "stadiers" nécessaires. Les volontaires sont déjà identifiés, mais leur affectation va débuter seulement maintenant. » Souvenez-vous : le 10 juin, Lens devait accueillir le Brésil-Angleterre du Tournoi de France, mais des retards dans les travaux de rénovation (ou plutôt de reconstruction) du stade Félix-Bollaert ont contraint la Fédération à rapatrier ce match au Parc des Princes (1-0 pour le Brésil). André Delelis, maire de la ville, a obtenu en compensation que la FFF offre à sa cité septentrionale ce match de rentrée des Tricolores.

Bollaert, qui vient de recevoir l'homologation de la Commission nationale de sécurité, ne sera donc pas en configuration Coupe du monde pour cette affiche inédite. Le CFO ne restera pas pour autant les bras croisés ce week-end. Une vingtaine de personnes (moitié du site lensois, moitié du siège parisien) vont observer la sécurité, l'accueil, le marketing, etc., pour essayer d'en tirer des enseignements.

Mais surtout, pour roder le dispositif qui sera mis en place lors des six matches du Mondial programmés à Lens entre le 12 et le 28 juin 1998, Jean Cote et ses troupes comptent sur un allié puissant et très bien implanté : le Racing Club de Lens. « A partir de février, nous allons remplir des missions ponctuelles lors des matches de Championnat. Par exemple, le club va nous laisser nous occuper d'un secteur comme la sécurité médicale. A la fin de la saison, on devrait pouvoir en gérer plusieurs, mais sûrement pas d'un match en entier. »

Cette collaboration entre le club et le CFO local serait-elle aussi étroite dans une agglomération plus importante ? Pas sûr. Il faut dire que Lens est la plus petite ville du Mondial 98. Deux sites sur dix seulement totalisent moins de 200 000 habitants : Saint-Denis (95 000) et Lens (35 000). La cité du Pas-de-Calais est la seule à compter carrément moins d'habitants que de places dans son stade (42 000). Dans ce gros village, évidemment, tout le monde se connaît. « La convivialité est extrême entre tous les acteurs, club, ville, chambre de commerce et d'industrie, sous-préfecture, commissariat, gendarmerie, pompiers... », souligne Jean Cote, qui a quitté Paris depuis dix-huit mois pour s'installer sur place.

Au club, dans les services municipaux ou dans le réseau associatif, il retrouve parfois les mêmes personnes, qui collectionnent les casquettes. « Les relations sont bien plus fortes que dans une grande capitale régionale. »

TROIS HÔTELS SEULEMENT !

Le patron du CFO lensois, qui voue une profonde admiration à Gervais Martel, président du club, a découvert aussi que le ballon rond ouvrait ici toutes les portes. « Tout le monde tire dans le même sens dès qu'il s'agit de football. C'est vraiment l'endroit où il fallait que la Coupe du monde ait lieu, c'est une terre de foot. A Bollaert, je me régale autant du spectacle dans les tribunes que de celui sur le terrain. C'est un théâtre ! A Paris, la Coupe du monde ne sera qu'un épisode de la vie locale, tandis qu'ici elle représentera bien davantage. »

Malheureusement, la taille réduite de Lens ne va pas sans poser des problèmes. Le plus grave concerne la très faible capacité hôtelière de cette ancienne cité minière qui n'a jamais prétendu être touristique. « Nous ne disposons que de trois hôtels significatifs, regrette Jean Cote. Les gens iront donc ailleurs. Lille n'est qu'à trente kilomètres et Paris à une heure et quart de TGV. J'ai lu que Montpellier et sa région escomptaient 500 millions de francs de retombées. Lens ne peut pas nourrir les mêmes espoirs. » En ville, quelques voix isolées se demandent s'il ne serait pas astucieux de développer des solutions alternatives comme le camping ou l'accueil chez l'habitant.

En matière de recrutement, et même si le district Lens-Liévin compte plus de 350 000 habitants, le CFO a également éprouvé quelques difficultés pour dénicher sur une zone aussi réduite le personnel très qualifié dont il avait besoin. En revanche, le recrutement des 1 045 volontaires s'est déroulé sans la moindre anicroche : si 8 % seulement habitent Lens, les deux tiers viennent du Pas-de-Calais, les trois quarts ont au moins le bac et une majorité (53 %) a entre dix-huit et vingt-cinq ans, ce qui situe Lens tout à fait dans les moyennes relevées sur les autres sites.

DOMINIQUE COURDIER, à Lens

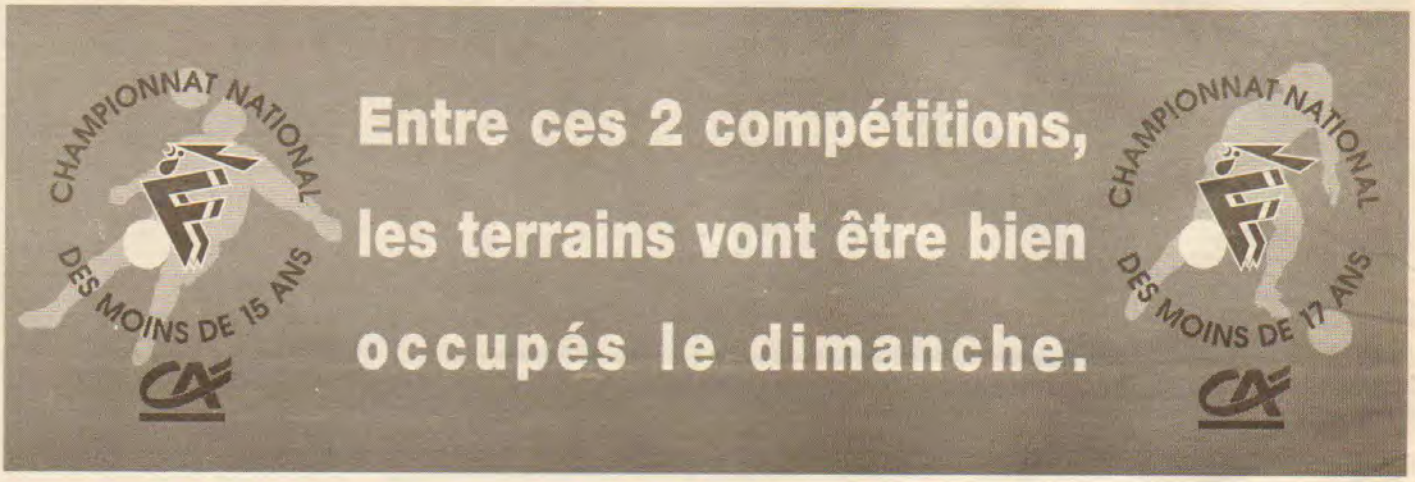
Photo Alain de MARTIGNAC

Une petite ville, mais un cœur gros comme ça. A Lens, le Mondial sera un succès. Jean Cote, le directeur de site, en est persuadé.

Photo DR

JEAN COTE

- 53 ans.
- Ingénieur à la SNCF.
- Premier président de la Fédération de triathlon.
- Responsable de la mission SNCF aux JO d'Albertville.
- Mis à la disposition du CFO depuis mai 1996.



JOUR J - 243

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du Football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Nigeria, Maroc, Tunisie, Afrique du Sud, Cameroun, Roumanie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne.

Après Footix, Jules

Photo AFP

L'inspiration de basse-cour fait des ravages. Après Footix, mascotte de la Coupe du monde, voici Jules, mascotte de l'équipe de France. Il se prénomme comme M. Rimet, fondateur de la Coupe du monde, s'habille comme les troupes du Onze de France d'Aimé Jacquet et porte un béret basque comme tous les Français. Cocorico ?

☐ De passage à Saint-Etienne pour visiter le nouveau stade Geoffroy-Guichard et participer à un débat, Michel Platini s'est rendu dans un centre médico-éducatif à Montrond-les-Bains pour rencontrer de jeunes **handicapés**, auxquels il a offert la mascotte Footix.

☐ « Allons en France 98 », plus grande opération de promotion de **la langue française** jamais réalisée, vient d'être lancée par le ministère des Affaires étrangères. Ce concours, qui s'achèvera en mars, permettra à 600 jeunes de dix-sept à vingt ans venus des quatre coins du monde de séjourner en France durant quinze jours en juillet 1998 et d'assister à trois matches de la Coupe du monde. La sélection s'effectue sur les compétences en français, sur la personnalité des candidats et leur aptitude à se comporter comme des représentants exemplaires de leur pays.

☐ Il ne faut pas laisser la Coupe du monde « aux seuls marchands du stade », a affirmé **Marie-George Buffet** dans les colonnes de *l'Humanité*. Le ministre de la Jeunesse et des Sports veut « lui donner un sens, y faire souffler des valeurs de citoyenneté, de solidarité et d'ouverture au monde ». Elle a décidé en outre de consacrer 15 millions de francs à une série de projets d'animation sportive et culturelle autour du thème de la Coupe du monde.

☐ Le prix des places pour le **France-Espagne** inaugural au Stade de France, le 28 janvier, se situera dans une fourchette de 50 à 500 francs. Pas moins de 37 000 invitations seront distribuées, dont un millier à des bénévoles venus de toute la France à l'occasion de la Journée du bénévolat.

Plus que huit jours pour réserver

Les inscriptions pour les neuf plus grands matches du Mondial 98 (ouverture, quarts de finale, demi-finales, match pour la 3e place et finale) seront closes le samedi 18 octobre à minuit, le cachet de la poste faisant foi. Rappelons qu'il n'est possible de réserver que deux places au maximum par rencontre et qu'un tirage au sort déterminera les heureux élus en décembre. Trois moyens pour s'inscrire : par Minitel (3615 code FRANCE98), par téléphone (08.03.00.1998) ou par courrier (brochures dans les agences du Crédit Agricole, à renvoyer à France 98, BP 1998, 75201 Paris Cedex 16).

« France Football » au Stade de France

Photo Bernard PAPON

Tous ceux qui font *France Football* (journalistes, personnel administratif, correcteurs, metteurs en page, etc.) se sont donné rendez-vous en début de semaine à Saint-Denis afin de visiter le Stade de France, dont la construction s'achève. A moins de quatre mois du match inaugural (France-Espagne amical, le 28 janvier), *France Football* est le premier titre de la presse écrite à se rendre en pèlerinage dans le temple qui accueillera neuf matches de la Coupe du monde 98, dont le match d'ouverture et la finale. L'avis est unanime : vivement le Mondial !

☐ L'équipe nationale d'**Allemagne** ne s'installera sans doute pas dans la région parisienne pendant la Coupe du monde. Berti Vogts aimerait mieux disposer d'un camp de base situé au calme, du côté de Bordeaux (400 000 touristes allemands fréquentent l'Aquitaine chaque été) ou de Nantes. Selon le sélectionneur, l'idéal aurait été de pouvoir rester outre-Rhin et d'effectuer des déplacements très courts pour chaque match, mais le règlement de la FIFA l'interdit.

☐ La Ligue nationale expédie un courrier à toutes les sélections qui se qualifient pour les informer qu'elle centralise les demandes de **matches amicaux** qui pourraient les opposer, au cours du premier semestre de 1998, à des clubs français. La LNF aimerait organiser ces rencontres dans les villes privées de Coupe du monde.

☐ **Gyl bagages**, leader européen du bagage souple, a décroché la licence d'exploitation européenne de la Coupe du monde pour tous les produits de maroquinerie. A cette occasion, cette firme lancera sept nouvelles lignes de bagages.

☐ La société **Campenon Bernard SGE**, qui construit le Stade de France avec les entreprises Bouygues et Dumez-GTM, vient de remporter le concours international pour la conception et la construction du Stade olympique d'Istanbul (80 000 places). Les architectes retenus sont Michel Macary et Aymeric Zubléna, qui ont conçu le Stade de France en compagnie du duo Regembal-Costantini.

☐ Déjà patron du Consortium du Stade de France, **Pierre Parisot**, cinquante-sept ans, prend en main les destinées d'OTV, filiale de la Générale des eaux spécialisée dans la production d'eau potable et le traitement des eaux usées.

☐ **Saint-Denis** sera vraiment la capitale du monde, le 12 juillet 1998. Avant la finale du Mondial 1998 au Stade de France, qui sera suivie par 2,5 milliards de téléspectateurs, la messe à la basilique de Saint-Denis, nécropole des rois de France, devrait être retransmise en direct et en Mondiovision.

☐ Un Club des supporters des **équipes africaines** vient d'être créé à Villejuif (Val-de-Marne) pour soutenir les cinq sélections du continent noir qui participeront à la Coupe du monde (Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Tunisie). Tél. : 01.42.11.98.00.

☐ Pour promouvoir **l'Olympique de Marseille** pendant la Coupe du monde, le club phocéen fourbit ses armes : il disposera dans quelques jours d'un site sur Internet (www.Olympiquedemarseille. Com), d'une carte à puce de paiement pour régler notamment les consommations aux buvettes du stade et d'un catalogue de vente par correspondance.

☐ Le président de la Fédération, **Claude Simonet**, a regretté la politique de billetterie mise en place par le Comité d'organisation de la Coupe du monde : « Nous allons avoir des supporters disséminés aux quatre coins des stades et cela nuira au soutien populaire autour de l'équipe de France. »

GRILLAGES. La décision sur le maintien ou non des grillages dans les stades de la Coupe du monde devrait intervenir à la fin du mois, selon Fernand Sastre. L'objectif de la FIFA et du CFO est d'avoir des stades sans grillages. Le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement, estime qu'il faut traiter le problème au cas par cas.

Désormais, le Crédit Agricole est aussi partenaire des championnats nationaux des moins de 15 ans et des moins de 17 ans. Voici encore deux belles occasions de se lever du bon pied le dimanche.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 IEL TM

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Del Piero : « Comptez sur moi ! »

ITALIE-ANGLETERRE. *Samedi, à Rome, l'Italie devra absolument battre l'Angleterre afin d'obtenir son billet pour la Coupe du monde sans avoir à passer par les barrages. Dans sa manche, elle aura un sacré atout : Alessandro Del Piero, l'attaquant de la Juventus, est dans une forme resplendissante. Il le dit lui-même.*

Photo Didier FEVRE

Del Piero est en grande forme depuis le début de la saison et se déclare prêt à faire exploser la défense anglaise.

« Alessandro, l'Italie joue son va-tout face à la sélection de Glenn Hoddle...

Oui, avec, dans la balance, un billet pour la France ! Nous aurons l'avantage de jouer dans un Olimpico complètement acquis à notre cause. L'ambiance sera exceptionnelle.

La semaine dernière, on a pu goûter à une première confrontation italo-anglaise avec Manchester United-Juventus (3-1), duel entre les champions en titre des deux pays. Peut-on tirer des enseignements de ce match pour les sélections nationales ?

Je n'en suis pas sûr. Au-delà de l'indéniable qualité de l'équipe de Manchester, il y a peu à retenir de notre défaite par rapport au sommet de l'Olimpico. Le contexte sera complètement différent. A Rome, nous serons poussés par 80 000 tifosi, ce qui fait toute la différence ! A Manchester, lorsque nous nous sommes retrouvés à dix après l'expulsion de Didier Deschamps, la situation est devenue terriblement difficile, car le public d'Old Trafford a su motiver ses joueurs comme personne. Il y avait une ambiance incroyable là-bas !

Que craignez-vous le plus chez les Anglais ?

Leur combativité. Et cette volonté de ne jamais se rendre, de lutter jusqu'à la dernière minute. Les Anglais sont des joueurs de caractère. Ils ne se posent pas de questions. Ils jouent toujours à fond. Pour leur répondre, nous devrons essayer d'utiliser au mieux nos capacités techniques et notre vivacité.

« NE PAS RÉPONDRE AUX PROVOCATIONS »

L'Italie va-t-elle se ruer à l'attaque ou bien mener un match plus prudent, en cherchant à se jouer de son hôte sur les coups de pied arrêtés ?

Je ne crois pas que nous ayons intérêt à occuper en masse la surface adverse. Nous devrons nous lancer à l'attaque de façon intelligente. Ce qui signifie se replier au milieu dès que le ballon est perdu. Quant aux coups de pied arrêtés, en particulier les coups francs, ils représentent un plus pour nous. L'équipe d'Italie ne manque pas de joueurs plutôt adroits dans ce domaine.

Allez-vous répondre au défi physique de footballeurs endurcis par les rudes joutes de la Premier League ?

Non. Il faut absolument éviter une rencontre trop musclée. Cela ferait le jeu des Anglais. En fait, la Squadra Azzurra devra imposer ses propres qualités : technique, vitesse, rigueur tactique. Et aussi faire tourner le ballon. Mais surtout, il faudra garder son calme. Ne pas répondre à leurs provocations.

C'est l'une des leçons que vous avez retenues du Tournoi de France et du match de Nantes où l'Angleterre vous avait sérieusement bousculés ?

Ah ! le match de juin... Nous étions fatigués. Presque toute l'équipe n'avait qu'une chose en tête : les vacances ! Et puis, avec la Juve, nous venions de connaître une grosse déception à Munich, en finale de la Ligue des champions. Nous étions détruits physiquement et mentalement.

Joker ou titulaire ?

Quelle attaque pour Rome ? Parmi les possibilités s'offrant à Cesare Maldini, il y a celle qui consiste à faire débuter le match à Gianfranco Zola, pour ensuite le remplacer par Del Piero. Car il est très peu probable, en effet, que le sélectionneur italien aligne les deux joueurs en même temps. En attaque, « Cesarone » a rarement renoncé à un avant-centre costaud, du type Vieri ou Casiraghi. Alors, comme on le voit mal présenter face à l'Angleterre une équipe en 4-3-3, le patron de la Squadra Azzurra devra probablement choisir entre la vedette de Chelsea et celle de la Juve.

Maldini n'a jamais caché que Zola est le titulaire du poste. Ce qui ne l'empêche pas de songer à faire rentrer Del Piero en cours de jeu. Alessandro est capable de s'immerger dans le match à tout moment et de porter le danger sur un tir téléguidé, un coup franc ou n'importe quelle autre prouesse technique. Il l'a démontré en finale de C 1 à Munich, en inscrivant l'unique et splendide but des Bianconeri face à Dortmund, après avoir débuté la rencontre sur le banc.

Del Piero est en grande forme. Il a entamé cette saison comme il avait bouclé la précédente, au Tournoi de France : sur les chapeaux de roue ! « Alé » a déjà inscrit cinq buts pour la Juventus, en Championnat (face à Brescia et Fiorentina) et en Coupe d'Europe (deux face à Feyenoord, un à Manchester). L'Angleterre sera-t-elle sa prochaine victime ?

R. N.

Italie-Angleterre : 7-7

Samedi à l'Olimpico, l'Italie et l'Angleterre ne vont pas seulement en découdre pour la suprématie du groupe 2 et une place pour France 98. L'une et l'autre chercheront à prendre l'avantage par rapport à l'ensemble de leurs confrontations. En effet, les deux sélections se sont rencontrées à 19 reprises et comptent chacune 7 victoires pour 5 nuls. En revanche, la Squadra Azzurra s'est montrée largement plus performante lors des matches de compétition. Avant de dominer son adversaire à Wembley (0-1), en février dernier, l'Italie avait déjà affronté l'Angleterre en éliminatoires de Coupe du monde. Pour l'édition 1978, les Italiens s'étaient imposés (2-0) à Rome, avant de s'incliner sur le même score à Londres. L'équipe d'Enzo Bearzot s'était finalement qualifiée à la différence de buts.

L'Angleterre a ensuite connu deux autres défaites d'envergure : en juin 1980, à Turin, à l'occasion du Championnat d'Europe (1-0) ; à Bari, lors du match pour la troisième place du Mondiale 1990 (2-1 pour l'Italie de Toto Schillaci). Elle a néanmoins gagné par deux fois sur le territoire italien, en match amical : à Turin, en 1948 (4-0), et à Rome en 1961 (3-2). Et elle a dominé l'Italie lors de leur dernière confrontation, à Nantes, lors du Tournoi de France (2-0). Cette fois, elle pourra se contenter d'un nul qui l'emmènerait directement en France.

R. N.

Ce qui n'a pas empêché l'Italie de livrer un match grandiose face au Brésil, à Lyon.

La défaite contre les Anglais nous a valu de telles critiques que chacun de nous a su puiser au plus profond de lui-même des ressources insoupçonnées pour réaliser, face à la Seleçao, ce que je considère comme le plus beau match du Tournoi.

Et aujourd'hui, comment va Alessandro Del Piero avant le choc entre l'Italie et l'Angleterre ?

Bien, très bien même. Je n'ai peut-être jamais débuté une saison dans un semblable état de forme. Je n'éprouve aucun problème physique. Si notre sélectionneur, Cesare Maldini, décide de me faire confiance, je suis fin prêt à servir l'équipe d'Italie. Vous pouvez compter sur moi !

A combien évaluez-vous les chances de la Squadra Azzurra de battre la sélection anglaise ?

Il est difficile de se prononcer sur ce genre de match. La motivation ne fera défaut à personne. Et comment pourrait-il en être autrement alors qu'une qualification pour la Coupe du monde est en jeu ? Si l'Italie ne l'emporte pas, elle aura toujours la possibilité de se rattraper lors des barrages. Mais si nous pouvons éviter un tel recours... »

CAMILLO FORTE, avec ROBERTO NOTARIANNI, à Turin

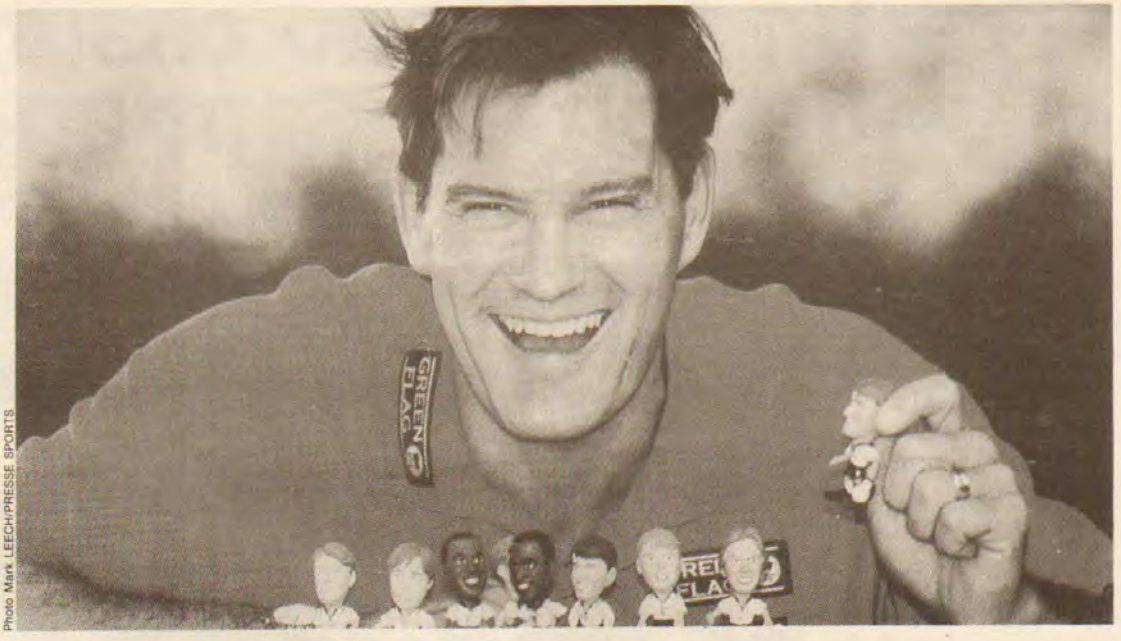


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

L'Angleterre ne craint plus personne

SÉRÉNITÉ. *Désorientée après sa défaite à domicile face à l'Italie l'hiver dernier (0-1), la sélection de Glenn Hoddle aborde le rendez-vous décisif en position de force. Sa victoire contre l'Italie au Tournoi de France et celle, plus récente, de Manchester face à la Juventus lui ont donné une grande confiance en ses moyens. Et comme un nul lui suffit...*

« Le match à faire craquer. » En trois mots sonnants *(« The crunch game »)*, Glenn Hoddle pose le cadre d'un Italie-Angleterre brûlant. Depuis longtemps, le sélectionneur anglais savait que la rencontre de Rome constituerait l'affiche du groupe 2. Une certitude qu'il tient en fait depuis son entrée en fonctions, fin juin 1996, lorsqu'il a pris la relève de son prédécesseur, Terry Venables, à la tête de la « national team ». Or la surprise n'est plus constituée par l'importance — évidente — du choc, mais par le fait que les Anglais se déplacent dans la Ville éternelle en position de force.

Premiers de leur groupe depuis la large victoire sur la Moldavie à Wembley (4-0) et le faux pas des Italiens en Géorgie (0-0), ils peuvent se contenter d'un match nul pour un aller direct vers la France : « Qu'avons-nous à craindre ? Qu'avons-nous à perdre ? Dites-le-moi... », attaque Hoddle. A Bisham Abbey, le camp retranché des Anglais, au nord de Londres, le sélectionneur, en tenue d'entraînement, rassure d'entrée : « Nous n'avons pas de blessés majeurs à dénombrer après le dernier match de Championnat du week-end *(NDLR : Liverpool-Chelsea, dimanche dernier)*. Seuls quelques éléments ont été laissés au repos. »

Ainsi, Tony Adams, éternel convalescent, et Gary Pallister, fragile du dos, ont rejoint aux soins Gareth Southgate et Graeme Le Saux, souffrant tous deux d'une légère blessure à la cuisse. Ces absences passagères n'altèrent point la confiance du groupe avant un match qui constitue une double revanche. Pour les Anglais, il s'agira d'effacer la défaite à domicile de février dernier (0-1), alors que les Italiens devront, eux, faire oublier la déconvenue du Tournoi de France (0-2). Un affrontement à haute valeur symbolique et patriotique. « Dans le tunnel qui mène à la pelouse du stade Olympique, chaque joueur devra croire à cent pour cent à la victoire, en son âme, en son cœur. Si chacun a cette force intérieure, alors nous pourrons faire le boulot », assène Hoddle.

L'EXEMPLE DE MANCHESTER

Le duel survient dans un contexte psychologique apparemment favorable aux Anglais. Outre leur victoire au Tournoi de France, Manchester United vient d'infliger une défaite marquante (3-2) à la Juventus en Ligue des champions. Un exemple présent dans tous les esprits et dans un coin de la tête de Hoddle : « Cette victoire peut jouer un rôle, un petit rôle dans l'ensemble des paramètres du match. »

Glenn Hoddle véhicule un message modeste et volontaire : « Ne soyons pas arrogants, ni complaisants, mais simplement positifs. » Et de lancer un avertissement à l'adversaire : « Pour ces garçons de Manchester qui ont expérimenté la victoire contre un club italien, il est désormais plus facile de s'exprimer. Ils peuvent parler de ce qu'ils connaissent. » Teddy Sheringham, Gary Pallister, David Beckham, Nicky Butt, Paul Scholes et les frères Philip et Gary Neville figurent dans le groupe de Hoddle. Gary annonce : « Ce ne sera pas un match propre, surtout si l'Angleterre mène au score. Les Italiens sont des joueurs durs, mais ils ne nous sont pas supérieurs. Par exemple, on a l'équivalent de Zola avec Ian Wright. Ce ne sont pas des gens différents de nous, ce ne sont pas des surhommes. »

Un ton qui révèle l'ambition anglaise, transmise par le sélectionneur. « J'ai déjà en tête l'équipe que je veux aligner », indiquait Hoddle dès le début de la semaine. Devant ses hommes, le général n'a pas attendu le jour du match pour déplier les plans de bataille. Il entend aligner une formation capable de jouer la contre-attaque : un 3-5-1-1. Les deux éléments de l'attaque devraient être Ian Wright dans l'axe et Teddy Sheringham en pièce de liaison entre l'avant et le milieu.

L'entrejeu, fourni et expérimenté, comprendra certainement Ince — habitué au football italien après son séjour à l'Inter —, Batty, un récupérateur, et Gascoigne, un créateur. A ces trois incontournables seront adjoints Beckham ou Gary Neville à droite et Le Saux à gauche. Southgate, Campbell et Adams restent favoris pour constituer le trio défensif, devant Seaman.

Photo Marc FRANCOTTE

« Ne soyons pas arrogants, ni complaisants, mais simplement positifs », conseille Glenn Hoddle (ci-dessus), qui compte sur Paul Ince, un habitué du football italien.

« Nous avons plutôt bien réussi nos trois déplacements jusque-là », souligne Hoddle, usant d'un euphémisme à faire frissonner Cesare Maldini. Trois matches à l'extérieur pour trois victoires, en Pologne, en Géorgie et en Moldavie. « Ce qui frappe, c'est la détermination qui émane de Glenn. Il sait exactement où il va », résume Matt Dickison, reporter au *Times*. Espoir en leur équipe nationale et foi en leur technicien ont fait oublier aux Britanniques leur complexe d'infériorité. Les références glorieuses resurgissent, tel ce succès anglais sur la Squadra en novembre 1977 lors des éliminatoires de la Coupe du monde 78 (2-0, buts de Keegan et de Brooking). Une victoire toutefois insuffisante pour s'envoler vers l'Argentine. A l'inverse d'aujourd'hui, où les Anglais ne se sont jamais sentis aussi près de la France.

Steve McManaman, bouclettes sortant d'une casquette présentant un « S » ambigu (super ou star ?), se laisse porter par l'atmosphère ambiante : « Le groupe s'est extrêmement bien comporté depuis la défaite contre l'Italie en février dernier et il a remporté des matches dans des endroits hostiles. » McManaman, toujours à la recherche de son premier but après dix-huit sélections, conclut : « On a montré lors du Tournoi de France qu'on pouvait battre l'Italie. Cela ne veut plus dire grand-chose aujourd'hui, mais nous sommes tous impatients de les rejouer. »

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Un week-end chaud, de Rome à Santiago

Sauf grosse contre-performance de leur part, l'**Allemagne**, l'**Autriche** et l'**Ecosse**, tout comme les **Pays-Bas**, feront partie des nouveaux qualifiés de samedi. En fait, en Europe, à la veille de cette dernière journée éliminatoire, l'incertitude ne pèse plus réellement que sur deux groupes, pour savoir qui de l'**Angleterre** ou de l'**Italie** et du **Danemark** ou de la **Grèce** compléteront la liste des dix premiers qualifiés (neuf vainqueurs de groupe, plus le meilleur deuxième).
Comme le **Mexique** a l'occasion dimanche de remporter la poule CONCACAF et que le **Pérou** peut, à Santiago du Chili, décrocher la quatrième place Amsud, ce sont au total huit nouveaux billets pour la France qui pourraient être délivrés ce week-end sur trois confédérations.

Europe

GROUPE 1

La première place du groupe, et par conséquent l'accès direct à la phase finale, se joue à Athènes ce samedi. La Grèce, actuellement deuxième, y accueille le Danemark, leader, sur lequel elle compte trois points de retard. Une victoire est nécessaire et suffisante pour les Grecs, peu importe le score, s'ils veulent finir à la tête de leur groupe. Si les Danois l'emportent ou même s'ils obtiennent le match nul, ce sont eux qui seront qualifiés samedi.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Grèce - Danemark (à Athènes)
Slovénie - Croatie (à Ljubljana)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	16	7	5	1	1	14	6
2. Grèce	13	7	4	1	2	11	4
3. Croatie	12	7	3	3	1	14	11
4. Bosnie	9	8	3	0	5	9	14
5. Slovénie	1	7	0	1	6	4	17

GROUPE 2

Les deux premières places ne peuvent plus échapper à l'Angleterre et à l'Italie. Tout le suspense demeure sur l'ordre dans lequel termineront les deux équipes. Avantage pour l'instant aux Anglais, qui peuvent se contenter d'un match nul à Rome pour obtenir leur qualification. L'Italie, elle, doit l'emporter à tout prix, au risque de devoir passer par l'épreuve des barrages pour se rendre en France l'an prochain.

► Le mardi 7 octobre à Chisinau, **Moldavie - Pologne : 0-3 (0-1).** — Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Tokat (TUR). Buts : Juskowiak (23e, 53e, 57e). Avertissements : Fistican, Iepureanu pour la Moldavie ; Klak pour la Pologne.
Moldavie : Romanenco – Fistican, Testimiteanu, S. Stroenco, Culibaba (Cibotaru, 32e) – Spinu (Rogaciov, 63e), Popovici (Gaidamatchouk, 63e), Sichine, Iepureanu, Miterev – Ciescenco. Entr. : Caras.
Pologne : Klak – Michalski (Waldoch, 70e), Lapinski, Jozwiak, Kozminski – Majak, Swierczewski, Iwan, Brzeczek – Juskowiak (Bukalski, 82e), Kowalczyk (Kucharski, 86e). Entr. : Wojcik.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Géorgie - Pologne (à Tbilissi)
Italie - Angleterre (à Rome)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	18	7	6	0	1	15	2
2. Italie	17	7	5	2	0	11	1
3. Pologne	7	6	2	1	3	7	9
4. Géorgie	7	7	2	1	4	4	9
5. Moldavie	0	7	0	0	7	2	18

Le point sur le Mondial

Le règlement

Pour la phase éliminatoire et dans le cadre d'un système Championnat, en cas d'égalité de points, les équipes seront départagées par les critères successifs suivants :
1. Meilleure différence de buts ;
2. Meilleure attaque ;
3. Meilleure différence de buts lors des matches disputés entre les équipes ayant le même nombre de points.
S'il n'est toujours pas possible de les départager, les équipes s'affronteront en un match d'appui disputé sur terrain neutre.
Pour déterminer le meilleur deuxième de la zone Europe, seront uniquement pris en compte, pour chaque deuxième, les résultats obtenus contre le premier, le troisième et le quatrième du groupe. Les neuf deuxièmes seront classés ensuite en s'appuyant successivement sur les critères suivants :
1. Plus grand nombre de points ;
2. Meilleure différence de buts ;
3. Meilleure attaque.
En cas de nouvelle égalité, un match d'appui sur terrain neutre, fixé au 19 octobre, permettra de désigner le meilleur deuxième.

En Italie, les Anglais sont toujours tombés

Cette infographie ne tient compte que des matches Italie-Angleterre disputés dans le cadre d'une compétition internationale officielle.

GROUPE 3

Dans ce groupe où la Norvège est depuis longtemps déjà qualifiée, l'intérêt ne subsiste que pour l'attribution de la deuxième place. On sera définitivement fixé samedi à l'issue du match Finlande-Hongrie. Au classement, les Hongrois, deuxièmes, précèdent d'un point les Finlandais. Un nul leur suffit donc pour se qualifier, mais, s'ils s'inclinent à Helsinki, ils seront définitivement éliminés, laissant la Finlande disputer les barrages.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Finlande - Hongrie (à Helsinki)
Suisse - Azerbaïdjan (à Zurich)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	20	8	6	2	0	21	2
2. Hongrie	11	7	3	2	2	9	7
3. Finlande	10	7	3	1	3	10	11
4. Suisse	7	7	2	1	4	6	12
5. Azerbaïdjan	3	7	1	0	6	3	17

GROUPE 4

C'est très probablement de ce groupe que sera extrait le meilleur deuxième. Si l'Autriche, actuellement en tête, bat le Bélarus, elle s'assurera définitivement la première place. Un match nul pourrait lui suffire, mais il faudrait alors que l'Ecosse, chez elle, ne parvienne pas à vaincre la Lettonie. En cas de défaite des Autrichiens à Vienne, les Écossais pourraient, par un succès sur la Lettonie, terminer en tête du groupe. Troisième, la Suède est encore en mesure de devancer les Écossais. Il lui faut pour cela vaincre l'Estonie et compter sur une défaite, voire un un match nul, de l'Écosse à domicile.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Autriche - Bélarus (à Vienne)
Ecosse - Lettonie (à Glasgow)
Suède - Estonie (à Solna)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	22	9	7	1	1	13	4
2. Ecosse	20	9	6	2	1	13	3
3. Suède	18	9	5	0	3	15	9
4. Lettonie	10	9	3	1	5	10	12
5. Estonie	4	9	1	1	7	4	15
6. Bélarus	4	9	1	1	7	5	17

GROUPE 5

Plus aucun suspense dans ce groupe que la Bulgarie a d'ores et déjà remporté. Israël, ayant joué tous ces matches, la Russie, qui recevra la Bulgarie samedi, est déjà assurée de terminer deuxième.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Chypre - Luxembourg (à Limassol)
Russie - Bulgarie (à Moscou)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	18	7	6	0	1	16	5
2. Russie	14	7	4	2	1	15	3
3. Israël	13	8	4	1	3	9	7
4. Chypre	7	7	2	1	4	8	15
5. Luxembourg	0	7	0	0	7	2	20

GROUPE 6

L'Espagne est déjà qualifiée, parce que assurée dans le pire des cas de terminer meilleur deuxième. Mais c'est très certainement en remportant son groupe qu'elle souhaiterait peaufiner sa qualification. La Yougoslavie a les moyens de l'en empêcher. Mais il lui faudra très certainement pour cela s'imposer largement à Malte.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

République tchèque - Slovaquie (à Prague)
Malte - Yougoslavie (à La Valette)
Espagne - Iles Féroé (à Gijon)

L'Ecosse probable meilleur second

En ce qui concerne le meilleur second, qui sera directement qualifié pour la phase finale en compagnie des premiers de chacun des neuf groupes de la zone Europe, la situation reste inextricable si l'on considère toutes les possibilités mathématiques. Mais, concrètement, elle est plus simple qu'il n'y paraît. En effet, si l'Espagne, l'Autriche et l'Ecosse, qui jouent leur dernier match à domicile contre des adversaires inférieurs — respectivement, les îles Féroé, le Bélarus et la Lettonie —, l'emportent, c'est à coup sûr l'Ecosse qui sera l'heureuse élue (l'Autriche et l'Espagne terminant premières de leur groupe dans ce cas de figure).
Au cas où l'Ecosse ne gagnerait pas, sept autres pays peuvent mathématiquement prétendre à cette place de meilleur second : Croatie, Angleterre ou Italie, Russie, Yougoslavie, Belgique et Allemagne (au cas plus qu'improbable où elle ne gagnerait pas contre l'Albanie et serait dépassée par l'Ukraine).
Rappelons que pour départager les seconds, une fois établis les classements définitifs des groupes, on recalcule leur résultats en ne tenant compte que des matches ayant opposé les quatre premiers de chaque groupe. Les éventuels ex aequo au nombre de points seront départagés par la différence de buts et la meilleure attaque.
Rappelons aussi, bien entendu, que les huit autres seconds seront opposés en barrages (matches aller et retour) au mois de novembre pour distribuer les quatre dernières places réservées à la zone Europe.

J.-J. V.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	23	9	7	2	0	23	5
2. Yougoslavie	20	9	6	2	1	24	7
3. Slovaquie	16	9	5	1	3	18	11
4. R. tchèque	13	9	4	1	4	13	6
5. Iles Féroé	6	9	2	0	7	9	28
6. Malte	0	9	0	0	9	2	32

GROUPE 7

Les Néerlandais, qui comptent trois points d'avance sur les Belges et disposent d'une large marge sur le plan de la différence de buts, seront officiellement qualifiés samedi. La Belgique doit vaincre le pays de Galles à Bruxelles pour éviter un retour des Turcs, si par ailleurs ceux-ci parvenaient à s'imposer à Amsterdam.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Belgique - Pays de Galles (à Bruxelles)
Pays-Bas - Turquie (à Amsterdam)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	18	7	6	0	1	26	4
2. Belgique	15	7	5	0	2	17	9
3. Turquie	13	7	4	1	2	21	9
4. Galles	7	7	2	1	4	18	18
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	0	42

GROUPE 8

La Roumanie étant déjà qualifiée, c'est pour la deuxième place qu'on bataillera une dernière fois samedi. Mais la lutte entre les deux prétendants, l'Eire et la Lituanie, semble inégale. L'Eire possède trois points d'avance sur les Lettons, une meilleure différence de buts et aura en outre l'avantage de recevoir (la Roumanie) alors que dans le même temps la Lituanie se rendra en Macédoine.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Islande - Liechtenstein (à Reykjavik)
Eire - Roumanie (à Dublin)
Macédoine - Lituanie (à Skopje)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	27	9	9	0	0	36	3
2. Eire	17	9	5	2	2	21	7
3. Lituanie	14	9	4	2	3	9	7
4. Macédoine	13	9	4	1	4	21	16
5. Islande	6	9	1	3	5	7	16
6. Liechtenstein	0	9	0	0	9	3	48

GROUPE 9

Certainement le groupe le plus serré. L'Allemagne a son destin en main. Une appréciable différence de buts lui permet de se contenter d'un nul à domicile face à l'Albanie. L'Ukraine, coincée à la deuxième place entre l'Allemagne et le Portugal, peut tout perdre ou tout gagner. Tout gagner, si elle s'impose en Arménie et que l'Allemagne chute chez elle ; tout perdre, si elle ne fait pas un aussi bon résultat samedi que le Portugal, qui accueillera l'Irlande du Nord. Dans le premier cas, elle terminerait en tête du groupe ; dans le second, elle laisserait son actuelle deuxième place au Portugal et disparaîtrait de la compétition.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Arménie - Ukraine (à Erevan)
Allemagne - Albanie (à Hanovre)
Portugal - Irlande du Nord (à Lisbonne)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	19	9	5	4	0	19	6
2. Ukraine	17	9	5	2	2	8	6
3. Portugal	16	9	4	4	1	11	4
4. Arménie	8	9	1	5	3	8	15
5. Irlande du Nord	7	9	1	4	4	6	9
6. Albanie	4	9	1	1	7	4	16

Amsud

Après les qualifications de l'Argentine, de la Colombie et du Paraguay, il reste une place à pourvoir. Le Pérou est le mieux placé. Il se déplace au Chili, chez son principal adversaire, qui abattra sa dernière carte. Sixième, l'Equateur conserve une mince chance de revenir. Elle s'éteindrait en cas de succès péruvien à Santiago.

Rendez-vous

17e journée
Dimanche 12 octobre

Equateur - Bolivie (à Guayaquil)
Paraguay - Venezuela (à Asuncion)
Chili - Pérou (à Santiago)
Argentine - Uruguay (à Buenos Aires)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	28	14	8	4	2	22	12
2. Paraguay	26	14	8	2	4	20	13
3. Colombie	27	15	8	3	4	22	14
4. Chili	19	14	5	4	5	25	18
5. Equateur	18	14	5	3	6	18	16
6. Bolivie	17	12	4	5	5	18	17
7. Pérou	22	14	6	4	4	18	16
8. Uruguay	17	14	5	2	7	13	18
9. Venezuela	3	15	0	3	12	8	40

Restent à jouer

18e journée
Dimanche 16 novembre

Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie

Asie

GROUPE A

Qui du Koweït, de l'Arabie Saoudite ou de la Chine viendra défier les Iraniens, jusqu'ici largement dominateurs ? La réponse ce week-end à l'issue des matches de Koweït City et de Riyad, où deux de ce trio auront la possibilité de recoller à un point de l'Iran

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre

Koweït - Chine (à Koweït City)

Samedi 11 octobre

Arabie Saoudite - Qatar (à Riyad)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	8	4	2	2	0	9	4
2. Koweït	4	3	1	1	1	4	3
3. Arabie Saoud.	4	3	1	1	1	3	3
4. Chine	4	3	1	1	1	4	5
5. Qatar	1	3	0	1	2	1	6

Restent à jouer

Vendredi 17 octobre

Koweït - Arabie Saoudite
Iran - Chine

Vendredi 24 octobre

Arabie Saoudite - Iran
Koweït - Qatar

Vendredi 31 octobre

Chine - Qatar
Iran - Koweït

Vendredi 6 novembre

Arabie Saoudite - Chine

Samedi 7 novembre

Qatar - Iran

Mardi 12 novembre

Chine - Koweït
Qatar - Arabie Saoudite

GROUPE B

Vainqueurs de leurs quatre premiers matches, les Sud-Coréens réussiront-ils la passe de cinq en s'imposant au Kazakhstan ? Si oui, ils feront un grand pas vers la qualification.

Rendez-vous

Samedi 11 octobre

Ouzbékistan - Japon (à Tachkent)

Samedi 11 octobre

Kazakhstan - Corée du Sud (à Alma-Ata)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	12	4	4	0	0	10	2
2. Emirats ar. un.	7	4	2	1	1	7	5
3. Japon	5	4	1	2	1	8	6
4. Kazakhstan	2	4	0	2	2	2	9
5. Ouzbékistan	1	4	0	1	3	7	12

Restent à jouer

Samedi 18 octobre

Ouzbékistan - Corée du Sud
Kazakhstan - Emirats arabes unis

Samedi 25 octobre

Ouzbékistan - Kazakhstan

Dimanche 26 octobre

Japon - Emirats arabes unis

Samedi 1er ou dimanche 2 novembre

Corée du Sud - Japon

Vendredi 7 novembre

Emirats arabes unis - Corée du Sud

Samedi 8 ou dimanche 9 novembre

Japon - Kazakhstan

Concacaf

La Concacaf pourrait désigner dimanche le premier de ses trois qualifiés. Pour être celui-là, le Mexique a besoin d'un succès à Edmonton face au Canada.

Rendez-vous

Dimanche 12 octobre

Canada - Mexique (à Edmonton)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	14	6	4	2	0	18	2
2. Jamaïque	12	8	3	3	2	5	10
3. Etats-Unis	10	7	2	4	1	10	7
4. Salvador	9	8	2	3	3	7	10
5. Costa Rica	8	8	2	2	4	7	8
6. Canada	5	7	1	2	4	2	12

Restent à jouer

Dimanche 2 novembre

Mexique - Etats-Unis

Dimanche 9 novembre

Canada - Etats-Unis
Salvador - Jamaïque
Mexique - Costa Rica

Dimanche 16 novembre

Jamaïque - Mexique
Costa Rica - Canada
Etats-Unis - Salvador

PHOTO Pierre LABLATINIERE

Encore un succès pour Kahn et Köpke face à l'Albanie et les deux « K » fouleront les pelouses françaises en juin prochain.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Victoire obligatoire pour David Hopkin et l'Ecosse contre la Lettonie pour espérer terminer meilleur second et obtenir son visa pour France 98.

La répartition des qualifiés pour la phase finale

Trente-deux équipes participeront à la phase finale qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet 1998.

La France, pays organisateur, ainsi que le Brésil, champion du monde en titre, sont d'ores et déjà assurés d'y participer.

Sur le terrain, la longue phase éliminatoire s'achèvera le 29 novembre. Elle permettra d'attribuer les trente places restantes selon la répartition suivante :

EUROPE (14 qualifiés)

Accéderont à la phase finale, le premier de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur des deuxièmes. Les huit autres deuxièmes se rencontreront deux à deux par matches aller et retour les 29 octobre et 15 novembre. Le tirage au sort de ces quatre matches aura lieu le 13 octobre. Les quatre vainqueurs de ces rencontres gagneront leur place en phase finale. Les battus seront définitivement écartés de la suite de la compétition.

AFRIQUE (5 qualifiés)

Les éliminatoires de la zone Afrique se sont achevées le 17 août. Après le Nigeria et la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Maroc ont, à leur tour, gagné leur billet pour la France.

AMSUD (4 qualifiés)

Les quatre premiers de la poule de neuf équipes rejoindront la France l'an prochain. Les cinq autres seront éliminés.

CONCACAF (3 qualifiés)

Les trois premiers de la poule de six accèderont à la phase finale. Pour les trois derniers, la Coupe du monde s'arrêtera là.

ASIE (3 ou 4 qualifiés)

Le tour final regroupe dix équipes, réparties en deux poules de cinq. Le vainqueur de chaque poule obtiendra son visa pour la France. Les deux deuxièmes s'affronteront en un match de barrage disputé le 16 novembre sur terrain neutre. Le vainqueur de ce match sera lui aussi qualifié pour la phase finale. Quant au perdant, il sera confronté, sur deux matches (les 22 et 29 novembre), à l'Australie, qui a remporté la zone Océanie. Seul le vainqueur de cette double confrontation obtiendra une place pour la phase finale, le perdant étant définitivement éliminé.

OCÉANIE (1 ou aucun qualifié)

Sortie vainqueur de sa zone, l'Australie doit maintenant attendre le déroulement complet du tour final asiatique. Les 22 et 29 novembre, elle rencontrera, en matches aller et retour, le perdant du match de barrage opposant les deux deuxièmes de ce tour final. Seul le vainqueur obtiendra son billet pour la France.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Michel DESCHAMPS

Brian Laudrup d'un côté, Nikos Mahlas de l'autre : deux attaquants de race pour un choc décisif. A Athènes, ce week-end, « Malheur aux vaincus » se jouera à guichets fermés.

Un fauteuil pour deux

GRÈCE-DANEMARK. *S'ils gagnent ce samedi à Athènes, les Grecs se qualifieront pour leur deuxième phase finale consécutive de Coupe du monde. S'ils ne perdent pas, les Danois seront de la fête, pour la deuxième fois eux aussi. Situation inédite, car les deux équipes sont habituées aux qualifications de raccroc.*

Les deux font la paire Pour un petit but qui leur manque au goal-average, les Danois n'ont pas le droit de perdre, même par la plus petite marge, ce week-end à Athènes, sous peine de se retrouver en barrages. Les Grecs, eux, sont dans l'obligation de gagner : sinon, ils risquent de finir troisièmes et d'être purement et simplement éliminés, car les Croates, en embuscade en Slovénie, ne manqueraient sûrement pas l'occasion d'arracher la deuxième place (qualificative pour les barrages). C'est donc à une véritable rencontre à élimination directe que sont conviées ces deux équipes alors qu'elles ont, l'une comme l'autre, raté par le passé tant de rendez-vous décisifs. La Grèce n'a, en effet, participé qu'à une phase finale de Mondial, celle de 1994 aux États-Unis, que le Danemark a ratée à cause d'une seule et unique défaite (1-0) en Espagne lors de la dernière journée des éliminatoires. Si les Danois ont connu une certaine réussite au niveau européen — un titre de champion, en 1992, en cinq participations aux phases finales de l'Euro —, ils n'ont participé qu'à un Mondial, celui de 1986 au Mexique. En réalité, l'histoire récente de ces deux nations en éliminatoires de Coupe du monde est un festival d'occasions manquées. L'opportunité est, cette fois-ci, bien belle, mais il n'y a qu'un fauteuil pour deux.

Quelques comptes à régler Avant que ne commencent les éliminatoires du Mondial 98, les Grecs restaient, face aux Danois, sur un humiliant 7-1 à Copenhague, le 17 mai 1989, en éliminatoires du Mondiale 90. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que les Hellènes encaissaient sept buts au Danemark. Déjà, en 1960, ils s'étaient inclinés 7-2, toujours à Copenhague. Au bilan de leurs douze confrontations depuis 1952, la balance penche nettement du côté des Scandinaves : huit victoires contre seulement deux aux Grecs et deux nuls. Cependant, si l'on s'en tient aux seuls éliminatoires du Mondial, l'écart se resserre : trois succès danois, deux grecs et deux nuls. C'est la quatrième fois que les deux pays se retrouvent dans le même groupe de Coupe du monde, mais, lors des trois précédents (1964-66, 1980-82 et 1988-90), aucun des deux ne s'est qualifié aux dépens de l'autre. C'est pourtant arrivé une fois dans une autre épreuve, le Championnat d'Europe des nations : sur la lancée de sa victoire à Wembley, le Danemark avait alors assuré (2-0) en Grèce sa qualification pour l'Euro 84, en France. L'histoire peut-elle se répéter ?

Une affaire d'hommes « Bien sûr que les Danois sont plus forts, note Alketas Panagoulias, le patriarche de tous les succès grecs (qualifications pour l'Euro 80 et la World Cup 94). Ils ont des joueurs de meilleure qualité et en plus grand nombre. » Pourtant, on a souvent reproché au Danemark de ne valoir que par les frères Laudrup. « Ce sont des joueurs comme les autres, et il ne faut pas que l'équipe dépende entièrement de leur rendement », répond le sélectionneur, Bo Johansson, un Suédois. « Aujourd'hui, je dispose de trois ou quatre solutions pour chaque poste, explique Johansson. Par exemple, Per Frandsen est suspendu pour le match en Grèce : je peux titulariser à sa place Morten Wieghorst ou Michael Schjönberg ou encore Marc Rieper. » De fait, le Suédois exploite toutes les forces vives du foot danois, à commencer par les expatriés. « Nous ne disposons pas d'un tel réservoir, déplore Panagoulias. La valeur de notre Championnat est médiocre, et les joueurs qui partent à l'étranger se retrouvent dans des clubs modestes. » Si Mahlas réussit plutôt bien à Vitesse Arnhem, Tsartas est descendu en Deuxième Division espagnole avec le FC Séville alors que Donis vient d'être placé sur la liste des transferts à Blackburn. Costas Polychroniou, le disciple de Panagoulias promu maître de la sélection hellène, n'a pas vraiment l'embarras du choix. « Il a la même philosophie que moi, explique Panagoulias. Son groupe est constitué avec les Espoirs qu'il a eus sous sa coupe et quelques anciens de la World Cup 94. Nous étions allés aux États-Unis pour apprendre, et leur expérience est très précieuse aujourd'hui. Ces joueurs savent comment négocier les grands rendez-vous et ont le jeu pour contrer les Danois. S'ils gagnent, le football grec aura franchi l'étape la plus importante de son histoire. »

L'avantage du terrain. Depuis qu'il a succédé à Richard Möller-Nielsen au poste de sélectionneur du Danemark après l'Euro 96, Bo Johansson a imposé sa marque de fabrique. « Ma grande satisfaction est que nous n'avons pas perdu de points à domicile », déclarait-il après la victoire (3-1) sur la Croatie le mois dernier. Trop souvent par le passé, le Danemark a dû courir après la qualification, car il avait laissé filer en début d'éliminatoires des points « faciles » chez lui. S'ils savent donc recevoir, les Danois éprouvent quelques difficultés à voyager comme le montrent le 3-0 encaissé en Bosnie-Herzégovine et l'heureux résultat nul (1-1, égalisation miraculeuse de Brian Laudrup) en Croatie. Sauront-ils mieux préparer le déplacement à Athènes ? L'habituelle décontraction des Scandinaves est un atout indéniable dans ce genre de situation, mais la passion souvent excessive des Grecs risque de rendre l'atmosphère du Stade Olympique insupportable comme elle le fut encore récemment pour Porto face à Olympiakos en Ligue des champions. « Le fait de jouer à domicile peut constituer un avantage décisif », pronostique Alketas Panagoulias. L'ancien sélectionneur grec en sait quelque chose : c'est sous ses ordres que la Grèce avait battu (1-0) l'URSS pour se qualifier pour l'Euro 80, puisqu'elle avait dominé (1-0) la Russie afin d'enlever la première place de son groupe éliminatoire du Mondial 94 et, ainsi, échapper aux critiques qui attribuaient sa présence aux États-Unis à l'absence de la Yougoslavie. Reste que les Grecs se sont déjà laissé surprendre (0-1) dans ces éliminatoires, à Salonique, par Suker et les Croates. Mais — c'est bien connu — une équipe avertie en vaut deux...

XAVIER BARRET, avec DANIEL DRAY et MANOS STARAMOPOULOS

Le pari tient toujours

FINLANDE-HONGRIE. *Pour accéder aux barrages et, peut-être, à la première phase finale de Coupe du monde de son histoire, la Finlande doit absolument s'imposer samedi à Helsinki, même si la Hongrie a également une belle carte à jouer.*

Toute la Finlande compte sur Jaari Litmanen, le seul de ses enfants à être vraiment reconnu au niveau international, un exemple au « pays des Mille-Lacs ».

« Nous avons une deuxième chance dans ces éliminatoires » : Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur danois de la Finlande depuis la fin de l'Euro 96, était tout sourire après la victoire (2-1) de son équipe en Suisse le mois dernier. Il éclata de joie quelques jours plus tard quand il apprit la leçon (5-0) infligée à ces mêmes Helvètes en Norvège. Ce dernier résultat laisse la voie libre à la Finlande dans le groupe 3. Une victoire sur la Hongrie, samedi à Helsinki, dans un Olympiastadion plein à craquer, et la deuxième place sera assurée. Il sera bien temps alors de penser au double match de barrage.

Il revient pourtant de loin, Möller-Nielsen ! Et il le sait. Fin août, il avait même dû faire des excuses publiques pour la piteuse prestation de ses joueurs à domicile (0-4) devant une Norvège d'autant plus surprise de son succès qu'elle avait failli s'incliner devant ces mêmes Finlandais quelques mois auparavant sur sa pelouse d'Oslo.

« RMN » décidait alors de faire le ménage. Exit les piliers Nuorala, Wiss et Lekkhosuo et confiance au libero Marko Tuomela (FF Jaro Pietaarsari), au stoppeur Toni Kuivasto (MyPa Anjalankoski), au demi Kai Nyyssinen (RWD Molenbeek, Belgique), ainsi qu'au débutant Juha Reini, jeune arrière latéral de VPS, souvent à l'honneur dans les chroniques locales. Tout cela pour renforcer l'efficacité défensive, base du système Möller-Nielsen.

Le reste tourne essentiellement autour de deux joueurs de premier plan. Le premier, c'est bien sûr Jaari Litmanen, numéro 10 de l'Ajax d'Amsterdam, le seul Finlandais vraiment reconnu au niveau international, l'exemple pour tous au « pays des Mille-Lacs ». L'autre, c'est Antti Niemi, le gardien volant, qui a sorti un super match l'autre soir en Suisse. Les deux as étaient blessés face à la Norvège, et la Finlande a sombré. Ils sont rentrés contre la Suisse, et la Finlande s'est brillamment imposée.

LITMANEN, 51e SÉLECTION

Demain, contre la Hongrie, Jaari Litmanen honorera, à vingt-six ans, sa 51e sélection, mais Niemi est forfait, au grand désespoir de toute une nation. Il s'est de nouveau blessé à un doigt et son absence risque d'être la clé de ce match de la « deuxième chance ». Reini, Tuomola, Koskinen et Rissanen seront-ils assez solides en défense ? Litmanen, Antti Sumiala (Twente Enschede) et Mika-Matti Paatelainen (Wolverhampton) sauront-ils exploiter les contre-attaques comme ils l'ont si bien fait le mois dernier en Suisse ?

Le jeu finlandais est ainsi fait qu'il dépend de la présence et de la performance de ses rares individualités. Comme le Danemark que Richard Möller-Nielsen a mené au titre de champion d'Europe en 1992 s'appuyait essentiellement sur l'imagination de Brian Laudrup.

Lorsqu'il a pris ses fonctions à l'automne 1996, « RMN » était prévenu : « Vous avez quatre ans pour qualifier la Finlande pour la première phase finale de son histoire, avec les moyens du bord ! » « J'essaierai dès le Mondial 98 », avait-il répliqué. Le pari tient toujours.

Correspondance DANIEL DRAY

Le malaise hongrois

HANDICAP. *Qualifiée pour les Jeux Olympiques d'Atlanta et pour le Mondial des moins de 20 ans en Malaisie, la Hongrie peut-elle, dans la foulée, retrouver la phase finale de la Coupe du monde ? Dans un contexte d'instabilité chronique, rien n'est moins sûr...*

Lors de la première Coupe du monde en France, en 1938, la Hongrie a atteint la finale. Pour le deuxième Mondial de l'histoire en France, elle se contenterait bien d'une place en phase finale. Mais la route est encore longue et passe d'abord par un bon résultat samedi en Finlande. Pas impossible, puisqu'un match nul suffit et que les Magyars ont battu les Finlandais (1-0) à l'aller à Budapest, mais une telle hypothèse est-elle susceptible de raviver un football bien malade ?

La Hongrie continue pourtant à produire des joueurs de talent. Les bons résultats des équipes de jeunes en témoignent. Ainsi, les Espoirs ont participé aux Jeux Olympiques d'Atlanta, alors que les juniors étaient en Malaisie cet été pour le Mondial des moins de 20 ans. Le creuset fonctionne encore, mais la suite de la chaîne n'assure plus. Le médiocre niveau du Championnat et des clubs pousse les joueurs à s'expatrier, mais, une fois à l'étranger, rares sont ceux qui progressent.

Et les espoirs déçus ne manquent pas. Lipcsei, transféré en grande pompe l'an dernier à Porto, est revenu dans ses petits souliers à Ferencvaros ; Otto Vincze, après un passage à Sion, n'a pas trouvé sa place à Barcelone ; Kristian Lisztes, révélé lors de la Ligue des champions 1995-96 avec Ferencvaros, n'est pas titulaire à Stuttgart. Pour s'imposer, mieux vaut choisir la Belgique (Florian Urbàn à Anderlecht), l'Autriche (Sâfàr et Klausz à Salzbourg) ou la Slovaquie voisine (Telek au FC Kosice et Keresztùri au Slovan Bratislava). Quant à l'équipe nationale, elle pâtit d'un manque évident de stabilité. Depuis sa dernière Coupe du monde, en 1986 au Mexique, et l'éviction de György Mezey à la suite d'un cinglant revers (0-6) devant l'URSS, onze sélectionneurs se sont succédé : Komora, Bàlint, Bicskei, Glàzer, Mészöly (deux fois), Mezey (à nouveau), Verebes (deux fois), le Roumain Jenei, Garami et même le fameux Ferenc Puskas, avant que Janos Csank, l'ancien entraîneur du FC Vac (adversaire du Paris-SG au tour préliminaire de la C 1 1994-95), ne soit installé pour la présente campagne. Dans ce contexte d'instabilité chronique, le sélectionneur n'a pas tous les atouts en main.

Correspondance MATHIAS IMRE

Kahn plutôt que Köpke

ALLEMAGNE-ALBANIE. Andreas Köpke ne gardera pas les buts de la Mannschaft contre l'Albanie samedi à Hanovre. Berti Vogts, le sélectionneur, lui a préféré Oliver Kahn, son rival du Bayern. « Kahn sera également titularisé lors de notre prochain match amical, contre l'Afrique du Sud, précise Vogts, mais ça ne change rien à mes options pour la Coupe du monde. » Cela signifie que Köpke reste donc le numéro 1. Mais, alors, pourquoi ne pas l'aligner pour un match décisif ? « Köpke m'a demandé de le laisser à la disposition de Marseille pour une rencontre de Championnat de France mercredi à Rennes. J'ai accepté, à charge de revanche. » Kahn, lui, n'entend pas laisser passer sa chance : « Tout le monde sait, y compris Vogts, que je veux être le numéro 1 en équipe nationale. La situation est ce qu'elle est, mais, d'ici au Mondial, elle peut changer. » Comme Köpke, Matthias Sammer, le Ballon d'Or 1996 de *France Football*, ne jouera pas contre l'Albanie : un examen pratiqué par le médecin de l'équipe d'Allemagne a révélé que le ménisque extérieur de son genou gauche, opéré il a tout juste deux mois, était de nouveau atteint et nécessitait une nouvelle intervention chirurgicale.

Correspondance RAINER KALB

Le Portugal dindon de la farce ?

ARMÉNIE-UKRAINE. La Fédération portugaise (FPF) craint que la rencontre Arménie-Ukraine, samedi à Erevan, se traduise par un « match truqué » permettant aux Ukrainiens de s'assurer la deuxième place du groupe 9. En cas de victoire de l'Ukraine, le Portugal perd toutes chances d'accéder à la deuxième place, même s'il bat l'Irlande du Nord. Les craintes de la fédération sont motivées par les déclarations d'un journaliste russe, Andrei Nikolaev, selon lesquelles il ne serait pas très difficile pour les Ukrainiens de soudoyer des Arméniens. « Ils n'auront même pas besoin d'acheter toute la sélection, a affirmé Nikolaev. Un ou deux défenseurs, voire un attaquant, suffiront. » Le journaliste russe a estimé en outre qu'une telle situation « n'est pas difficile à admettre », étant donné qu'« il s'agit de personnes qui, il n'y a pas si longtemps, appartenaient à l'ex-URSS et qui se connaissent très bien ».

Que la fête commence !

AUTRICHE-BÉLARUS. Toutes les places sont vendues depuis un mois. Le stade Ernst-Happel, dans le parc du Prater à Vienne, sera comble samedi. 48 000 spectateurs enthousiastes seront présents pour fêter la première qualification de l'Autriche à une phase finale de Coupe du monde depuis 1990. La qualification est quasi certaine, mais Herbert Prohaska, le sélectionneur, reste prudent. Il faut dire que ses joueurs ont failli gâcher par excès de pression, à Minsk contre ces mêmes Bélarus, la perspective que leur offrait leur victoire (1-0) sur la Suède le 6 septembre.

Correspondance CHRISTIAN FILLITZ

Boffin de retour, Scifo forfait

BELGIQUE-PAYS DE GALLES. Danny Boffin, le milieu de terrain de Metz, fait partie des six nouveaux appelés — ou rappelés — par Georges Leekens pour le match contre le pays de Galles, samedi au stade Roi-Baudouin (ex-Heysel), à Bruxelles. Avec Boffin revient notamment Nilis, le buteur du PSV Eindhoven, et arrivent Dante Brogno (Charleroi) et Gert Claessens (FC Bruges). Le sélectionneur a, en effet, procédé à un vaste chamboulement par rapport à l'équipe battue (3-1) — et promise aux barrages — le mois dernier aux Pays-Bas. Exeunt les défenseurs Albert (Newcastle), Crasson (Naples) et Genaux (Udinese), ainsi qu'Emile Lokonda Mpenza, l'attaquant du Standard de Liège, blessé. Malheureusement, plusieurs forfaits — Scifo (Anderlecht), Van Meir (Lierse) et Vidovic (Mouscron) — sont venus perturber les plans de Leekens, l'obligeant à rappeler Marc Wilmots, le buteur de Schalke 04, et Vital Borkelmans, un défenseur de Bruges qu'il avait écarté de la première liste. C'est une équipe très offensive, en 3-4-3, que compte aligner Leekens face aux Gallois afin d'assurer la deuxième place du groupe.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le Mexique touche au but

MEXIQUE-CANADA. C'est à Edmonton, au Canada, que le Mexique pourrait assurer, dimanche, sa qualification pour le Mondial 98. Un succès logique pour Bora Milutinovic, qui participera ainsi à sa quatrième phase finale d'affilée, après celles de 1986 (avec le Mexique), 1990 (Costa Rica) et 1994 (Etats-Unis). Malgré les attaques de la presse, Milutinovic dresse un bilan positif de cette expérience, même si ce serait la première fois qu'il qualifie une équipe pour une phase finale ! Lors des Coupes du monde 1986 et 1994, il dirigeait, en effet, la sélection du pays organisateur, donc exemptes d'éliminatoires, alors qu'en 1990 il n'avait été désigné à la tête du Costa Rica que quelques semaines avant le Mondiale en Italie. Bora se veut donc prudent : « Tant que nous n'avons pas battu le Canada, nous ne sommes pas qualifiés. En football, les surprises sont toujours possibles. N'oubliez pas ce qui est arrivé à la France en 1993... »

A. V.

Le Pérou en gros plan

CHILI-PÉROU. *S'ils réussissent à se qualifier pour la Coupe du monde — ce qui sera fait en cas de victoire à Santiago —, les Péruviens auront mené à bon terme une aventure passionnante, née en 1994 grâce à la complicité d'un entraîneur et d'un... cinéaste !*

«Qu'en pensez-vous ? L'idée vous séduit-elle ?

— Ecoutez, président, vous êtes sûr de vouloir tenter cela ? Si nous n'obtenons pas de résultats immédiats, les critiques ne vont pas nous épargner.

— Pas de problème. Cela prendra le temps qu'il faudra, mais nous allons persévérer car nous croyons en cette idée. Nous sommes même persuadés que c'est la seule possible.

— Moi aussi. Mais, à vrai dire, je n'aurais pas espéré entendre de tels propos dans la bouche d'un président de club et dans le football d'aujourd'hui. »

Ce dialogue date de novembre 1993. Ses protagonistes sont deux hommes qui se trouvent à l'origine de ce qui ressemble fort au renouveau du foot péruvien. L'un d'entre eux est Francisco Lombardi, un intellectuel de trente-huit ans, dont le cinéma d'auteur fut maintes fois primé dans des festivals internationaux, successivement supporter, dirigeant, puis président du Sporting Cristal. L'autre est l'entraîneur du même club, Juan Carlos Oblitas, ancien footballeur international.

« Quand je suis devenu responsable du club, je voulais obtenir des résultats immédiats, raconte Lombardi. J'ai donc convoqué une paire d'entraîneurs argentins, Lopez et Cavallero, des hommes rigoureux et réalistes. L'expérience fut très décevante. Aucun résultat et un public déconfit, car l'équipe jouait mal. J'ai réfléchi à l'identité du foot péruvien, au fait que les résultats ne sont jamais garantis, mais qu'au moins on peut essayer de faire du spectacle. C'est ce que nous avons décidé. Non seulement ce fut une réussite exceptionnelle au plan des résultats, mais de surcroît nous avons réussi à capter un public qui, auparavant, était favorable soit à Allianzan, soit à Universitario. »

Photo FLASH PRESS/DPPI

Celui par lequel la divine surprise est arrivée : l'entraîneur Juan Oblitas a donné aux Péruviens de nouvelles raisons d'espérer.

TOUT COMMENCE AU SPORTING CRISTAL

Avec Oblitas, le Sporting Cristal remportera deux titres. Le premier avec un total de buts éloquent : 108 en 38 matches ! « Nous avions décidé d'augmenter les primes de victoire de 30 % si l'on inscrivait quatre buts ou plus », explique Lombardi. En 1994, ce sera chose faite à dix-huit reprises. On relève même un 11-1 contre Defonsor Lima !

En 1995, Cristal inscrit encore 96 buts. Avec un nouvel entraîneur — Sergio Merkarian —, fidèle aux principes de 1994, le Sporting Cristal a obtenu, l'an dernier, un troisième titre d'affilée, marquant 67 buts en 30 matches, et réalisé cette année une magnifique Copa Libertadores, ne s'inclinant qu'en finale — la première d'un club péruvien — contre les Brésiliens de Cruzeiro. Tout cela malgré les transferts successifs de ses meilleurs joueurs.

Mais si le Sporting a hérité d'un nouvel entraîneur, c'est qu'entre-temps, en 1996, Oblitas a été nommé sélectionneur. Et il n'a rien eu de plus pressé que de transférer en équipe nationale les idées dont il a si bien démontré l'efficacité dans son club. Mais aussi les hommes habitués à les appliquer : Balerio, Maestri, Solano, Soto, Rivera, Magallanes, Zegarra, Palacios et même le Brésilien Julinho, naturalisé. Depuis, après des débuts laborieux (défaites en Equateur, nuls à Lima contre la Colombie et l'Argentine), le Pérou a amorcé une belle remontée lors de la seconde partie des éliminatoires, avec notamment des victoires sur le Chili, l'Uruguay ou en Colombie, ce qui le place aujourd'hui tout près de la qualification, qu'il tentera d'obtenir dès ce dimanche à Santiago contre les Chiliens. « C'est incontestablement l'équipe qui pratique aujourd'hui le meilleur football dans cette épreuve », admet, admiratif, le sélectionneur colombien Hernan Dario Gomez.

Il est vrai que le Pérou a retrouvé, notamment grâce au talent de son numéro 10 Roberto « Chorri » Palacios, digne successeur de Teofilo Cubillas, le jeu bien léché qui lui avait permis de briller dans les années 70. Et il ne lui manque guère qu'un grand buteur (une absence qui se fait d'autant plus sentir quand Julinho est blessé) pour concrétiser les nombreuses occasions que la qualité de son jeu lui procure.

ATTAQUER A SANTIAGO !

« A Santiago, annonce Oblitas, pas question de spéculer sur un match nul. Nous allons jouer, comme d'habitude, pour gagner. Nous allons attaquer. Il serait d'autant plus stupide de ne pas le faire qu'une victoire nous assurerait la qualification et que nous avons le sentiment que notre jeu est meilleur que celui des Chiliens. »

Cette année, le Sporting Cristal a échoué tout près du but en Copa Libertadores. La sélection espère qu'elle fera mieux, qu'elle retrouvera la phase finale de la Coupe du monde, à laquelle elle n'a plus participé depuis 1982. Si tel est le cas, ce sera l'aboutissement d'une idée dont beaucoup d'entraîneurs se réclament, mais que peu osent, peuvent ou ont le temps de mettre en œuvre, faute de cohérence, de personnalité, de dirigeants patients ou complices : le jeu offensif.

Au-delà d'une récompense méritée pour le foot péruvien et les deux grands artisans de son renouveau, Lombardi et Oblitas, il s'agirait d'un beau pas en avant pour le foot tout court. D'une promesse supplémentaire de spectacle lors de France 98. Bref, ce serait comme un film qui finit bien.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Zamorano l'irremplaçable

FORFAIT. *L'absence de l'attaquant de l'Inter de Milan, blessé, a suffi à déstabiliser une équipe chilienne soudainement consciente de ses lacunes.*

Après un départ laborieux (match nul contre le Venezuela) qui coûta sa place à Xabier Azkargorta, son sélectionneur espagnol, le Chili a bien redressé la situation. Il y a trois mois, il semblait même presque assuré de la qualification, d'autant qu'un calendrier très favorable lui permettait de disputer ses derniers matches à domicile. Son duo d'attaque Zamorano-Salas, rebaptisé « Za-Sa », s'imposait comme le plus percutant de l'Amérique du Sud. Quinze buts en quatre matches, excusez du peu !

Hélas, il a suffi d'une méchante blessure au mollet de l'attaquant de l'Inter de Milan pour que la tour Eiffel, qui semblait promise aux supporters chiliens, disparaisse dans le brouillard d'une formation tout à coup redevenue quelconque. Battu 1-0 par une équipe d'Uruguay pourtant très limitée, le Chili s'est ensuite incliné à Santiago devant l'Argentine, avec un Marcelo Salas trop seul en pointe et un effectif découragé. Il n'en fallait pas plus pour voir le Pérou doubler le Chili dans la course à la quatrième place, les trois premières étant déjà réservées à l'Argentine, à la Colombie et au Paraguay. Et pour que le kop du stade Nacional prenne pour cible Nelson Acosta, le sélectionneur, aux cris de « Raton, raton ! » (« Souris, souris ! »), surnom donné au Chili aux entraîneurs trop portés sur le jeu défensif.

Un Nelson Acosta obligé donc d'improviser. Contre le Pérou, seule la victoire permettrait aux Chiliens de continuer à rêver. Il faut donc trouver un deuxième attaquant susceptible d'épauler Salas. Une quête devenue le feuilleton du mois dans la presse chilienne. Ivo Basay, l'ancien Rémois, a déclaré forfait, confirmant son souhait de ne plus jamais jouer en équipe nationale. On évoqua ensuite les noms de Mauricio Illesca, Juan Carreno ou Claudio Nunez. Aux dernières nouvelles, c'est Rodrigo Barrera, attaquant de l'Universidad de Chile, qui aura la lourde tâche de remplacer « Ivan le Terrible ».

Une mission délicate pour un match à quitte ou double, qui risque de peser lourd sur l'avenir d'un football chilien au sein duquel le duo « Za-Sa » est un peu l'arbre qui cache la forêt.

ALEXANDRE VALENTE avec GUILLER MIMIÇA, à Santiago

Jérôme Leroy, visage ensanglanté, fait face à un Smerecki excédé (photo de gauche). Il a été frappé par Vannuchi, malgré l'intervention de leurs partenaires (ci-contre). A l'origine de ces incidents, un arbitrage médiocre et, surtout, la grave blessure de Coridon, évacué sur une civière (ci-dessous).

Photos Jean-Claude PICHON

Coups de sang au Parc

PARIS-SG - GUINGAMP : 4-2. *Comment un excellent match de Championnat a-t-il pu dégénérer en un pugilat indigne ? Si la responsabilité des incidents est sans doute partagée, cela ne doit pas faire oublier que le PSG est une des équipes les plus sanctionnées cette saison et que Le Guen a fracturé la jambe de Coridon.*

Jérôme Leroy, l'arcade sourcilière éclatée et la face en sang, Jean-Luc Vannuchi qui se tient la tête à deux mains pour simuler une blessure, Angelo Hugues qui doit être maîtrisé et Francis Smerecki qui sort entouré d'un rempart de stewards. Voilà les sales images qui ont conclu la rencontre PSG-Guigamp mercredi soir.

Tout a commencé par un tacle d'une violence rare de Paul Le Guen sur Charles-Edouard Coridon (19e). « Ça méritait le rouge », reconnaît à la fin du match l'arbitre, M. Glochon, conscient d'avoir contribué à envenimer les débats. Le milieu offensif de l'En Avant Guingamp, aussitôt transporté à l'hôpital, passe des radios qui révèlent une fracture du péroné droit. Il sera indisponible pour au moins un mois. « Il ne s'est tout de même pas fait ça en marchant sur son lacet, lance Francis Smerecki, excédé. Ce tacle est inadmissible ! »

Après la sortie de Coridon, élément clé du dispositif breton, l'entraîneur guingampais devient de plus en plus nerveux. Le ton monte encore entre les deux bancs lorsque l'arbitre annule à tort le but de l'égalisation à 2-2 inscrit par Florian Maurice (39e). Cette fois, ce sont les Parisiens qui s'estiment lésés. Angelo Hugues simule une blessure. Rai conteste et se fait avertir. A la 10e minute, déjà, M. Glochon avait refusé un but à Rai pour hors-jeu. L'arbitre reconnaîtra d'ailleurs sa faute : « Le but de Rai était valable, concède cet homme dépassé par les événements. Je me suis trompé. Et, à partir du moment où l'on commet ce type d'erreur avec une équipe comme le PSG, on s'attend à des incidents. J'ai pris des décisions malheureuses. C'est regrettable, mais j'ai fait ce que j'ai pu. »

SMERECKI EXCÉDÉ

L'analyse de M. Glochon est malheureusement la bonne. A partir du moment ou le PSG était mené 1-2, les esprits pouvaient s'échauffer et Francis Smerecki cultiver le complexe du petit club soumis à la loi des grands, « qui ont moins le droit de perdre que les autres », selon l'entraîneur guingampais. « Il faut arrêter avec le racisme culturel dont Paris fait l'objet, rétorque le directeur sportif du PSG, Claude Le Roy. Il ne faut pas faire du misérabilisme du style : "les petits n'ont pas la moindre chance face aux grands". »

Pourtant, l'entraîneur guingampais est persuadé d'être victime d'une injustice et les joueurs disjonctent les uns après les autres. Les Parisiens parleront de coups et d'insultes incessantes, ce qui n'excuse pas leur comportement d'ailleurs. Car, au coup de sifflet final, la bagarre éclate. « Leroy a tenté de me frapper. J'ai évité le coup, mais moi, je ne l'ai pas raté », avoue Jean-Luc Vannuchi. Maurice s'en mêle. Attroupement. Menaces. Insultes. M. Glochon sort sous escorte policière. Il est confiné dans son vestiaire pendant que les altercations verbales entre joueurs se poursuivent pendant près d'une heure.

Jeudi matin, tout le monde, à commencer par Jérôme Leroy, voulait oublier ce pugilat indigne. M. Glochon a cependant précisé qu'il allait déposer un rapport à la commission de discipline de la Ligue nationale, qui se réunira le 16 octobre et prendra vraisemblablement des sanctions au vu des images vidéo.

Mais le vrai problème n'est pas là. Les débordements d'après-match ne sont que la conséquence du manque d'autorité de l'un et de la stupidité des autres. Et s'ils offrent une bien piteuse représentation du football français, ils ont sans doute une origine plus profonde : la rudesse de la défense du PSG, pataude et trop souvent contrainte à l'illégalité. « Nous n'avons pas le droit de prendre deux buts comme ça, s'énervait Ricardo après le match. Nous avons commis trop d'erreurs de positionnement. » Résultat : deux buts encaissés contre le cours du jeu et des semelles qui se mettent à voler sous prétexte de « rage », de « réaction », selon les mots employés par les Parisiens.

LE GUEN EFFONDRÉ !

Comment expliquer sinon qu'un joueur aussi correct et raisonnable que Paul Le Guen, qui n'avait pas encore été averti cette année, en arrive à commettre une telle agression ? L'ancien capitaine du PSG, consterné par son geste, qui l'a empêché de dormir, l'analyse ainsi au lendemain du match : « Je suis effondré. J'ai pris des nouvelles de Coridon et je souhaite qu'il revienne le plus vite possible sur les terrains. J'assume entièrement la responsabilité de ce que j'ai fait. J'ai revu les images. Je suis en retard sur le ballon et je commets la faute. »

Mais le problème pour le PSG ne se limite pas à cette faute inadmissible. Chiffres à l'appui, c'est toute la défense parisienne qui a tendance à jouer dur. A part Maurice (3 avertissements, le plus souvent pour contestation), les Parisiens les plus avertis sont les défenseurs : Algerino (2 jaunes, 1 rouge), Fournier (4 jaunes), Domi (3 jaunes), Ngotty (3 jaunes). Le cas le plus flagrant est celui d'Alain Roche (4 jaunes et 1 rouge).

« Je dois reconnaître que Roche, qui est pourtant mon joueur préféré, n'est plus aussi vite sur le ballon qu'autrefois. A cause de cela, il commet de plus en plus de fautes », témoignait il y a un mois Frédéric Antonetti. Au total, le PSG s'est déjà vu infliger 25 cartons jaunes et 2 rouges (contre seulement 17 jaunes et aucun rouge en octobre 1996 après 11 journées).

« Nous ne sommes pas les seuls à prendre des cartons », se défend-on à Paris. Mais les chiffres sont là. Le PSG pointe en queue du classement du fair-play. Inquiétant pour une équipe qui prétend remporter le Championnat.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Les défenseurs rennais peuvent en témoigner : « Plume blanche » est intenable. Et pourtant, il n'est aujourd'hui, selon Courbis, qu'à « 50 % de ses possibilités ». Avis aux futurs adversaires de l'OM...

Ravanelli par l'entrée des artistes

RENNES-MARSEILLE : 0-2. *L'Italien n'a pas raté ses débuts. Avec une passe décisive et un penalty provoqué puis transformé, c'est lui qui a fait pencher la balance du côté de son équipe. Du coup, l'OM a remporté un succès à l'extérieur, qui le fuyait depuis sa remontée en D 1 en 1996 !*

Il a répondu en italien, lâché quelques mots d'anglais et s'est offert quelques tranches en français pour la forme, découpées en lamelles très fines, comme on fait chez lui quand on déguste un bon *prosciutto*. « Je remercie Canal +, Marseille et tous mes coéquipiers », a-t-il dit, en n'oubliant pas de saluer un adversaire valeureux, avant de traverser le long couloir couleur beurre frais des vestiaires en s'arrêtant une bonne dizaine de fois en cours de route. Dehors, une haie de fans a valu à l'ex-Turinois une sortie romaine. Il a donc levé le pouce, signé quelques autographes, puis a gagné le car garé à deux pas et s'est installé près de la fenêtre, le regard perdu.

« QUAND LA TÊTE REMPLACE LES JAMBES »

Fabrizio Ravanelli en a fini avec son entrée dans le Championnat français, filmée sous toutes les coutures et disséquée sous tous les angles. De l'avis général, le plus gros transfert de notre histoire (50 MF) a réussi ses débuts au-delà de toutes les espérances en étant l'auteur d'une passe décisive sur un une-deux avec Makelele et le réalisateur d'un penalty qu'il a lui-même provoqué. Voilà de l'argent intelligemment placé, parfaitement utilisé et immédiatement rentable.

Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, est heureux. « Quand la tête remplace les jambes, c'est magnifique », dit-il. Ravanelli a joué sobre, n'en a jamais rajouté, s'est toujours contenté du geste le plus simple possible, en sachant qu'il n'était pas prêt à réussir l'impossible ou à justifier à tout prix son statut. C'est clair, il ne va pas non plus s'autoriser quelques semaines de gamberge, soutenir qu'il lui faut du temps pour s'adapter. Le football de haut niveau l'a rendu imperméable à tout, à commencer par la pression qu'il a superbement canalisée. Il était guetté, attendu et a convaincu tout le monde en un peu plus d'une heure de jeu. « A la mi-temps, je lui ai demandé s'il voulait sortir, il m'a dit que non, qu'il se sentait bien, raconte Rolland Courbis. C'est souvent le cas lorsqu'un joueur n'a plus joué depuis longtemps : il est d'abord asphyxie, pense qu'il ne va pas tenir, et puis tout rentre dans l'ordre. » Ravanelli va donc pousser jusqu'à la 81e minute, céder sa place à Titi Camara, qu'il encourage d'un geste, et taper dans les mains du banc de touche marseillais. Aucune faute de goût ne vient ternir son image. S'il n'a pas inscrit trois buts comme lors de son premier match avec Middlesbrough, contre Liverpool, il a tout de même pu accomplir son fameux rituel lorsqu'il se cache le visage avec son maillot, les bras écartés, après chaque but marqué. Une fois son penalty tiré, en deux temps — frappe du gauche, arrêt de Heurtebis et reprise du droit —, il est allé saluer les supporters marseillais, déjà conquis. Mission remplie !

Pourtant, il faisait un temps de chien à Rennes. Le vent et la pluie, bref, tout ce qu'a détesté Ravanelli à Middlesbrough, au nord de l'Angleterre, juste en dessous de Newcastle, avaient traversé le Channel pour squatter l'Ille-et-Vilaine. Brrr... Quand il est ainsi, trempé jusqu'aux os, le stade de la Route-de-Lorient ressemble à un piège, à une sorte de cimetière des éléphants en modèle réduit. Lorsque Rolland Courbis et sa troupe arrivent sur les lieux, deux ou trois maigres voix s'élèvent pour saluer l'Italien, et la cage réservée aux supporters olympiens est encore vide. L'entraîneur marseillais confirme ce que l'on sait déjà : Ravanelli va débuter la rencontre.

Canal + est sur les dents. Il lui faut une image virtuelle, « un Fabrizio qui tire dans le but vide, à l'échauffement, par exemple », propose son reporter, Christian Delcourt, à Marcel Dib, le directeur sportif olympien. Il ne l'aura pas. Mais la lourde machine médiatique est lancée. Le moindre geste de l'attaquant marseillais est épié, les flashes des photographes crépitent. Il n'y en a que pour lui.

MAKELELE L'AIME DÉJÀ !

L'intéressé est visiblement gêné de toute cette attention, mais il reste de marbre, concentré sur son travail. Depuis plus de quarante-huit heures, sa vie ne lui appartient plus, phagocytée par le tentaculaire OM, grand consommateur d'idoles. La veille, à l'entraînement, sur l'un des terrains de la périphérie rennaise, une trentaine de supporters marseillais habitant Lorient sont venus l'applaudir. « Mais il reste cool, nous avoue Dib. Et simple. On s'occupe de lui, midi et soir, il mange avec nous, avant que sa femme ne vienne le rejoindre. En déplacement, il a demandé à occuper une chambre tout seul. Sans doute pour ne pas déranger un coéquipier, car il téléphone beaucoup. » Il paraît qu'en Angleterre sa première note s'élevait à 40 000 F !

D'ici peu, c'est sûr, la folie va de nouveau envahir la Canebière. Elle est déjà à portée de main. Courbis, s'il se montre réservé sur la production de son équipe, assez moyenne en effet sur le fond et la forme, est satisfait de son joker, qui n'est pourtant qu'à « 50 % de ses possibilités ». C'est évident, le poids de la victoire ne dépend plus uniquement du pied gauche de Xavier Gravelaine ou de la tête de Laurent Blanc. Claude Makelele revit. « Il sent tellement le jeu, et le mien en particulier... Il est simplement efficace. Il sait que j'aime aller de l'avant, provoquer les défenses adverses. Je crois qu'il apprécie mon jeu spontané, même s'il se souvient de moi comme d'un milieu axial lors de la demi-finale de Ligue des champions Nantes-Juventus, en 1996. Il me l'a dit, en anglais. D'ici peu, le côté droit de l'OM va être très performant. »

On peut en effet voir les choses de cette façon. Fabrizio, qui n'a pas laissé à Laurent Blanc le soin de tirer le penalty, a déjà pris ses responsabilités, toutes ses responsabilités, en attendant de trouver vraiment ses marques. Tout porte à croire que Marseille a touché le gros lot et bien investi son argent sur quatre ans.

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Un attaquant très remuant

Un but, une passe décisive : Fabrizio Ravanelli n'aura pas mis longtemps à s'intégrer à sa nouvelle équipe. Mais sa participation ne s'est pas limitée à ces deux actions déterminantes. En quatre-vingt-une minutes, Ravanelli a joué cinquante-six ballons. Il a trouvé en Gravelaine et Bertin ses deux passeurs privilégiés. Gravelaine l'a sollicité sept fois et Bertin a pris appui sur lui à dix-sept reprises. Sa seule présence a eu pour effet de déporter le jeu des Marseillais à droite. Un côté où Ravanelli n'a cependant pas passé tout son temps. A l'étude de ses ballons reçus et donnés, on se rend compte qu'il a été très remuant, repiquant parfois dans l'axe et n'hésitant pas à revenir loin dans son camp pour solliciter le ballon. On ne lui trouve que quatre duels gagnés. Un manque de rendement dans ce domaine qui s'explique par une condition physique encore juste. La moitié de ses ballons ont été donnés par des passes courtes, pour Gravelaine (cinq passes), Roy (sept), mais le plus souvent pour Makelele, qu'il a servi dix fois.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Collins, le chef scot

MONACO-BASTIA : 1-0. *Grande semaine pour l'Ecossais de l'ASM. Bombardé capitaine contre Bastia en l'absence de Barthez, il a confirmé sa grande forme actuelle et la part active prise dans le redressement de l'équipe. Et, samedi, il joue la qualification pour la Coupe du monde avec l'Ecosse contre la Lettonie.*

Photo Bruno FABLET

Pour l'Ecossais de l'AS Monaco, ce pourrait être la semaine de tous les bonheurs.

Il n'est pas tous les jours le même homme, le même footballeur. Entre Principauté et Highlands, la réalité de John Collins change, à l'occasion, de température, d'atmosphère, de couleur. De planète ? Ce samedi, John retrouvera Parkhead, « son » stade*, son pays, son maillot bleu foncé, et ses espoirs de qualification directe pour la Coupe du monde, à la faveur d'une victoire attendue par tout un peuple contre la Lettonie. Mais l'exilé sait qu'il souffrira. « C'est dur physiquement à chaque fois que je rejoue avec l'équipe nationale. Le style n'est pas le même qu'en France, c'est plus physique, plus intense. »

Après plus d'un an de football français, il ose aussi : « C'est sans doute moins efficace », même si l'optimisme à l'écossaise finit par l'emporter. « Mais on a progressé, ça va être formidable samedi ! 55 000 spectateurs, une ambiance super ! On va gagner, se qualifier, et je crois vraiment qu'on a les moyens de bien se comporter l'an prochain en France. »

C'est un nouveau John Collins qui retrouvera les siens. Depuis la semaine dernière et la blessure de Fabien Barthez devant Leverkusen, l'Ecossais a été bombardé capitaine de l'AS Monaco par Jean Tigana. « C'est un honneur, mais aussi une grosse surprise. En tout cas, ça m'a fait très plaisir. » C'est le travail, le professionnalisme et l'intelligence que Tigana, qui paraît avoir trouvé en John l'homme d'équilibre de son équipe, a récompensés ainsi.

C'est en partie à l'efficacité de Collins dans son nouveau rôle de milieu de terrain défensif que Monaco doit son réveil en Championnat (cinq victoires et un nul en six matches, après le succès 1-0 contre Bastia mardi) et en Coupe d'Europe. « Je me sens bien en ce moment, admet Collins, mais c'est toute l'équipe qui s'est remobilisée après Lisbonne. On a compris que tout passait par l'équipe, qu'il ne fallait penser qu'à elle, on a montré qu'on avait beaucoup de caractère. C'est une réaction qui m'a réjoui. »

« L'ANNÉE DERNIÈRE, J'ÉTAIS MOYEN »

Il ne faut pas se fier aux apparences. Collins le calme, le discret, n'a pas les dents en moins du mythique Joe Jordan ou la trogne écrasée d'un Colin Hendry, mais l'homme de Galashiels est, question état d'esprit, tricoté du meilleur fil d'Ecosse. Toujours motivé, toujours à en vouloir plus. L'an passé, un titre de champion de France et une discussion avec un Tigana qui s'avouait satisfait de la première saison de son Ecossais ne lui avaient pas suffi. « Moi, je trouve que j'ai fait une première saison très moyenne. Je n'étais pas satisfait de moi, et je m'étais vraiment fixé comme objectif de faire mieux. »

Paradoxalement, c'est peut-être à une série d'ennuis physiques que Collins doit sa grande forme actuelle. « En janvier, j'ai été touché à la cuisse. J'ai continué à jouer, mais je n'étais pas au mieux. Ensuite, j'ai encore eu des problèmes à cette cuisse et j'ai raté le premier stage d'avant-saison. Finalement, j'ai beaucoup travaillé pour récupérer mon retard et, aujourd'hui, j'ai retrouvé de bonnes sensations. »

C'est à un nouveau poste de numéro 6, « juste devant la défense », que Jean Tigana lui a demandé de s'adapter cette année. « J'ai parfois occupé cette place en équipe nationale. Il faut jouer avec sa tête, voir ses partenaires, les espaces, donner le sens de départ d'une offensive. Apparemment, ça me convient, même si je dois faire attention à mon replacement, à ne pas trop me laisser emporter par l'attaque, et c'est parfois un peu frustrant. »

Le temps et un bel apprentissage du français ont en tout cas changé l'Ecossais. Il y a un an, après plusieurs saisons de frustrations sous les couleurs du Celtic, il avouait qu'il « souhaitait gagner quelque chose avec Monaco ». Douze mois et un titre de champion plus tard, il n'est plus question pour lui d'évoquer des « souhaits », mais bel et bien des exigences. « Nous devons confirmer notre titre, et la série actuelle de bons résultats me rassure à ce niveau-là. On s'est rapprochés du groupe de tête, ce qui est une bonne chose. Mais ce serait bien de passer devant assez vite, au moins avant la fin de l'année. »

Les certitudes sont celles d'un homme épanoui, qui n'hésite plus désormais à donner son avis. « Nous devons encore régler certains problèmes défensifs. Attention, je ne parle pas des joueurs de la défense en particulier, mais de toute l'équipe, de la manière dont nous défendons collectivement. Quand ce sera résolu, on verra vraiment ce que Monaco peut espérer cette année et on connaîtra la réelle valeur de cette équipe. »

Belle rose ou fleur fadasse ? Collins a son idée, mais pour l'heure son esprit est occupé par la fleur d'Ecosse, la seule dont l'odeur puisse vraiment enivrer un cœur d'Ecossais. Le capitaine de l'AS Monaco a pris le premier vol jeudi matin. Charles-de-Gaulle puis Glasgow, sa grisaille et sa beauté, ses chants, ses chœurs, sa bière et ses obus, ces longs ballons venus de nulle part, symboles d'un style que Collins avoue avoir « plus de mal aujourd'hui à maîtriser, même si l'on fait beaucoup d'efforts dans le jeu, nous aussi ».

Monaco-Glasgow, sur le terrain comme en dehors, le numéro est celui d'un équilibriste. Mais il convient parfaitement à l'homme d'équilibre des champions de France.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Monaco

(*) Avant de jouer à Monaco, Collins évoluait sous les couleurs du Celtic de Glasgow.

"Quand je suis chez un client, il m'arrive de penser au dîner, rarement l'inverse..."

"... Un petit festin avec salade gourmande et réserve **Fasthotel**, en plus de ma chambre avec CANAL+ à partir de 239 F(1), c'est presque mieux qu'à la maison !..."

Jean Claude M.
Electricien

sur présentation de cette publicité
Un petit-déjeuner offert !
pour une nuit dans un de nos 56 hôtels
08 36 68 55 15(2)
RÉSERVATION CENTRALE
(2) 2,23F/mn - code media 62

offre valable jusqu'au 30/11/97

(1) Soirée Essor : dîner, chambre et petit-déjeuner à partir de 239 F en réservant au Guide des Fasthotel

FASTHOTEL, les Nouveaux Hôteliers

Metz a du caractère

METZ - LE HAVRE : 2-0. *Après sa première défaite de la saison à Strasbourg, le leader a réagi aussi sec contre Le Havre. Un exploit individuel de Pires, bien servi par Rodriguez, a fait basculer le match. Même si le spectacle était moyen, voilà qui est plutôt rassurant avant d'aller à Marseille.*

Après l'ère des Pires-Pouget, les « Pépés flingueurs », voici le règne des P.R., Pires-Rodriguez, les « Pères flingueurs ». Facile. Un peu poussif même, comme cette première mi-temps des Messins, mercredi soir, contre des Havrais bien regroupés devant leur but et qui pensaient, à l'image de leur entraîneur Denis Troch, que le partage des points passait par un quadrillage millimétré de l'aire de jeu : « Metz ne s'est créé aucune occasion en première période, constate-t-il. On était bien en place. Bien sûr, Le Havre est capable de mieux jouer au ballon, mais pour rapporter quelque chose de Metz, il fallait adopter une tactique plus défensive. On aurait sans doute pris un point sans l'exploit individuel de Pires. » Et de Rodriguez. Parce qu'il est dans le coup, le Corse. Il se trouve à point nommé (57e) à l'entrée de la surface havraise pour donner le deux d'un une-deux sollicité par l'international aux souliers rouges. La suite est expliquée par le buteur lui-même : « J'ai deux défenseurs à mes côtés et je suis un peu loin du ballon pour le frapper du droit. Du coup, je me le remets sur le gauche d'un crochet intérieur en faisant passer le ballon derrière ma jambe d'appui avec le talon, et j'ajuste Cassard en plaçant le cuir dans le petit filet. »

Limpide. Et classique, en plus, si l'on en croit le passeur Rodriguez, complètement lessivé après un match plein aux côtés de Lukic en attaque : « On n'arrête pas de travailler cette combinaison à l'entraînement. Contre Strasbourg, déjà, on l'a tentée à plusieurs reprises. En vain. Là, ça réussit. Tant mieux, parce qu'il fallait ce genre d'action pour franchir le mur de Berlin havrais. Ça soulage. On a réagi aussitôt après notre défaite en Alsace. C'est très bon pour le moral. »

D'ailleurs, le deuxième but messin (68e) ressemble comme une goutte d'eau au premier. Ce coup-ci, c'est Lukic qui envoie Blanchard au but. Après un nouveau crochet (le même que Pires sur son but), ce dernier ne laisse aucune chance au gardien normand.

Le rideau est tiré. Après une heure d'approximations, dans un match sans grand panache, Metz parvient à l'essentiel : rebondir immédiatement après son échec en Alsace, prendre trois points et en conserver deux d'avance sur le PSG, son dauphin. Contrat rempli. Même si la manière a longtemps fait défaut aux Grenats. « Contre Le Havre, le spectateur a dû être patient, poursuit Robert Pires. On a manqué de percussion et de fraîcheur en première période. Mais on a r bien des choses en place à la mi-temps on s'est fait plaisir en seconde période Metz ne connaîtra donc pas la mé mésaventure qu'il y a deux ans, quan après une série de quatorze matches sa défaite, il avait perdu et dû patien pendant sept matches avant de renou avec le succès. « Jouer et gagner tr jours seulement après notre défaite à Meinau était la meilleure chose qui pu vait nous arriver, confirme Sylvain Ka tendeuch. Cette victoire nous évite gamberger, même si ce n'est pas le ger de la maison. »

Joël Muller ne sous-estime pas non plus victoire laborieuse de ses protégés con des Havrais qui méritent sans dou mieux qu'une avant-dernière place classement. « Je suis satisfait de m joueurs. Il ne faut pas oublier qu'i viennent de disputer leur huitième mat en trente-deux jours. On peut comprend que les contrôles soient moins précis les espaces moins faciles à trouver cont des équipes bien organisées comme ce du Havre. Il fallait ouvrir le score po décanter la situation. Dans un tel matc seul un exploit individuel pouvait forc la décision. Il n'y a pas de surprise, cel qui l'a réussi est un joueur de talent. Avec son pote Rodriguez, Pires a do débloqué le compteur messin et repla son club sur une voie royale avant déplacement à Marseille, lors de la pr chaine journée. Alors, va pour le jeu d mots des « Pères flingueurs ». Ils l'on bien mérité. Après tout, mieux vaut qu les P.R. fassent la paire, non ?

LAURENT CAMPISTRON, à Me

Bruno Rodriguez a encore fait des dégâts avec son complice favori, Robert Pires.

Photo Alain LANDRAIN

Stephan : « Pas d'ambitions démesurées »

BORDEAUX-LENS : 3-0. *En battant Lens et en obtenant sa troisième victoire consécutive, Bordeaux a confirmé son rang dans le trio de tête. Pourtant, son entraîneur joue les modestes, préférant louer les qualités de ses joueurs.*

« Au tiers du Championnat, Bordeaux occupe la troisième place avec 23 points, est-ce une surprise pour vous ?

Oui, dans la mesure où cette équipe était en pleine reconstruction, avec beaucoup d'étrangers qui ne parlent pas la même langue et avec de nombreux jeunes joueurs. Néanmoins, l'amalgame s'est réalisé très vite. Même si, en début de saison, nous avons connu des problèmes défensifs, collectifs, liés à la récupération du ballon.

Néanmoins, vous avez comblé ces lacunes assez rapidement...

Je ne l'ai pas fait tout seul. J'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur des gens compétents. Puis, les joueurs ont été généreux dans l'effort. Certes, il a fallu faire des choix. Certains douloureux, mais je les assume complètement.

A l'image de la rentrée, décisive, d'Ulrich Ramé dans les buts ?

Il s'est imposé naturellement. C'est un garçon très consciencieux, très professionnel et, surtout, très humble. Il rassure tout le monde et ses qualités dans le jeu aérien comme ses réflexes sont assez extraordinaires pour un gardien sans expérience au plus haut niveau.

Que retenez-vous de cette série de trois victoires consécutives ?

Cela prouve surtout que le travail accompli depuis juillet a été cohérent. En outre, l'ambiance et la solidarité qui règnent dans le groupe ne sont pas étrangers à cette réussite. Le collectif a su réagir devant quelques buts encaissés naïvement en début de saison. Ce groupe a de la qualité, c'est incontestable. Mais il ne doit surtout pas diminuer son potentiel ou sa vigilance de 10 %, sinon nous aurons de grosses difficultés.

Doit-on en déduire que Bordeaux aujourd'hui est à son maximum ?

Nous pouvons toujours nous améliorer. Car les points acquis, nous les méritons. Les buts inscrits aussi. Mais il y a une habitude des premières places à cultiver, que beaucoup de joueurs n'ont pas.

Vous n'avez pratiquement jamais joué deux matches de suite avec la même organisation. Est-ce une volonté délibérée de votre part ?

Ce qui compte avant tout, c'est l'anim tion sur le terrain. Il y a eu, c'est vr différentes organisations. Mais surto plusieurs changements de joueurs, av deux mises en place bien distinctes sur plan défensif. Au-delà des 3-4-3, 4-5-2 4-4-2, le plus important, c'est l'animatio le respect des autres sur le terrain et créativité.

A un point du PSG, et à trois de Me Bordeaux va-t-il avoir de nouvelles am tions ?

Je ne m'intéresse pas à ce qui se pas devant. Ce n'est absolument pas un ma que d'ambitions. Dans un premier temp je tiens à avoir le maximum de poin d'avance sur les équipes relégable Ensuite, à avoir une avance suffisante s les équipes du milieu de tableau. Qua on prend une équipe comme Bordea renouvelée à 70 %, il ne faut surtout p avoir d'ambitions démesurées. Ce qui veut pas dire que le but n'est pas gagner.

Correspondance ALAIN GOUJO

● Absent de la feuille de match mercredi, **Edmilson**, abattu par son manque de réusite en match, s'est vu accorder quatre jours de « vacances » par Ricardo pour lui laisser le temps de se reprendre. En fait de vacances, Edmilson a mis les bouchées doubles et a fourni une grosse séance d'entraînement physique mercredi matin au Camp des Loges.

● Lors du coup d'envoi de la seconde mi-temps de PSG-Guingamp, les Parisiens n'étaient que neuf sur le terrain. L'arbitre de la rencontre, M. Glochon, n'avait pas remarqué que **deux changements** (entrée de Domi et de Roche aux places de Guérin et d'Algerino) avait été programmés par Ricardo. Cette situation a mis Revault en péril, seul devant Rouxel, et provoqué une grosse colère de Ricardo, apaisée néanmoins par le score final : « Rouxel n'a pas marqué un troisième but, constatait seulement Ricardo. Les dieux étaient avec nous. »

● Le milieu de terrain guingampais, **Charles-Edouard Coridon**, victime d'un sévère tacle par-derrière de Paul Le Guen, lors de PSG-Guingamp, souffre d'une fracture du péroné droit et sera indisponible au moins un mois.

Un repreneur pour Cannes

Hier matin, le projet de reprise de l'AS Cannes par un groupe financier suisse a été présenté à M. Delaunay, maire de la ville. Assistaient également à la réunion son adjoint M. Lopez et le président du club, Yoachim Balicco, qui prirent connaissance des propositions faites par le représentant de ce holding helvète. Déjà partie prenante dans sept clubs européens, ce dernier regroupe aussi plusieurs compagnies d'assurances et la troisième chaîne de télévision espagnole. Si le projet est entériné, il transformerait, à terme, l'AS Cannes en SAOS. L'actuel président Balicco resterait alors en place. Un changement de statut interviendrait au niveau du centre de formation, également transformé en SAOS (et non plus en loi 1901). Ce centre, qui coûte actuellement 20 MF par an, n'appartiendrait donc plus à la mairie de Cannes, comme c'est le cas aujourd'hui. En clair, la ville, pour soulager ses finances, ne serait pas défavorable à une reprise du club par une société privée susceptible d'apporter, selon Balicco, « 250 MF sur deux ans, ce qui est énorme ». La décision devrait intervenir prochainement, après examen d'un autre projet de reprise émis par le club londonien d'Arsenal.

K. N.

● Le manager général du PSG, Ricardo, a décrété trois jours de **repos** pour ses troupes, à compter d'aujourd'hui. L'entraînement ne reprendra donc que lundi.

● Cette semaine, les joueurs monégasques et le staff technique ont été **vaccinés** contre la grippe. C'est le médecin du club, le docteur Trifilio, qui est venu à La Turbie pour les « piquer ».

AFSUD. Avant le match France-Afrique du Sud de samedi à Lens, le Racing s'est déjà mis à l'heure des champions d'Afrique : le meneur de jeu des moins de 21 ans, Junaïd Hartley, a effectué son premier match avec la réserve Sang et Or samedi dernier.

Tirage de la Coupe de la Ligue

C'est ce vendredi 10 octobre, à l'issue du conseil d'administration de la LNF, qu'a lieu le tirage du premier tour de la Coupe de la Ligue, programmé le 11 novembre. Les trente clubs pros du National (Angers, Epinal et Poitiers) y retrouveront dix-neuf équipes de Deuxième Division (trois clubs de D 2 seront directement qualifiés pour les seizièmes de finale de début janvier). Auparavant, Noël Le Graët et le gouvernement du foot professionnel auront évoqué notamment les récentes Assises du football auxquelles a participé la ministre des Sports, Marie-George Buffet, la conférence des présidents de fédération, organisée le mois dernier à Helsinki par l'UEFA, ou encore la réunion du « G 5 » (responsables des Fédérations et des Ligues professionnelles d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie et de France) du 30 septembre à Genève. Marketing, Intertoto et bilan des Coupes d'Europe complètent l'ordre du jour.

● Wilfried Schaeffer, l'entraîneur de **Karlsruhe**, et Marc Keller, étaient présents dans les tribunes de Saint-Symphorien pour voir à l'œuvre Metz, leur futur adversaire en Coupe de l'UEFA.

● Sorti du groupe après son exclusion à Auxerre et sa petite prestation à Marseille, **Nenad Bjekovic** est réapparu sur la feuille de match face à Strasbourg. Mais il doit plus sa place de remplaçant à la blessure de dernière minute de Raouf Bouzaïène qu'à un vrai retour en grâce...

● Deux vedettes de la télévision se sont retrouvées sur la pelouse du stade Gaston-Petit, mercredi soir : le Strasbourgeois Pascal Nouma et le Castelroussin Nicolas Weber. L'un et l'autre jouent en effet les premiers rôles dans les spots tournés pour le nouveau **Loto Foot**.

● Deux **visites** pour les Monégasques cette semaine à La Turbie. Emmanuel Petit, qui a profité d'un congé spécial pour faire un tour en Principauté avant le rassemblement de l'équipe de France, et Sonny Anderson qui, victime d'une déchirure aux adducteurs, est venu consulter son spécialiste, lequel le suit depuis trois ans, sur la Côte d'Azur.

● L'attaquant du PSG, **Marco Simone**, est depuis hier en Italie pour un grand week-end de repos en famille : « C'est ma patrie ! » a-t-il lancé. Puis il assistera à Italie-Angleterre, samedi, à Rome, avant de retrouver ses coéquipiers lundi matin à l'entraînement.

● L'attaquant havrais **Cyril Pouget** a reçu un accueil plutôt froid du public messin. Avec une bordée de sifflets à l'annonce de son nom, mais aussi les rares fois où il a touché le ballon. Les supporters lorrains n'ont visiblement toujours pas digéré la façon dont Pouget a quitté le club il y a deux ans pour partir au Servette de Genève.

● Pour la deuxième fois consécutive contre Bastia, c'est **John Collins** qui a hérité du brassard de capitaine de l'AS Monaco. Un honneur amplement mérité pour le milieu de terrain écossais, modèle de conscience professionnelle depuis son arrivée en Principauté l'année dernière.

● Attendu depuis plusieurs semaines, le jeune milieu de terrain de la Jeanne d'Arc de Dakar, **Oumar Traoré**, est finalement arrivé hier matin à Châteauroux. Il sera mis à l'essai une dizaine de jours.

Photo ERIC BRETAGNON/MAG SPORTS

● « Si à Guingamp nous avions fait ce que certains dirigeants parisiens ont fait à la mi-temps, en rentrant aux vestiaires, on aurait **suspendu** notre terrain jusqu'à la fin de la saison ! » Commentaire acide de Bertrand Salomon, président d'En-Avant de Guingamp, après le match contre le PSG.

● Bien qu'étant enceinte de six mois, Valérie, la fille de Bertrand Salomon, président de Guingamp, était au Parc des Princes mercredi. Ses impressions sur le match sont très personnelles, mais font bien comprendre le climat tendu : « Avec toutes les **émotions** que j'ai eues, j'ai bien cru que j'allais accoucher ! »

● Les Guingampais ont joué à Paris mercredi sans leurs défenseurs titulaires, **Marek Jozwiak** et **Jérôme Foulon**. Le premier était retenu en sélection avec la Pologne qui affrontait la Moldavie ; le second était suspendu pour un match.

● **Jean-Luc Vannuchi**, plus souvent sur le banc de touche, a retrouvé une place de titulaire au Parc des Princes contre le Paris-Saint-Germain, au poste inédit d'arrière gauche. De fait, Nicolas Laspalles a dû quitter son habituel côté gauche pour évoluer sur le flanc droit.

● Le milieu de terrain offensif guingampais **Ryszard Czerwiec**, qui était arrivé au mois de décembre dernier de sa Pologne natale en tant que joker, devrait quitter Guingamp. En effet, il était présent jeudi au Mans pour passer une visite médicale, le club manceau étant à la recherche d'un meneur de jeu.

● Les **internationaux parisiens**, Bruno Ngotty, Florian Maurice et Christophe Revault, ont rejoint hier midi leurs coéquipiers de l'équipe de France.

● La réfection de la **tribune de presse** du Parc des Princes sera terminée fin novembre. Pour l'instant, seule une aile de la tribune a été entièrement refaite.

● Eliminés de la Coupe du monde, les dirigeants tchèques ont accepté de laisser **Vladimir Smicer** à la disposition des Lensois pour la rencontre de mercredi soir à Bordeaux, alors que la sélection nationale affronte la Slovaquie samedi pour la dernière journée des éliminatoires de la Coupe du monde.

● Forfait pour France - Afrique du Sud, **Fabien Barthez** devrait faire son retour le 17 octobre à Lens. « Je souffre d'une entorse du genou gauche et je pense, après quelques soins énergiques, pouvoir jouer contre Lens », déclare le gardien de but monégasque.

● Une dizaine de **formateurs brésiliens** étaient à l'entraînement du PSG cette semaine. Durant leur séjour, ils ont pu étudier et filmer les méthodes de travail de leur compatriote Ricardo, s'entretenir avec les entraîneurs du centre de formation des jeunes et réaliser quelques séances photos avec Rai et Edmilson.

● **Deux équipes de télévision** étaient présentes au Camp des Loges pour filmer le PSG en vue de faire un sujet sur la Coupe du monde et les clubs français : Fuji, une chaîne japonaise et, pour la première fois, à la demande de l'ambassade de l'Equateur, une chaîne équatorienne qui n'a pas hésité à faire le voyage tout spécialement !

UNE-DEUX

Grassi : « J'apprécie la Côte d'Azur »

Après Rennes et Monaco, l'attaquant suisse, géant de 1,90 m, quitte Sion pour revenir en France. Il a signé hier après-midi à Cannes, lanterne rouge de D 1, pour deux ans.

« On ne peut pas dire que votre retour en Suisse se soit bien passé. A Sion, vous n'avez pas marqué beaucoup (3 buts en 13 journées) et, pourtant, le niveau n'est peut-être pas aussi bon qu'en France...

La politique du président du club était de recruter un maximum de bons joueurs. Résultat, ils ont eu un peu de mal à s'adapter et il va falloir que certains éléments, arrivés cette saison, partent pour des raisons financières. A cela s'est ajoutée l'élimination par Galatasaray, lors des tours préliminaires de la Ligue des champions. Quant au niveau de jeu, il est effectivement inférieur à celui pratiqué en France. Seules quelques équipes, comme Neuchâtel, le Servette, le Grasshopper Zurich et Sion, auraient leur place dans le Championnat français.

Vous qui avez connu l'ambiance et le challenge d'un club comme Monaco, devenu champion de France, pourquoi avez-vous choisi Cannes ?

La Côte d'Azur est une région que j'apprécie. C'est aussi une façon de revenir dans un des meilleurs Championnats du monde. Je ne voulais pas partir n'importe où. Le défi que me propose Cannes correspond à ce que je recherchais. Et puis, à Monaco, il y avait beaucoup de concurrence, tellement cette équipe possède de joueurs de talent. Ma blessure, intervenue tôt dans la saison, n'a pas arrangé les choses. J'ai aimé l'atmosphère de grand d'Europe si particulière qui y règnait. L'année précédente, j'étais à Rennes, dans une équipe qui luttait pour éviter la relégation. Ce sera le même problème à Cannes.

Quel est votre objectif premier sur la Croisette ?

Ma mission principale est d'intégrer le groupe et, ensuite, de marquer des buts pour sauver Cannes, même si ce n'est pas une seule personne qui peut sauver un club, mais plutôt un collectif. C'est un club qui n'a pas eu de chance depuis le début de saison, malgré la qualité de ses joueurs. Certains, plus expérimentés, comme Vanenburg, Jensen et Koot, encadrent des jeunes de talent, tels Leroy, Abou et Bouttoba.

A vingt-neuf ans, considérez-vous Cannes, votre septième club, comme un arrêt définitif ou comme un club vous permettant de rebondir ailleurs ?

A vrai dire je ne sais pas. Tout dépend de ce que fera Cannes cette saison. Si le club ne parvient pas à se sauver, il est évident que la situation portera à réflexion. Personnellement, dans un premier temps, je souhaite retrouver la forme qui était la mienne à Rennes. Après être passé par quatre clubs suisses et deux clubs français, je pense avoir acquis une expérience qui me permet d'improviser et de voir venir. Chaque chose en son temps.

CHRISTOPHE COUVRAT

FIL ROUGE

FOÉ TACLÉ. Remis d'une déchirure musculaire à la cuisse, le Lensois Marc-Vivien Foé « ne fait pas les efforts nécessaires pour revenir à son meilleur niveau », dixit Daniel Leclercq, son entraîneur. **DIENG A LYON ?** Oumar Dieng ne supporte plus sa condition de remplaçant à la Sampdoria de Gênes. Du coup, il pourrait revenir en France, plus précisément à Lyon qui a un œil sur lui. **BIÉTRY PRÉSIDENT ?** On murmure du côté de Lorient (D2) que Charles Biétry pourrait prendre la direction des Merlus.

Caen rétablit le dialogue

CAEN-MARTIGUES : 5-0. *Laminés à Saint-Etienne lors de la journée précédente, les Caennais ont réagi en écrasant Martigues. Entre ces deux matches extrêmes, les joueurs et leur entraîneur sont passés devant le maire et se sont sérieusement expliqués.*

Sous le regard tendu de son entraîneur Gaby Calderon, Vincent Petit a inauguré le festival offensif des Caennais face à Martigues. La crise était évitée. Reste à confirmer...

Photos V. MICHEL/HOT SPORTS

Samedi dernier, le groupe Supertramp réunissait plus de 10 000 personnes au Zénith de Caen. Mais, pendant que les rockers faisaient un tabac en Normandie, les Malherbistes prenaient une « super trempe » à Saint-Etienne (3-0).

Cette sixième défaite de la saison, a fortiori face à une équipe qui courait après le succès depuis douze rencontres, a été très mal ressentie. Le début de la semaine a donc été tendu. D'autant que l'entraîneur, Gaby Calderon, avait traité certains de ses hommes de « fonctionnaires ». Autant de ratés qui ont contribué à creuser un peu plus le fossé entre le club et son public.

Devant cette amorce de crise, le sénateur-maire de Caen, Jean-Marie Girault, profitait de la réception annuelle à la mairie pour exprimer, d'une manière courtoise et policée, son sentiment. « Je sais, de par mon expérience, ce que sont les aléas et les difficultés, analysait le premier magistrat caennais. Aussi, je me garderai bien de porter un jugement. Je souhaite cependant que l'équipe trouve en elle toutes les ressources qui vont lui permettre de revenir au niveau que nous espérons tous. Ce n'est pas un hasard si nous avons construit un nouveau stade. Vous avez ici un fidèle public, varié et connaisseur. Il juge parfaitement votre situation. Je souhaiterais vous faire prendre conscience que toute une population vous attend. Il existe avec elle un lien qui doit vous responsabiliser. Dans votre tête, il faut que soit bien inscrit le contrat qui vous lie avec le public et les élus. Je vous fais confiance. »

« DES ENCOURAGEMENTS, PAS DES CRITIQUES »

Dès le lendemain matin, le message semblait être passé. L'entraînement débutait avec une heure de retard pour cause de discussions au sein du groupe. Les non-dits étaient devenus trop importants et alourdissaient l'atmosphère du groupe. Une bonne mise à plat s'imposait entre un entraîneur très dur avec lui-même, donc très exigeant avec ses joueurs, et des footballeurs souvent décontenancés par le manque de psychologie de l'ex-international argentin, que beaucoup ont admiré et aimé.

« Que notre entraîneur ait voulu nous blesser en ce moment, ça peut paraître normal, constatait Rafaël Guerreiro. Toutefois, ce n'est sans doute pas la meilleure solution. Contre Martigues, non seulement nous aurons l'impression d'avoir le public contre nous, mais également le coach. Or nous avons surtout besoin d'encouragements, pas de critiques ! »

Rafaël se trompait. La méthode avait apparemment du bon et ce sont les Martégaux qui en ont fait les frais. Gaby Calderon, en tout cas, persistait et signait : « En une heure, j'ai l'impression d'avoir beaucoup avancé. Je ne me suis jamais senti aussi proche de mes joueurs. Je pense qu'un pas très important a été fait. Nous étions faibles ensemble, à nous désormais d'être forts ensemble ! J'ai expliqué aux joueurs que le fait de leur dire que certains se comportaient en fonctionnaires avait été mûrement réfléchi de ma part. »

Auteur de trois buts contre Martigues, Etienne Mendy reconnaît que les propos de son coach ont provoqué un déclic : « En fait, il a voulu fouetter notre orgueil, affirme le meilleur buteur caennais, avec huit réalisations. Ses mots ont peut-être été durs, mais je crois qu'ils partaient d'un bon sentiment. C'est ce que nous devons maintenant retenir. »

Après l'effroi est donc arrivé le temps du show avec la démonstration des Malherbistes face à de bien tristes Martégaux. Le plus dur reste maintenant à faire, car, après ce sursaut d'orgueil, tout le public caennais attend confirmation.

Correspondance JACQUES HEBERT

Cygan, le faux frère

WASQUEHAL-LILLE : 1-1. *Nordiste d'origine, Pascal Cygan a fréquenté les deux clubs de l'agglomération lilloise avant de se poser au LOSC. Pour son retour à la compétition, l'auteur de l'égalisation a été l'homme du premier derby de l'histoire.*

Dans un derby trop perturbé par les conditions de jeu (longue coupure de courant en seconde période et terrain détrempé par la pluie) mais disputé dans un bon état d'esprit devant des supporters très sages, Pascal Cygan, l'ancien Wasquehalien, qui effectuait mercredi sa grande rentrée après une année émaillée de diverses blessures, a été sans pitié pour ses anciens coéquipiers. Intraitable en défense, il a marqué le but égalisateur du LOSC et aurait même pu inscrire celui de la victoire en seconde période si son tir n'avait pas été dévié in extremis au ras du poteau.

Voilà donc comment on devient, en l'espace d'une rencontre, un faux frère. Mais, dans le camp du Petit Poucet nordiste, amené pour la première fois à disputer un derby de ce genre en Deuxième Division, personne ne lui en veut. Pas même Michel Docquiert, son ancien entraîneur. « Je suis très heureux que ce soit lui qui ait égalisé, s'est sincèrement réjoui le technicien wasquehalien. Après tous les ennuis qu'il a connus, j'espère que ce but va le relancer. Mais, si d'aventure le LOSC ne veut plus de lui, il sait qu'il peut revenir chez nous. Nous l'accueillerons les bras ouverts ! »

De son côté, Pascal n'a pas dissimulé son plaisir de s'être illustré de telle façon pour son retour. « L'important était d'abord de retrouver la compétition, insiste le défenseur. Dans ce match particulier, j'avais beaucoup de choses à prouver. Je crois que cela ne s'est pas trop mal passé et ce but me permettra, peut-être, de mieux me relancer. Toutefois, j'aurais évidemment préféré le marquer contre Lorient ou Nancy. Cependant, il évite une troisième défaite à mon équipe, et cela suffit amplement à mon bonheur. »

« UN VÉRITABLE COMBAT »

D'ailleurs, ce derby, au sens propre du terme puisque les deux villes ne sont séparées que d'une demi-douzaine de kilomètres, a été sans surprise pour le meilleur Lillois sur le terrain. « Nous nous sommes heurtés à une équipe très solidaire dans un match où il y a eu beaucoup d'engagement mais sans débordements, analyse Pascal, dont le frère Thierry évolue, parfois, dans l'autre camp. Pour nous, c'est une configuration habituelle car chaque rencontre s'apparente à un véritable combat. Malgré son classement, Lille est attentu partout, et nos adversaires jouent toujours à 150 % de leurs moyens. Et, lorsqu'ils viennent à Grimonprez-Jooris, ils se massent devant leur cage en misant tout sur le contre. Si nous avons perdu quelques points jusqu'à présent, c'est sans doute parce que nous n'étions pas très bien préparés mentalement. »

Comme tous ses équipiers, Pascal Cygan n'est pas pleinement comblé par le nul obtenu dans ce derby. « Un point, pour une équipe qui vise la montée, c'est nettement insuffisant, peste-t-il. Notre bilan actuel n'est pas bon. Cela dit, il n'est pas catastrophique non plus. »

Correspondance SERGE VERKRUSSE

○ Opposés par l'intermédiaire de leurs équipes samedi dernier, **Farouk Hadzibegic** et **Alain Perrin**, les entraîneurs de Sochaux et Troyes, ont un point commun : ils sont nés tous les deux un 7 octobre, à un an d'intervalle. Le Troyen est l'aîné.

○ Pour Nancy, le salut vient de **Jœuf**. Si c'est là qu'est né Michel Platini, c'est aussi là que le président Parentin a trouvé un nouveau sponsor : Europipe, une société filiale d'Usinor, spécialisée dans les canalisations pour l'eau, le gaz et le pétrole.

○ Double événement nancéien à Nîmes : les premiers buts professionnels des Lorrains **Sébastien Schemmel** et de **Michael Rodriguez**. A noter qu'il s'agit de deux défenseurs.

○ L'ancien joueur de Nancy, passé depuis au Sporting Lisbonne (Monaco en sait quelque chose depuis sa déroute au Portugal en Ligue des champions...), **Mustapha Hadji** a un petit frère, qui est pensionnaire au centre de formation de l'AS Nancy Lorraine.

○ Opposées mercredi, les équipes d'**Amiens** et **Lorient** ont toutes les deux des bas blancs. Le club picard a donc prêté des chaussettes bleues aux « Merlus ».

Changements au calendrier

Avalanche de modifications dans le calendrier des Niçois du fait de leurs matches de Coupe des Coupes face au Slavia Prague. Nice-Laval, prévu le 24 septembre, a enfin trouvé un créneau dans un calendrier azuréen surchargé : le mercredi 12 novembre (19 heures). Trois autres rencontres seront également décalées d'une journée : il s'agit de Saint-Etienne-Nice, déplacé au samedi 25 octobre (17 heures), de Lille-Nice, remis au samedi 8 novembre (horaire à fixer) et de Nice-Le Mans, qui se jouera le samedi 15 novembre (20 heures). Quant au match Saint-Etienne-Niort, prévu le mercredi 15 octobre, il sera reporté. Les Verts seront, à cette date, privés de deux de leurs titulaires, Camara et Hernandez, retenus en équipe de France des moins de 18 ans. Pour ne pas trop pénaliser les joueurs de Pierre Reppellini, le match sera donc déplacé au mardi 4 novembre.

○ Séquelle d'un coup reçu en Coupe des Coupes qui s'est réveillé à l'échauffement avant Nice-Toulon, le Niçois **Dominique Aulanier** souffre d'une déchirure au fessier. Forfait devant Nîmes et à Louhans, le meneur de jeu azuréen espère être rétabli pour la venue européenne du Slavia Prague au stade du Ray.

○ Histoire de se ressourcer, les **Niçois** ont passé leur début de semaine dans un centre de thalassothérapie. Bains et massages au programme pour les joueurs de Sylvester Takac, apparus très émoussés devant Toulon.

○ En compagnie de son président Milan Mandaric, l'entraîneur niçois **Sylvester Takac** a supervisé le Slavia Prague, futur adversaire de l'OGCN en Coupe des Coupes, qui était opposé à Treplice (0-0) lundi en match décalé.

○ Le coach niçois Sylvester Takac pense du bien du **Slavia Prague**, l'adversaire des Aiglons en Coupe d'Europe. Il a remarqué « Le jeu de tête de défenseurs grands et costauds, le stoppeur croate et le libero international, le pied gauche du numéro 10, Horvath. »

CLIN D'ŒIL

Didier et ses frères

Où qu'ils aillent, les Niçois sont sûrs de pouvoir compter sur des supporters de choc. Ainsi, lors du déplacement des Azuréens à Caen, pour la 10e journée, ce sont les cinq frères de Didier Angibeaud, le feu follet de l'attaque niçoise, qui étaient présents dans les tribunes de d'Ornano. Une véritable affaire de famille...

○ Après 11 matches de D 2 et le premier tour de C 2, le Niçois **Robin Huc** a rendu mercredi soir, après le match face à Nîmes, ses gants à Bruno Valencony, l'habituel dépositaire du poste, rétabli d'une déchirure au mollet.

○ Coup dur pour Nice et son buteur **Stefan Kohn**, qui sera indisponible huit à dix semaines. Blessé au genou gauche en Coupe des Coupes, l'Allemand a été plâtré pour guérir son ligament latéral interne abîmé et ses croisés distendus, et éviter ainsi une intervention chirurgicale.

○ En l'absence des ses deux attaquants axiaux titulaires, Kohn et Rossini, sans oublier celle d'Aulanier, le coach niçois Sylvester Takac a aligné son stoppeur **Didier Angan** au poste d'avant-centre face à Nîmes (3-0).

○ **Pascal Vahirua**, l'ancien Auxerrois, a effectué sa rentrée mercredi soir avec Caen face à Martigues (5-0). Il a remplacé au bout de trente-deux minutes de jeu Lacour, blessé. Il était absent depuis cinq mois, à la suite d'une fracture du tibia.

○ Déjà auteur de deux doublés cette saison, le Caennais **Etienne Mendy** a inscrit un triplé contre Martigues (5-0), ce qui lui a permis de s'installer en tête des buteurs de D 2 (8 buts). C'est son premier doublé depuis 1990-91. Il avait marqué trois buts avec Saint-Etienne contre Brest.

○ **Alain Bettagno**, l'attaquant belge qui a effectué un essai au FC Gueugnon il y a trois semaines, était encore présent jeudi dans la Cité des Forges. Mais aucune décision n'a encore été prise le concernant.

○ L'entraîneur de Martigues **Patrick Parizon** n'est pas venu à la conférence de presse d'après-match à Caen (5-0). Déçu, il aurait voulu que les journalistes s'adressent à l'arbitre, M. Kalt, coupable à ses yeux d'avoir expulsé Bochu et Padovani ou encore d'avoir accordé un penalty douteux aux Caennais.

○ Le milieu de terrain gueugnonnais **Yannick Chandioux** va reprendre très rapidement le chemin de l'entraînement, après avoir subi un artro-scanner et une infiltration.

UNE DEUX

Mosca : « C'est honteux ! »

Colère, très colère même, l'entraîneur nîmois, Pierre Mosca, ne trouve aucune excuse à ses joueurs qui ont encaissé, mercredi, trois buts dans les vingt dernières minutes face à Nice.

« Etes-vous déçu après cette défaite face à Nice (3-0) ?

A plus d'un titre. Nous avons tenu les Niçois pendant les trois quarts de la partie avant de commettre une de nos bourdes coutumières. Après, nous nous sommes désagrégés. C'est honteux ! Je me sens désarmé par une telle passivité et une telle absence de rigueur. On avait une belle affaire à réaliser devant des adversaires émoussés par la Coupe des Coupes et leur derby avec Toulon. Le public du Ray commençait à s'impatienter. Notre gardien, Karwat, n'avait eu aucune balle difficile à négocier, le 0-0 nous semblait promis.

Mais votre équipe a relancé Nice...

Devinez comment... On a encore pris un but au second poteau. Ce n'est que le huitième de la saison ! Ça commence à bien faire. Soit les joueurs ne comprennent pas le contenu des séances d'entraînement, soit ils sont insuffisants. Je leur avais décortiqué tous les buts inscrits par les Aiglons à domicile. Et ils avaient répété les phases de jeu sur corner, coup franc excentré et autre centre. Prendre un but au second poteau peut relever du hasard, d'un concours de circonstances. Deux, voire trois buts similaires, passe encore. Mais au-delà, on peut se poser des questions.

Qu'en pensez-vous ?

A un certain niveau de répétition, cela relève de l'incompétence.

Avez-vous des solutions ?

Je n'en vois pas. Si on donne à nos adversaires des buts infantiles, nous n'avons pas grand-chose à faire en D 2. Il me faudrait trois jokers ! J'avais réclamé un renfort défensif à mes dirigeants ; ils ont engagé Frilo qui me donne satisfaction. Maintenant, il va falloir attendre le second marché en janvier ou enrôler un chômeur. Je n'ai aucune piste actuellement.

Qu'allez-vous dire à vos joueurs avant de recevoir Troyes ?

Je vais m'accorder un peu de recul avant de leur parler. Mais je ne leur distribuerai pas l'hostie. »

Correspondance
JANINE GIANARIA

Charleville, c'est fini

LIQUIDATION. *Moribond depuis sa chute en National, l'Olympique n'a pu surmonter ses difficultés financières. Le club ardennais disparaît.*

Ce vendredi soir, l'Olympique de Charleville ne recevra pas Epinal. Ni un autre jour. La Société d'économie mixte (SEM), qui régissait le club depuis 1993, a, en effet, été mise en liquidation judiciaire mardi après-midi par le tribunal de la ville après avoir été placée en état de cessation de paiement quatre jours plus tôt.

La rapidité de la sanction a surpris, mais l'issue ne faisait guère de doute depuis le 22 septembre, date à laquelle la municipalité, coactionnaire à hauteur de 33 %, avait coupé les ponts. A cette époque, le maire avait annoncé « vouloir provoquer un dépôt de bilan », dénonçant un déficit prévisionnel de 7 MF. Ce désengagement de la ville avait déjà été pressenti dès la fin de la saison dernière avec le refus de l'aménagement du stade et une prise de position en faveur de la création d'un seul club ardennais au lieu de deux *(Charleville et Sedan)*. « Notre mort était programmée », a commenté le président Lucien Pinel.

Toutefois, une question reste en suspens. Pourquoi la ville n'a-t-elle pas pris position dès le début du Championnat, évitant ainsi au club de recruter et au National d'être faussé durant onze journées ? « Devant la DNCG, le maire avait promis de reconduire la subvention, y compris en National », explique un dirigeant. Non repêché en Division 2 après avoir perdu son statut de club professionnel pour un « manque de perspective d'avenir » aux yeux de la DNCG, l'Olympique perdait alors la moitié de son budget via les droits de télévision.

Deux mois plus tard, c'est la manne municipale (2 MF) qui s'envolait. C'en était trop pour un club dont le budget primitif était de l'ordre de 6 MF. « Pourtant, un redressement à l'amiable aurait été possible, explique Lucien Pinel. On aurait pu négocier les créances. Mais, sans oser le dire vraiment, les élus ne voulaient plus du foot. » Et de répéter encore : « En juillet, jamais on nous a laissé supposer qu'on nous abandonnerait. Les chiffres, la ville les avait ! »

Conscients depuis deux semaines de vivre une période difficile, les joueurs sont, malgré tout, tombés de haut en apprenant la nouvelle. La stupeur passée, la plupart des joueurs ont réagi avec dignité et un sens de la solidarité méritoire. Alertant l'UNFP, ils ont très vite désigné leur entraîneur, Alex Dupont, comme délégué auprès du liquidateur, avant de rendre public un communiqué dénonçant « la honte d'avoir été abandonné dans ces conditions ».

Pour le reste, la FFF devrait prendre acte de la liquidation au cours d'un conseil fédéral extraordinaire et accorder une dérogation aux joueurs licenciés afin de pouvoir éventuellement resigner dans un club sans être considéré comme joker ou muté. Entraîneurs, joueurs et collaborateurs administratifs sont désormais au chômage. Dans la grisaille d'un mardi d'automne, la clairière du Petit-Bois *(NDLR : le nom du stade de Charleville)* a été tronçonnée. Sans ménagement.

Correspondance
PHILIPPE MELLET

GARDIEN D'INFORTUNE. Non content d'être un danger permanent pour les défenses, le Martégal Lakdar Adjali sait aussi jouer les empêcheurs de marquer en rond. A Caen, il a parfaitement suppléé Padovani, expulsé à la 73e minute. Mais la déroute de son équipe (0-5) ne peut être mise à son débit, lui qui n'a encaissé qu'un but sur les cinq !

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERM

11e journée (7 et 8 octobre 1997)

Monaco et Marseille confirment

On attendait de cette journée placée en milieu de semaine qu'elle permette aux leaders de confirmer leur rang. La plupart jouaient à domicile et bénéficiaient fatalement de la cote de préférence. Ni les uns ni les autres n'ont failli. **Metz** s'est imposé sans surprise face au **Havre,** Pires sortant de sa boîte au moment opportun. Pour sa part, le **Paris-SG** a connu des moments bien plus difficiles au Parc des Princes face à **Guingamp.** Il s'est même trouvé mené au score. Mais Paris compte aussi dans son effectif quelques sauveurs de situation. En ce sens, le doublé de Rai mercredi s'est révélé déterminant, permettant par la suite aux Parisiens de renverser le match.

A **Bordeaux**, ce n'est ni Pires, ni Rai, ni un joueur de ce type qui s'est chargé d'emmener l'équipe vers le succès, mais tout simplement le meilleur passeur du Championnat : Johan Micoud, avec lequel ça passe à tous les coups. Derrière ce trio de choc, on a renouvelé les têtes. Exit **Bastia** et **Lens, Monaco** et **Marseille** arrivent, protégés dans leur dos par une marge de deux points. Les Monégasques ont eu raison des Corses. Quant aux Marseillais, ils n'ont pas tardé à trouver l'utilité de leur nouvelle recrue. Avec un penalty manqué, mais finalement conclu par un but, plus une passe décisive, Ravanelli a rassuré son monde après son accès de fièvre.

Tous deux battus par deux équipes qui, désormais, les précèdent au classement, Bastia et Lens se voient rejoindre à la sixième place par **Toulouse,** victorieux sur un nouveau coup franc détourné par Landreau.

En s'imposant 3-2 à **Cannes, Auxerre** a enclenché le mécanisme du redressement. Quant à Lyon, son souci, c'est plutôt la victoire à domicile. Elle lui a encore échappé mercredi face à **Montpellier,** qui, au même titre que **Châteauroux,** fait la bonne affaire du jour.

EXPRESS

Metz - Le Havre	2
Paris-SG - Guingamp	4
Bordeaux - Lens	3
Monaco - Bastia	1
Rennes - Marseille	0
Toulouse - Nantes	1
Cannes - Auxerre	2
Lyon - Montpellier	1
Châteauroux - Strasbourg	2

RENDEZ-VOUS

12e journe

Jeudi 16 octob

(18 h 3

Guingamp - Bordeaux (M. Batta)

(20 h 3

Marseille - Metz (M. Garibian)

Vendredi 17 octob

(20 heure

Toulouse - Paris-SG (M. Harrel)
Nantes - Lyon (M. Saules)
Lens - Monaco (M. Kaït)
Auxerre - Bastia (M. Chéron)
Le Havre - Rennes (M. Colombo)
Montpellier - Châteauroux (M. Puyalt)
Strasbourg - Cannes (M. Sars)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Metz	26	11	8	2	1	20	8	+ 12	5	5	0	0	13	2	6	3	2	1	7	6
▶ 2. Paris-SG	24	11	7	3	1	24	10	+ 14	6	5	1	0	16	5	5	2	2	1	8	5
▶ 3. Bordeaux	23	11	7	2	2	18	13	+ 5	6	5	1	0	13	5	5	2	1	2	5	8
▲ 4. Monaco	20	11	6	2	3	18	11	+ 7	5	3	1	1	9	6	6	3	1	2	9	5
▲ 5. Marseille	20	11	6	2	3	14	9	+ 5	6	5	0	1	11	4	5	1	2	2	3	5
▼ 6. Bastia	18	11	5	3	3	15	9	+ 6	5	3	2	0	11	3	6	2	1	3	4	6
▼ 7. Lens	18	11	5	3	3	14	10	+ 4	6	3	3	0	6	0	5	2	0	3	8	10
▲ 8. Toulouse	18	11	5	3	3	11	12	— 1	6	4	2	0	9	3	5	1	1	3	2	9
▲ 9. Auxerre	15	11	5	0	6	21	18	+ 3	5	3	0	2	13	5	6	2	0	4	8	13
▼ 10. Lyon	15	11	5	0	6	14	15	— 1	6	1	0	5	5	12	5	4	0	1	9	3
▼ 11. Guingamp	14	11	4	2	5	12	15	— 3	6	3	2	1	7	4	5	1	0	4	5	11
▲ 12. Montpellier	11	11	2	5	4	11	14	— 3	6	1	2	3	7	7	5	1	3	1	4	7
▲ 13. Châteauroux	11	11	3	2	6	10	18	— 8	5	3	0	2	7	5	6	0	2	4	3	13
▼ 14. Strasbourg	10	11	2	4	5	10	16	— 6	5	2	1	2	5	6	6	0	3	3	5	10
▼ 15. Nantes	9	11	2	3	6	6	10	— 4	6	1	2	3	4	6	5	1	1	3	2	4
▼ 16. Rennes	9	11	2	3	6	10	21	— 11	5	2	1	2	6	8	6	0	2	4	4	13
▶ 17. Le Havre	7	11	1	4	6	11	17	— 6	5	1	3	1	8	6	6	0	1	5	3	11
▶ 18. Cannes	7	11	2	1	8	11	24	— 13	5	0	1	4	4	9	6	2	0	4	7	15

Photo AFP

Le Castelroussin, Damir Cakar qui prend le dessus sur Suchoparek, le Strasbourgeois, c'est Châteauroux qui glane les trois points de la victoire face à Strasbourg.

METZ 2-0 LE HAVRE

Pires (57')
Blanchard (68')

(0-0)

1. Létizi	3	1. Cassard	3
2. Pierre	3	22. Louis-Jean	2
4. Song	4	4. Pollet	3
5. Kastendeuch	3	5. Delaunay	3
3. Gaillot	3	2. Pascual	3
6. Serredszum	3	6. Mazzoncini	3
14. (Toyes, 72')		12. Soloy	3
8. Blanchard	3	7. Huysman	2
7. Pires	4	6. (De Neel, 70')	
12. (Proment, 90')		10. Dhorasoo	4
10. Meyrieu	3	9. Pougel	3
9. Lukic	4	18. (Samson, 74')	
17. (Histilloles, 85')		11. Horlaville	3
21. Rodriguez	4	Total : 32	
Total : 37			

Entr. : Muller — Entr. : Troch

Stade : Saint-Symphorien. Spectateurs : 13 445. Arbitre : M. Anton (3). Avertissements : Serredszum (17'), Rodriguez (40') à Metz ; Mazzoncini (26'), Dhorasoo (39') au Havre. Note du match : 11/20.

54' : sur un coup franc à l'angle de la surface de réparation havraise, Meyrieu adresse une frappe du gauche qui oblige Cassard à se coucher sur sa gauche et à repousser le ballon des deux poings. 57' : une-deux Pires-Rodriguez à l'entrée de la surface havraise. Pires récupère, feinte le tir, se remet sur son pied gauche et fusille Cassard (1-0). 68' : lancé côté droit par Lukic, Blanchard crochète le dernier défenseur et ajuste Cassard du gauche d'une frappe à ras de terre (2-0).

PARIS-SG 4-2 GUINGAMP

Gava (3')
Rai (59' s.p., 63')
Maurice (86')

(1-2)

Rouxel (14', 26')

1. Revault	3	1. Hugues	3
13. Fournier	3	3. Laspalles	4
3. Ngotty	3	24. Bourdeau	3
6. Le Guen	2	5. Mihali	3
17. Algerino	2	21. Vannuchi	2
2. (Domi, 46")	3	6. Michel	4
8. Guérin	3	8. Baret	3
5. (Roche, 46")	3	15. Nalis	3
19. Leroy	4	7. Coridon	
10. Rai	4	22. (Tasfaout, 20")	3
20. Gava	5	9. Rouxel	4
18. Maurice	4	20. Bancarel	3
9. Simone	3	10. (Moreira, 69")	
Total : 36		Total : 35	

Entr. : Ricardo — Entr. : Smerecki

Stade : Parc des Princes. Spectateurs : 33 031. Arbitre : M. Glorchon (2). Avertissements : Le Guen (17'), Maurice (20'), Rai (40'), Gava (75') au Paris-SG ; Coridon (13'), Vannuchi (43'), Mihali (72') à Guingamp. Note du match : 15/20.

3' : Gava, parti du milieu de terrain, parvient jusqu'à la surface et place le ballon sur la gauche de Hugues (1-0). 14' : Rouxel pénètre dans la surface et fixe tranquillement Revault (1-1). 26' : débordement de Laspalles qui centre en retrait pour Rouxel (1-2). 53' : penalty transformé par Rai après une faute de Vannuchi sur Maurice (2-2). 63' : Gava donne à Rai qui trompe Hugues (3-2). 86' : Maurice lobe Hugues de 15 mètres (4-2).

BORDEAUX 3-0 LENS

Diabaté (16')
Grenet (28')
Saveljic (90')

(2-0)

16. Ramé 4		1. Warmuz	
14. Grenet	3	2. Sikora	
12. (Gomis, 65')		4. Magnier	
4. Saveljic	4	8. Wallemme	
3. Gralak	3	24. Pierre-Fanfan	
17. Afanou	3	13. Déhu	
7. Pavon	4	7. Debèze	
18. Diabaté	4	6. (Arsène, 29')	
8. Micoud	5	10. Ziani	
10. Ricardinho	3	18. (Brunel, 26')	
22. (Da Rocha, 80")		19. Smicer	
6. Laslandes	3	8. Drobnjak	
19. Diawara	4	3. (Lachor, 53')	
11. (Willord, 65")		11. Valreiles	
Total : 40		Total :	

Entr. : Stéphan. — Entr. : Leclercq.

Stade : Lescure. Spectateurs : 14 212. Arbitre : M. Sars (3). Expulsion : Wallemme (46') à Lens.

10' : sur une passe de Micoud, le ballon parvient à Diabaté qui le place au ras du poteau droit. Warmuz (1-0). 28' : déviation de Micoud, à l'entrée de la surface côté droit, pour Grenet qui emmène ballon de la poitrine et fusille le portier lensois (2-0). 90' : Laslandes décalle Saveljic sur la gauche dernier, de l'intérieur du droit, ajuste un lob parfait de 25 mètres. (3-0).

TOULOUSE 1-0 NANTES

Landreau (44' c.s.c.)

(1-0)

16. Richert 3		21. Landreau	4
17. Paviot	3	19. Chanelet	3
4. Arribagé	4	4. Carotti	4
27. Strzelczak	4	17. Decroix	3
3. Santini	3	3. Lièvre	4
18. (Cuesta, 68")		6. Ferri	4
14. Taborda	4	7. Le Roux	3
26. Battles	4	24. (Olembé, 80")	
6. Mtawali	4	15. Carrière	3
10. Moreau	4	18. Gourvennec	3
12. Tiéhi	3	13. Sellimi	3
19. (Rossi, 80")		25. (Monterrubio, 68")	
21. Maharzi	4	14. Da Rocha	4
Total : 40		Total : 38	

Entr. : Giresse — Entr. : Denoueix

Stade : Stadium. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Puyalt (3). Avertissements : Paviot (19'), Taborda (83') à Toulouse ; Carotti (25'), Ferri (79') à Nantes. Note du match : 12/20.

34' : Da Rocha, dans la surface, inquiète Richert sur un tir en pivot. 44' : superbe coup franc de Battles. Le ballon percute le poteau droit et revient dans le visage du malheureux Landreau pour pénétrer dans la cage (1-0). 49' : une frappe puissante de Strzelczak effleure la barre transversale. 88' : la balle déviée par Ferri passe devant le but toulousain.

CANNES 2-3 AUXERRE

Marsiglia (43')
Vanenburg (71')

(1-2)

Goma (15')
Lachuer (18', 69')

17. Frey	2	1. Charbonnier	4
7. Charvet	2	2. Goma	3
26. (Mouret, 81")		4. Silvestre	3
3. Fischer	3	5. Danjou	2
34. Koot	2	3. Rabarivony	2
4. Jensen	2	14. Jeunechamp	2
29. (Senaya, 46")	3	7. Lamouchi	3
22. Grondin	3	8. Lachuer	5
32. Vanenburg	3	10. Sibierski	3
20. Marsiglia	3	18. (Deniaud, 88")	
11. Konwlo	2	9. Guivarc'h	4
14. (Barul, 46")	3	15. Lepaul	2
9. Abou	4	21. (Radet, 81")	
24. Boutobba	3	Total : 33	
Total : 29			

Entr. : Koot — Entr. : Roux

Stade : Pierre-de-Coubertin. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Derrien (4). Avertissements : Charvet (45'), Grondin (51'), Senaya (75') à Cannes ; Goma (40') à Auxerre. Note du match : 12/20.

15' : sur le 3e corner consécutif, Lachuer dépose le ballon sur la tête de Goma (0-1). 18' : sur un centre de Goma, dégagement de la tête de Charvet dans l'axe, Lachuer reprend en demi-volée (0-2). 43' : Abou centre de la gauche pour Marsiglia au second poteau (1-2). 69' : sur un service en pivot de Guivarc'h, Lachuer marque du droit (1-3). 71' : Abou sert Vanenburg dans la surface, qui réduit le score (2-3).

LYON 1-2 MONTPELLIER

Job (61')

(0-0)

Bakayoko (48
Robert (8

1. Coupet	4	1. Martini	
24. Uras	2	2. Bailis	
17. Carteron	3	4. Alicarte	
25. Bassila	3	17. Laurey	
21. (Job, 50")		3. Dos Santos	
23. Charpenet	2	23. Fugier	
4. (Laville, 64")		6. Rouvière	
15. Delmotte	2	19. Mahouvé	
22. Linarès	2	10. Rizzetto	
18. Violeau	2	15. (Rodriguez, 85')	
10. Giuly	3	28. Bakayoko	
9. Bardon	3	11. Robert	
7. Cocard	3	Total :	
14. (Caveglia, 53')			
Total : 29			

Entr. : Lacombe — Entr. : Mézy

Stade : Gerland. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Ruffray (3). Avertissements : Linarès (25') à Lyon ; Bakayoko (25'), Mahouvé (41'), Alicarte (84') à Montpellier. Note du match : 12/20.

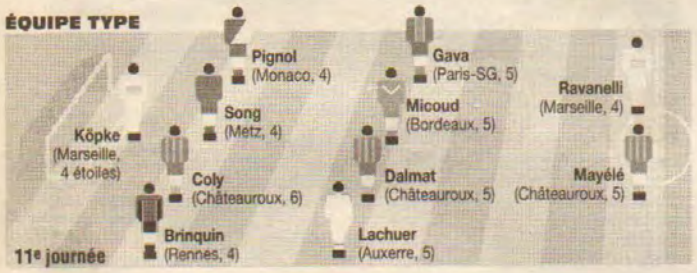
48' : ouverture de Mahouvé pour Bakayoko sur la gauche. L'Ivoirien cloue Charpenet sur place à 35 mètres pour filer en direction de Coupet, qu'il trompe d'un tir à ras de terre (0-1). 61' : spectaculaire dribble en pivot de Giuly aux 18 mètres. Alors que le ballon semble lui échapper, Job s'en empare de l'intérieur du pied droit, trompe Martini (1-1). 83' : Robert vient se placer dans l'axe central défenseurs lyonnais, où, rapidement alerté par Bakayoko, il réussit à tromper Coupet d'un lob splendide (1-2

À LA LOUPE

Ça siffle pour Paris

Nombre de penalties accordés depuis le début de saison.

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Ibrahim Bakayoko

Club : Montpellier. **Poste :** attaquant. Né le 31 décembre 1976 à Seguela (Côte d'Ivoire). 1,80 m ; 75 kg. 52 matches en D 1, 18 buts. **Carrière :** Montpellier (1995-97). **Premier match en D 1 :** 18 septembre 1993, Lille - Saint-Etienne. **Cette saison :** 11 matches, 5 buts (Strasbourg, Toulouse 2, Guingamp, Lyon).

Face au Paris-SG, on l'avait vu dernièrement s'énerver auprès de ses partenaires, réclamant le droit de tirer un coup franc à l'entrée de la surface de réparation. Une petite colère justifiée par un manque de réussite passager ? Depuis mercredi, Ibrahim Bakayoko ne pourra plus se justifier derrière cette excuse. Lui qui n'avait plus marqué depuis quatre journées a ouvert pour son club la voie du succès à Lyon. A travers le réveil de son buteur fétiche, c'est tout l'ensemble de l'équipe qui en profite pour refaire surface, dix jours avant de recevoir Châteauroux, l'autre bénéficiaire de la journée. Les Montpelliérains n'avaient plus remporté une seule rencontre de Championnat depuis le mois d'août. Quant à un succès à l'extérieur, cette saison ils n'en avaient pas encore accroché un.

ZOOM **Lyon-Montpellier**

MONACO 1-0 BASTIA

(0-0)

Trezeguet (71')

16. Porato	3	1. Durand	3
4. Djetou	3	5. Deguerville	3
5. Dumas	4	4. Moreau	3
23. Irles	4	3. M. Soumah	4
3. Pignol	4	15. Jurietti	4
28. Christanval	4	8. Faye	3
7. Collins	3	23. (L. Soumah, 64')	
8. Benarbia	3	14. Mendy	3
11. (Carnot, 67')		2. Perez	4
24. Ikpeba	3	17. Etamé	3
19. (Sagnol, 81')		19. (Gohel, 73')	
10. N'Doram	3	11. Siljak	2
9. (Trezeguet, 67')		9. (Jestrovic, 53')	
12. Henry	3	18. Prince	3
Total :	37	Total :	35
Entr. : Tigana		Entr. : Antonetti	

Stade : Louis-II. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Léon (3). Avertissements : Collins (57') à Monaco ; L. Soumah (90') à Bastia. Note du match : 11/20.

22' : N'Doram dribble sur la droite et sert Djetou, dont la frappe est détournée en corner par Jurietti. 71' : balle d'Henry sur le côté droit pour Ikpeba, qui centre à ras de terre. Au cœur de la surface, Trezeguet reprend en pivot et marque un vrai but d'avant-centre (1-0).

RENNES 0-2 MARSEILLE

(0-1)

Makelele (44')
Ravanelli (77')

16. Heurtebis	3	1. Köpke	4
2. Brinquin	4	6. Bertin	3
4. Capron	3	5. L. Blanc	3
20. R. Le Bris	3	17. Domoraud	3
12. Silvestre	2	3. Colleter	2
28. Maroselli	3	25. (Jambay, 74')	
6. Lambert	3	12. Roy	3
18. (Huard, 46')	3	14. S. Blanc	3
26. Bigné	3	7. Makelele	4
8. Viaud	2	10. Gravelaine	3
19. (Darcheville, 46')	3	11. Ravanelli	4
15. Grégoire	3	13. (Camara, 81')	
13. Goussé	3	15. Moses	3
Total :	32	8. (Brando, 58')	
Entr. : David		Total :	35
		Entr. : Courbis	

Stade : Route-de-Lorient. Spectateurs : 14 972. Arbitre : M. Gonon (3). Avertissements : Brinquin (74'), Capron (87') à Rennes ; Colleter (65'), Makelele (72') à Marseille. Note du match : 11/20.

23' : talonnade de Ravanelli pour Moses, qui se présente seul devant Heurtebis, le gardien détournant le ballon. 44' : mauvaise relance de Maroselli, interceptée par Makelele qui sollicite le une-deux avec Ravanelli, l'Italien remettant le ballon dans la course de l'ex-Nantais, qui marque du droit et à ras de terre (0-1). 77' : Heurtebis fauche Ravanelli dans la surface. Celui-ci tire lui-même le penalty qui est repoussé par Heurtebis, mais l'Italien a suivi et parvient à marquer (0-2).

CHÂTEAUROUX 2-0 STRASBOURG

(1-0)

Chavrondier (32')
Mayélé (63')

16. Guéguen	4	1. Vencel	3
2. Baudoin	4	2. Raschke	3
4. Moulin	4	4. Suchoparek	3
14. Coly	6	6. Okpara	4
3. Weber	4	18. Rabbah	3
6. Debrosse	4	17. (Kinet, 60')	
9. Cakar	5	14. Dacourt	0
20. (Adam, 85')		7. Collet	4
12. Dalmat	5	8. Arpinon	3
13. (Préget, 81')		3. (Rott, 80')	
8. Chavrondier	4	9. Baticle	3
18. (Verschuère, 77')		11. Zitelli	3
7. Dufresne	4	12. (Conteh, 60')	
21. Mayélé	5	21. Nouma	4
Total :	49	Total :	33
Entr. : Zvunka		Entr. : Duguépéroux	

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 9 741. Arbitre : M. Harrel (3). Avertissements : Suchoparek (66'), Kinet (68'), Dacourt (88'), Conteh (80') à Strasbourg. Expulsion : Dacourt (90') à Strasbourg.

32' : Chavrondier récupère un ballon qu'il adresse à Cakar. Le Yougoslave le lui rend aussitôt sous forme d'un centre en retrait que l'ancien Lyonnais s'empresse de glisser au fond des filets de Vencel (1-0). 59' : coup franc de Collet détourné par Dalmat. Guéguen est pris à contre-pied, mais la balle rase la transversale. 63' : Dalmat lance parfaitement Mayélé dans l'axe. Ce dernier échappe à Okpara, avant de glisser le ballon hors de portée de Vencel (2-0).

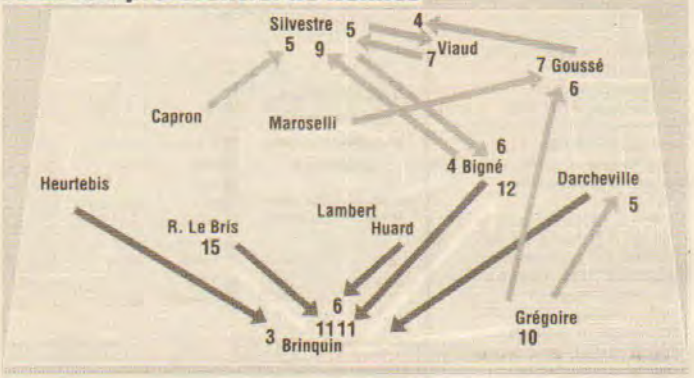
LES BUTS DE LA JOURNÉE

Pour Job, Giuly a fait tout le boulot

Si Joseph-Désiré Job a inscrit le but lyonnais mercredi soir, il n'a fait que conclure une action décisive développée par Ludovic Giuly. Alors qu'il se trouve dos au but montpelliérain, Giuly hérite d'un ballon provenant de l'axe. Sentant Rouvière et Bailly prêts à intervenir dans son dos, le milieu de terrain lyonnais enchaîne alors contrôle orienté et accélération. En un tour de reins, le voilà débarrassé de ce marquage serré. A la sortie de la feinte, Job est encore le mieux placé des deux Lyonnais pour, du pied droit, s'en aller tromper Martini.

TECHNIQUE — **Rennes-Marseille**

Le circuit préférentiel de Rennes



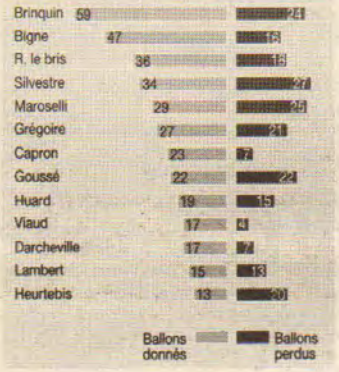
Les Rennais ont été confrontés mercredi aux mêmes problèmes que les Toulousains la semaine passée face à ces mêmes Marseillais : à savoir qu'ils ont dû non seulement se replier mais aussi donner davantage d'importance à leur jeu sur les ailes, cela en raison de la forte occupation de l'axe par les milieux de terrain olympiens.

A Toulouse lors de la dernière journée, c'est Santini, le latéral gauche, qui avait servi de plaque tournante. A Rennes, c'est Brinquin qui, à droite cette fois, a joué ce rôle. Servi par Heurtebis mais aussi par Le Bris, Huard, Darcheville et Bigné, il s'est, au total, trouvé sollicité par la moitié de ses partenaires.

Sur son côté gauche, Silvestre n'a pas concentré autant de ballons. S'il s'est principalement ouvert à Viaud, parmi ses partenaires préférentiels on note toujours et encore la présence de Bigné. Ce dernier, dans l'impossibilité de progresser devant lui (on ne lui trouve pas de relation appuyée ni avec Goussé ni avec Darcheville) aura trouvé auprès de ses deux latéraux le moyen de se dégager du marquage des Marseillais.

Depuis son poste de latéral droit, Philippe Brinquin n'a pas paru perturbé par le grand nombre de ballons qui lui sont revenus. Il les a redistribués de manière assez variée, derrière lui vers Le Bris, devant vers Grégoire et dans l'axe sur Bigné. S'il a été le Rennais qui a donné le plus de ballons, il figure aussi parmi ceux qui en ont perdu le moins.

Joueur par joueur



Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Le jeu de Brinquin

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Rennes	16	6	10	4	4	12	30
Marseille	14	11	3	4	2	16	16
Moyenne 1997 *	12	7	5	6	4	20	24

* Sur 21 études.

FLASHES

► Une série s'est arrêtée pour Victor Ikpeba : il avait marqué au moins un but par match depuis trois journées.

► Rai a transformé contre Guingamp son quatrième penalty de la saison.

► Une seule équipe a fait le plein de points à domicile depuis le début du Championnat : le FC Metz, qui a remporté contre Le Havre son cinquième match au stade Saint-Symphorien (Bordeaux, 4-1 ; Paris-SG, 2-1 ; Cannes, 2-0 ; Auxerre, 3-0 ; Le Havre, 2-0).

► Bastia a concédé à Monaco sa troisième défaite consécutive en déplacement.

► Pour la première fois cette saison, on a relevé aucun match nul dans les neuf résultats de la journée.

► Les Castelroussins ont, semble-t-il, trouvé leurs marques à domicile. Ils viennent d'y remporter leurs trois dernières rencontres (Rennes, 1-0 ; Le Havre, 2-1 ; Strasbourg, 2-0).

► En six déplacements, les Havrais n'ont pris qu'un seul point : celui d'un match nul à Lens (0-0) pour le compte de la troisième journée.

► Pas verni, Landreau ! Pour la deuxième fois en onze journées, il a dévié dans son propre but un coup franc ayant préalablement touché la barre. Après Laurent Blanc, c'est un autre Laurent, Battles, qui s'est trouvé à l'origine de ce nouveau coup du sort qui a frappé le gardien nantais.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	11e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	7	3	1	2	1	11	
Ikpeba (Monaco)	7	4	2	1	0	11	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	11	
4. **Laslandes** (Bordeaux)	6	3	1	2	0	11	
Rai (Paris-SG)	6	1	0	1	4	11	+ 2
Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	11	
Maurice (Paris-SG)	6	5	1	0	0	11	+ 1
8. **Lachuer** (Auxerre)	5	2	1	2	0	11	+ 2
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	11	+ 1
Pires (Metz)	5	4	0	0	1	9	+ 1
Bakayoko (Montpellier)	5	4	1	0	0	11	+ 1
12. **Siljak** (Bastia)	4	0	1	1	2	8	
Rouxel (Guingamp)	4	2	0	1	1	10	+ 2
Tastaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	11	
L. Blanc (Marseille)	4	1	1	1	1	11	

16. Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak, Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Henry, Trezeguet (Monaco), Goussé (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3.
27. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Jurietti, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglio (Cannes), Chavrondier, Martel, Mayélé (Châteauroux), Horlaville, Huysman, Pouget, Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Cavegila, Cocard (Lyon), Moses (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
54. Danjou, Diomède, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Savelijc, Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Leroy, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Dehu, Eloi, Lachor, Smicer (Lens), Bardon, Carteron, Delmotte, Giuly, Kanouté (Lyon), Makelele, Ravanelli, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram (Monaco), Bailis, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Ferri, Gava, Giallanza, Gourvennec, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Dalzo, Darcheville, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Miceli, Nouma, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Moreau, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2. Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

QUESTION

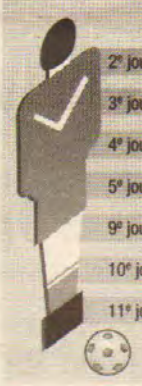
Quelle est, à ce jour, la part des points récoltés par les Lyonnais en déplacement ?

Au cours des dix premières journées, les Lyonnais ont reçu cinq fois et se sont déplacés également cinq fois. Une égalité qu'on est bien loin de retrouver dans le bilan domicile et extérieur du club. Sur leur terrain de Gerland, les Lyonnais n'ont jusqu'ici pris que 3 points (une victoire, 3-1, sur Strasbourg), concédant quatre défaites. En déplacement, en revanche, ils n'ont connu qu'un seul revers (1-0 à Marseille) et se sont déjà imposés à quatre reprises, récoltant douze points. Au total, c'est donc 80 % de ses points que Lyon est allé chercher hors de ses bases.

A LA LOUPE

Micoud, profession passeur

(Ses passes décisives)



2e journée	Metz-Bordeaux 4-1	1 passe but de Laslandes
3e journée	Bordeaux-Rennes 2-2	2 passes buts de Papin et Musampa
4e journée	Cannes-Bordeaux 0-2	1 passe but de Diawara
5e journée	Bordeaux-Auxerre 3-2	1 passe but de Musampa
9e journée	Bordeaux-Marseille 2-0	1 passe but de Laslandes
10e journée	Montpellier-Bordeaux 0-1	1 passe but de Laslandes
11e journée	Bordeaux-Lens 3-0	1 passe but de Grenet

8 passes sur les 18 buts inscrits par Bordeaux

PASSEURS

Auxerre : Lamouchi. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud, Laslandes. **Cannes :** Abou (2). **Châteauroux :** Cakar, Dalmat. **Guingamp :** Coridon, Laspalles. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Ravanelli. **Metz :** Lukic. **Monaco :** Ikpeba. **Montpellier :** Mahouvé, Bakayoko. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Gava, Simone. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 8.
2. Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.
4. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
10. Diomède (Auxerre), Coridon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Cavegila (Lyon), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 2.
23. Ciechelski, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Barul, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Chavrondier, Dalmat, Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Foulon, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Debève, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Lukic, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny, Mahouvé (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algerino, Gava, Le Guen, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Goussé, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Raschke, Rott, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Coly par la grande porte

Face à Strasbourg, mercredi, Ferdinand Coly a livré un match de très haut niveau. Crédité de six étoiles pour sa prestation, il confirme son excellent début de saison et porte sa moyenne à 3,64. Déchaîné comme tous ses coéquipiers, il a été omniprésent au stade Gaston-Petit, mettant totalement sous l'éteignoir les attaquants alsaciens. Après une telle partie, il ne doit pas regretter d'être rester à l'intersaison, malgré les offres de Monaco notamment.

Totalement à son affaire au sein d'une formation courageuse, qui est bien décidée à tout faire pour rester en Première Division, il espère que le match de mercredi servira de révélateur à une équipe qui, dans sa grande majorité, découvre la D 1. Car battre, qui plus est avec la manière, une équipe qui vient d'éliminer les Glasgow Rangers en Coupe d'Europe n'est pas donner à tout le monde. En attendant de nouveaux exploits, Ferdinand, à titre plus personnel, se doit de continuer son brillant apprentissage du haut niveau, avant de céder aux sollicitations qui ne vont pas manquer de se faire de plus en plus présentes. D'ici là, Victor Zvunka espère bien que son défenseur, qui est par ailleurs le meilleur buteur du club à l'heure actuelle, sera encore parvenu à placer quelques coups de tête décisifs et que le club tiendra jusqu'au bout la treizième place qu'il occupe aujourd'hui au classement.

ÉTOILES	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4
2. **Lachuer** (Auxerre)	3,82
L. Blanc (Marseille)	
4. **Ferri** (Nantes)	3,80
Mtawali (Toulouse)	
6. **Gravelaine** (Marseille)	3,73
Rodriguez (Metz)	
Gava (Paris-SG)	
9. **Ziani** (Lens)	3,70
10. **Huysman** (Le Havre)	3,67
Boffin (Metz)	
12. **Guivarc'h** (Auxerre)	3,64
M. Soumah (Bastia)	
Coly (Châteauroux)	
Ngotty (Paris-SG)	
Simone (Paris-SG)	

17. Blanchard (Metz), Bigné (Rennes), 3,60.
19. Giuly (Lyon), 3,56.
20. Tastaout (Guingamp), 3,55.
21. Mendy (Bastia), Michel (Guingamp), Déhu (Lens), Carteron (Lyon), Meyrieu (Metz), 3,50.
26. Kastendeuch (Metz), Rizzetto (Montpellier), Maurice, Rai (Paris-SG), 3,45.
30. Swierczewski (Bastia), Pougel (Le Havre), Debève (Lens), Gaillot (Metz), 3,44.
34. Perez (Bastia), Micoud (Bordeaux), Soloy (Le Havre), 3,40.
37. Brunel (Lens), Pignol (Monaco), Bakayoko (Montpellier), Taborda (Toulouse), 3,36.
41. Nalis (Guingamp), Cocard (Lyon), Grégoire (Rennes), Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 3,33.
47. Leroy (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Pierre, Song (Metz), Carotti (Nantes), Le Guen (Paris-SG), 3,30.
53. Ikpeba (Monaco), Alicarte (Montpellier), Arribagé (Toulouse), 3,27.
56. Horlaville (Le Havre), N'Diaye (Nantes), Lambert (Rennes), Maharzi (Toulouse), 3,22.
60. Pavon (Bordeaux), Makelele (Marseille), Raschke (Strasbourg), Batlles, Santini (Toulouse), 3,20.
65. Goma (Auxerre), Weber (Châteauroux), Laspalles, Mihali (Guingamp), Pollet (Le Havre), Sikora (Lens), Dos Santos (Montpellier), Zitelli (Strasbourg), 3,18.
73. André (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Violeau (Lyon), Galdames (Toulouse), 3,11.
77. Baret (Guingamp), Wallemme (Lens), Dumas, N'Doram (Monaco), Decroix (Nantes), 3,10.
82. Lamouchi (Auxerre), Moreau (Bastia), Domoraud (Marseille), Lukic (Metz), Laurey (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,09.
88. Gralak (Bordeaux), Moulin (Châteauroux), Dirobnjak (Lens), Delmotte (Lyon), Bailly, Deplace, Rouvière (Montpellier), Le Roux, Lièvre (Nantes), Dom. Fournier (Paris-SG), Silvestre (Rennes), Discourt (Strasbourg), 3.
101. Danjou (Auxerre), 2,91.
102. Diomède, Silvestre (Auxerre), Abou, Fischer (Cannes), Gourvennec (Nantes), Viaud (Rennes), 2,90.
108. Chanelet (Nantes), Roche (Paris-SG), Bringuin (Rennes), 2,89.
111. Capron (Rennes), 2,82.
112. S. Blanc (Marseille), 2,80.
113. De Neel (Le Havre), 2,75.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 9 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,82
Létizi (Metz), 3,82
3. Warmuz (Lens), 3,73
4. Landreau (Nantes), 3,60
5. Barthez (Monaco), 3,56
6. Guéguen (Châteauroux), 3,55
7. Köpke (Marseille), 3,50
8. Cassard (Le Havre), 3,45
9. Richert (Toulouse), 3,30
10. Revault (Paris-SG), 3,27
11. Hugues (Guingamp), 3,22
12. Vencel (Strasbourg), 3,18
13. Heurtebis (Rennes), 3,09
14. Coupet (Lyon), 3

LOTO FOOT

Un œil sur la Coupe du monde...

La grille N° 42 est consacrée à douze matches éliminatoires de la Coupe du monde 98 complétés par France-Afrique du Sud, une rencontre amicale qui aura lieu demain, à Lens, à 20 h 45. Mise en garde : la fin de la validation est fixée à 15 h 30.

L'aspect positif réside dans le fait que la Française des Jeux propose, à cette occasion, un pactole de 1,3 MF, réservé à cinq bons scores, exclusivement.

Par ailleurs, le niveau des enjeux demeure élevé pour un mercredi : n'a-t-on pas enregistré 13,6 MF — dont 1,1 MF à la formule « Scores » —, à l'occasion des tirages N° 41 et 14 ? Soit quasiment le double en comparaison d'un tirage identique de la saison écoulée (7,3 MF).

M. B.

GAINS DU TIRAGE « MATCHES » N° 41. Treize bons pronostics : 598 756 F (8) ; douze : 6 170 F (349) ; onze : 30 2F (5 462) ; dix : 22 F (42 411). Numéro pactole : 0.

GAINS DU TIRAGE « SCORES » No 14. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 6 851 F (31) ; trois : 126 F (1 644) ; numéro pactole : 4.

LOTO FOOT X
MATCHES
N° 42
VALIDATION :
JEUDI 9, VENDREDI 10
ET SAMEDI 11 OCTOBRE
JUSQU'A 15H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 11 Octobre 1997
1 FRANCE AFRIQUE DU SUD X N 2
2 GRECE DANEMARK X X 2
3 ITALIE ANGLETERRE X X 2
4 FINLANDE HONGRIE 1 X X
5 AUTRICHE BELARUS X N 2
6 SUEDE ESTONIE X N 2
7 RUSSIE BULGARIE X X 2
8 MALTE YOUGOSLAVIE 1 N X
9 ESPAGNE ILES FEROE X N 2
10 BELGIQUE GALLES X N 2
11 PAYS-BAS TURQUIE X N 2
12 EIRE ROUMANIE 1 X X
13 ALLEMAGNE ALBANIE X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 15
VALIDATION :
JEUDI 9, VENDREDI 10
ET SAMEDI 11 OCTOBRE
JUSQU'A 15H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 11 Octobre 1997
PACTOLE DE REPORT
1,3 Millions de Francs
1 FRANCE AFRIQUE DU SUD 0 1 2 +
2 ITALIE ANGLETERRE 0 1 2 +
3 RUSSIE BULGARIE 0 1 2 +
4 EIRE ROUMANIE 0 1 2 +
5 ALLEMAGNE ALBANIE 0 1 2 +
LA FRANÇAISE DES JEUX

Vendredi, c'est bien ! mais mardi c'est bien aussi. Retrouvez tout sur les qualifications du Mondial 98 et aussi tout sur le Championnat des Étoiles France Football RTL après la première période et comment vous inscrire pour la deuxième.

Mardi 12 F

FRANCE Football

FRANCE FOOTBALL MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Anne Darnaux,

*C'est avec l'aide de son frère Sébastien qu'***Anne Darnaux,** *de Bondues, dans le Nord, a remporté la quatrième journée du Championnat des étoiles France Football-RTL. Et comme lors de la précédente journée, il a fallu avoir recours au plus grand nombre d'étoiles France Football pour départager les deux meilleures grilles (+ 74 points) de cette quatrième manche. La victoire s'est donc jouée à peu de chose. Très peu de chose même, puisqu'une seule étoile sépare les deux premiers participants.*

LE VAINQUEUR

Pour la première fois depuis le début du Championnat des étoiles, la victoire est revenue à une femme : Anne Darnaux, de Bondues, près de Lille. Mère d'un petit Alexis de sept ans, elle est hôtesse d'accueil dans un supermarché de la banlieue lilloise. C'est en famille qu'Anne Darnaux a décroché le gros lot de la semaine, en jouant avec son frère Sébastien. Et bien que reconnaissant « s'intéresser beaucoup aux compétitions sportives, et aux rencontres de football en particulier », elle avoue également « devoir une fière chandelle à son frère pour sa bonne connaissance des équipes et des joueurs de foot ». « Avant de m'associer avec ma sœur, raconte Sébastien, j'ai d'abord validé une équipe capable d'évoluer sur l'ensemble du Championnat des étoiles (YesYes1, traduction en anglais de son surnom, « Oui Oui »). Mais je me suis très vite rendu compte qu'il fallait également jouer une équipe par manche. Nous avons donc composé une seconde grille (YesYes2) en fonction des matches de la journée. Les joueurs dont les équipes recevaient (Auxerre, Bastia, Lens et Marseille) ont été sélectionnés en premier. Ensuite, nous avons complété en fonction de nos affinités respectives pour les autres clubs. »
Une tactique qui a parfaitement réussi, puisque tous les joueurs retenus ont marqué des points, mis à part le Parisien Didier Domi, crédité de - 2 points en raison de sa non- participation au match. Ce qui a failli coûter la victoire à la famille Darnaux, qui s'est imposée par le plus faible écart recensé jusqu'à présent dans le Championnat des étoiles.

RENDEZ-VOUS MARDI DANS **FRANCE FOOTBALL** *POUR LES RÉSULTATS DE LA CINQUIÈME JOURNÉE ET DE LA PREMIÈRE PÉRIODE.*

LA PROCHAINE JOURNÉE

Sixième journée
Jeudi 16 octobre (18 h 30)

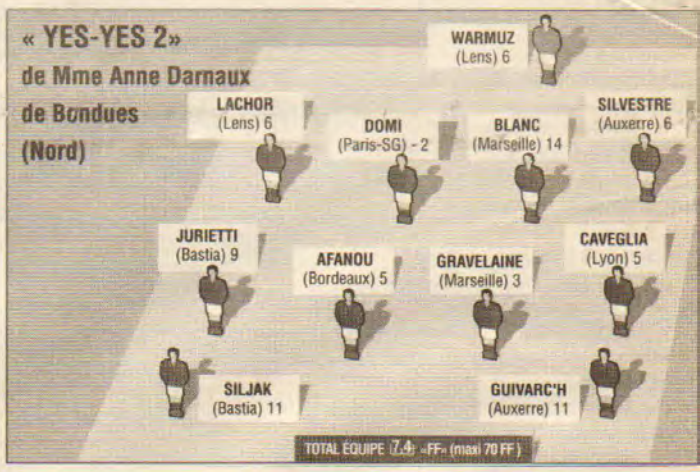
Guingamp-Bordeaux

Jeudi 16 octobre (20 h 30)

Marseille-Metz

Vendredi 17 octobre (20 heures)

Nantes-Lyon
Lens-Monaco
Auxerre-Bastia
Le Havre-Rennes
Montpellier-Châteauroux
Strasbourg-Cannes
Toulouse - Paris-SG



LE CLASSEMENT DE LA 4e JOURNÉE

1.	" Yesyes2 " Darnaux (Bondues),	74 pts.
2.	" C1gftu " M Claude Jeanneau (Meslay Du Maine),	74 pts.
3.	" Les Bianconeri " Bisceglia (Lampertheim),	73 pts.
4.	" Marseille " Mackowiak Francis (Mereville),	71 pts.
5.	" Dr2m3q " Ycart (Lormont),	71 pts.
6.	" Paoli Team " Paoli (Puyloubier),	70 pts.
7.	" Mars " Lemaire (Montgeron),	70 pts.
8.	" D9p0ra " Mr Franck Lacassagne (Toulouse),	70 pts.
9.	" E325yb " Mr Gerard Vieillevig (St Gilles),	70 pts.
10.	" Ciqek0 " Mr Rene Durand (Marseille),	69 pts.
11.	" Bistro " Viornery (Lyon),	69 pts.
12.	" Angel2 " Cleton (Fourqueux),	68 pts.
13.	" Lyonnais " lafrate (Salon De Provence),	68 pts.
14.	" 700 " Kerdreux (Brest),	68 pts.
15.	" Earfwx " Mme Muriel Geffriaud (Paris),	68 pts.
16.	" Stevantaem " Lahlou (Porto Vecchio),	68 pts.
17.	" E8mq9r " Mr Eric Pont (Orleans),	68 pts.
18.	" Tribune Nord " Mr Eric Pont (Orleans),	68 pts.
19.	" Dz68jq " Mme Sylvie Hourcouri (Choisy Le Roi),	68 pts.
20.	" Usdtj " (),	67 pts.
21.	" Dunhill " Fernandez (Chalon Sur Saone), 67 pts.	
22.	" Dikhel " Mr Philippe Graffiet (Lyon), 67 pts.	
23.	" Rc Biche " Joan (Oon), 67 pts.	
24.	" Les Cassins " Baude (Valognes), 66 pts.	
25.	" Dream Team " Veyssiere (Rueil Malmaison), 66 pts.	
26.	" Squadra Niulinca " Rossi (Marseille), 66 pts.	
27.	" Almogavers " Chastan (Canet En Roussillon), 66 pts.	
28.	" Saint Lub Stars " Poc (St Lubin Des Joncherets), 66 pts.	
29.	" Cxijb " Mr Jean Michel Gilla (Tours), 66 pts.	
30.	" Elox0n " Annie Mousset (Lyon), 66 pts.	
31.	" Patfoot " D Hondt (Tremblay En France), 66 pts.	
32.	" Lens " Alain (Chatellerault), 66 pts.	
33.	" D74oic " Mr Frederic Faure (Fontvieille), 66 pts.	
34.	" Majordusse " Tulot (Olivet), 65 pts.	
35.	" Team1 " Berrebi (Douai), 65 pts.	
36.	" Axso Team " Jourdan (Nanterre), 65 pts.	
37.	" Fc Vobrel " Smuerzinski (Sains-en-gohelle), 65 pts.	
38.	" Do3ul1 " (), 65 pts.	
39.	" Magic " Carrier (Marseille), 65 pts.	
40.	" Bp Second " Piedfort (Le Havre), 65 pts.	
41.	" Francia Stars " Quentin (Jaulzy), 65 pts.	
42.	" C3r56t " Mr Jean Pierre Blanc (L Hay Les Roses), 65 pts.	
43.	" France Mallenne " Sotbar (Quetigny), 65 pts.	
44.	" Sebcoco Team " Comenge (La Sauvetat), 64 pts.	
45.	" Vaires City Plage " Izac (Vaires Sur Marne), 64 pts.	
46.	" Fc Sergio " Sens (Mantes La Ville), 64 pts.	
47.	" Bcjahl " (), 64 pts.	
48.	" Kikogypaete " Charriere (Paris), 64 pts.	
49.	" Lqb 3 " Durantton (La Queue En Brie), 64 pts.	
50.	" Firenze 16 " Marthon (Perols), 64 pts.	
51.	" Firenze 17 " Marthon (Perols), 64 pts.	
52.	" E77y0m " Stephane Superina (Mougins), 64 pts.	
53.	" Gm " Motta (Allauch), 64 pts.	
54.	" Jc " Cleton (Lucciana), 64 pts.	
55.	" Buw5wc " (), 64 pts.	
56.	" E2e7f8 " Daquo (Amiens), 64 pts.	
57.	" Marine Et Blanc " Albert (Montpellier De Medillan), 64 pts.	
58.	" Attila Et Les Huns " Neuville (Houzebrouck), 64 pts.	
59.	" L4hyg " (), 64 pts.	
60.	" Bkmsch " Mr Guy Barbier (Sillery), 63 pts.	
61.	" Les 11 Magiques " Pichot (Courrieres), 63 pts.	
62.	" Ep6w54 " Mme Brigitte Fraccar (Vinon Sur Verdon), 63 pts.	
63.	" Bwvw7l " Mr Fabrice Villetelf (Clermont Ferrand), 63 pts.	
64.	" Les Touristes " Brugo (Ambronay), 63 pts.	
65.	" Les Ambrons " Brugo (Ambronay), 63 pts.	
66.	" As Cernay 4 " Coquet (Chevreuse), 63 pts.	

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1.	" Combs Sud " Hadrot (Combs La Ville),	158 pts.
2.	" Bhxy01 " Mr Manuel Rio (Lyon),	139 pts.
3.	" Brian Mcface " Ferlazo (Gresin),	134 pts.
4.	" Blackrap " Cipriani (Avignon), 131 pts.	
5.	" Cbtx8b " Mr Philippe Ricard (Bagnolet), 130 pts.	
6.	" Toutoune Fc " Lambert (Nanterre), 128 pts.	
7.	" Bg3kva " Mr Alain Leroy (E), 127 pts.	
8.	" Bzvsqq " Mr Armindo Da Silva (Roubaix), 127 pts.	
9.	" Dis2w1 " Mr Marco Dovale (Grenoble), 127 pts.	
10.	" Dsdi7t " Mr Cyril Cativve (Toulouse), 127 pts.	
11.	" Euwkfw " M Jose Albinet (Colomiers), 126 pts.	
12.	" 2Zr6h " Mr Franck Roussel (Thouare Sur Loire), 126 pts.	
13.	" Di5yuk " Mr Laurent Gousse (Paris), 125 pts.	
14.	" 4Zyvu " Mr Nguyen Nhu Giac (Vitry Sur Seine), 125 pts.	
15.	" Fc Samiac " Eche (Souel), 124 pts.	
16.	" B5ry06 " Lionel Desport (Paris), 124 pts.	
17.	" Lony2 " Dupouey (Ternay), 124 pts.	
18.	" Bgreri " Mr Jean Louis Alliot (Lisses), 123 pts.	
19.	" Falcao Team " Heraud (Saint Cyr L Ecole), 122 pts.	
20.	" Espalion " Passera (Espalion), 122 pts.	
21.	" Jfs Star 7 " Faugeras (Colombes), 122 pts.	
22.	" Cs26na " (), 122 pts.	
23.	" Neptune three " Moan (Fleury Les Aubrais), 122 pts.	
24.	" Usc " Laporte (Clichy), 122 pts.	
25.	" Bhuzvj " N Grandhaye (Sevres), 121 pts.	
26.	" D9crhp " Jealaude Albou (L Ile St Denis), 121 pts.	
27.	" F0pa2 " Mr Daniel Laurent (Mers Sur Indre), 120 pts.	
28.	" Ivic Style " Pigalle (Ezanville), 120 pts.	
29.	" Dndre3 " Mr Franck Lanchares (Cenon), 120 pts.	
30.	" Star90 " Pakulski (Lens), 119 pts.	
31.	" Lshvauxerre " Riant (Dory), 119 pts.	
32.	" Les Chinettes " Etcheverry (Villenave D,ornon), 119 pts.	
33.	" Les Gremlins " Dietzinger (Lens), 117 pts.	
34.	" Bgowfj " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 117 pts.	
35.	" E8qmwg " Mr Jealaude Cano (St Semin Les Lavaur), 116 pts.	

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'***égalité,** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le* ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne sera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football* RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

l'étoile du Nord

RÉSULTATS JOUEURS DE LA 5e JOURNÉE

Lachuer marche au super

L'Auxerrois YANN LACHUER s'affirme, après pratiquement un tiers de la compétition, comme l'une des révélations du Championnat des étoiles. Auteur de deux nouveaux buts mardi, il a donné à son club une victoire précieuse à Cannes. Du coup, il marque + 17 points, ce qui constitue le meilleur score depuis le début du Championnat des étoiles (hors période d'entraînement). Il devance le Parisien RAI (+ 15 pts) et les défenseurs bordelais FRANÇOIS GRENET et NISA SAVELJIC (+ 14 pts), qui sont également des valeurs sûres puisqu'ils portent à + 28, + 33 et + 25 leurs totaux respectifs.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	+6	-8
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-8
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-20
050	DURAND E.	Bastia	7	0	-6
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-8
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-8
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+8	19
183	FREY S.	Cannes	1	-16	-14
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-13
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-8
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-8
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-4	-5
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-8
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-8
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-6	-10
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-8
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-8
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-3	-20
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-8
350	WARMUZ G.	Lens	7	+6	7
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-8
400	COUPET G.	Lyon	6	+8	4
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-6
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-8
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+6	-2
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	-7	10
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-8
550	BARTNEZ F.	Monaco	10	-2	9
551	PORATO S.	Monaco	4	-1	-7
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-8
600	MARTINI R.	Montpellier	6	-6	-18
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-7
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-8
650	LANDREAU M.	Nantes	6	+3	-11
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+5	7
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-8
750	PANDURIOVIC G.	Rennes	8	-2	-8
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-13	-12
800	VENCEL A.	Strasbourg	6	+8	-6
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-8
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-7
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-8
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-7	-10

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-16
005	GOMA A.	Auxerre	8	+6	-20
006	JAURÈS J.	Auxerre	2	-2	-8
007	JAY F.	Auxerre	1	-2	-8
008	RABARIVONY F.	Auxerre	2	-2	-8
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	0
054	GARRIDO P.	Bastia	7	0	-16
053	PEREZ S.	Bastia	6	-2	-13
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	8	+8	2
102	FERRIER R.	Bordeaux	1	-2	-8
103	GOMIS L.	Bordeaux	6	-2	-8
104	GRENET F.	Bordeaux	5	+8	12
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+8	19
153	GNOHERE D.	Cannes	6	-2	2
154	GRONDIN F.	Cannes	1	-2	-8
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	2	-16	-19
158	SENAYA Y.	Cannes	5	-2	-9
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-16	-18
225	DALMAT S.	Châteauroux	2	-2	-14
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	1	-4	-5
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-4	-5
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	4	-2	0
206	WEBER N.	Châteauroux	2	-2	-8
272	VANNUCHI J.	Guingamp	6	-4	-5
253	BOUISSET G.	Guingamp	3	-6	-12
256	BOURDEAU P.	Guingamp	5	-2	-8
254	FOULON J.	Guingamp	2	-6	-12
255	LASPALLES N.	Guingamp	5	-6	-10
302	CAMARA M.	Le Havre	7	-6	-2
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	4	-2	-13
304	NOVAK D.	Le Havre	6	-3	-14
305	PASCUAL B.	Le Havre	5	-3	-9
306	UVENARD T.	Le Havre	3	-2	-14
371	SANKHARÉ A.	Lens	4	-2	-14
352	DURPÈS P.	Lens	1	-2	-8
353	LACHORI Y.	Lens	2	-2	-8
354	MÉRIDE X.	Lens	3	+6	15
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	2	-2	-8
355	SIKORA E.	Lens	1	-2	4
403	ANSELMINI G.	Lyon	7	+6	7
404	BELLISI O.	Lyon	5	+8	-4
405	CARTERON P.	Lyon	2	-2	-14
406	CHARPENET Y.	Lyon	7	+8	16
407	DEVAUX J.	Lyon	1	+8	8
408	MORESTIN L.	Lyon	5	-2	-8
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-18
452	COLLETER P.	Marseille	1	+6	2
454	DOMORAUD C.	Marseille	7	+6	-16
455	GALLAS W.	Marseille	8	+6	-2
456	JAMBAY H.	Marseille	3	-2	-8
458	MARQUET J.	Marseille	5	+6	-2
502	GAILLOT P.	Metz	7	-2	0
507	PIERRE P.	Metz	6	-7	18
503	RONDELAERE S.	Metz	5	-7	3
505	TOYES G.	Metz	3	-2	-8
574	DI MECO E.	Monaco	5	-7	10
553	LEONARD P.	Monaco	6	-2	-8
554	MARTIN L.	Monaco	8	-2	0
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	-8
624	MARTIN G.	Montpellier	7	-1	10
602	BAILLS P.	Montpellier	2	-2	-8
603	BERTRAND W.	Montpellier	7	-2	-5
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-2	-8
605	FUGIER P.	Montpellier	2	-6	-17
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	6	-6	-9
652	CHANELET J.	Nantes	2	-2	-8
653	GARCIAU M.	Nantes	6	+3	-13
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-9
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	+3	-12
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-8
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	+5	7
703	DOMI D.	Paris SG	5	-2	0
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+5	6
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-8
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-7
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-13	-12
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-13	-12
753	WEISER P.	Rennes	6	-2	-10
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-8
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+6	-3
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	+6	-11
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-8
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-7	-8
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-7	-13
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-8

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	+6	4
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-20
010	DANJOU F.	Auxerre	6	+6	-20
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-23
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-8
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	+6	-19
055	MOREAU P.	Bastia	7	0	-11
056	SOUMAH L.	Bastia	1	0	-6
057	SOUMAH M.	Bastia	6	0	-11
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+8	19
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+8	11
182	KAODT A.	Cannes	7	-16	-24
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-16	-23
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-8
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-13
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-4	-5
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-8
208	COLY F.	Châteauroux	6	+4	-3
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-2	-3
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-6
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-6	-10
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-8
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-8
308	HENIN J.	Le Havre	2	-2	-19
309	MANOUNI M.	Le Havre	2	-2	-8
310	OUZUNIDES M.	Le Havre	7	-3	-20
311	POLLET I.	Le Havre	5	-3	-20
356	DÉHU F.	Lens	6	+6	7
358	WALLEMME J.	Lens	8	+6	7
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-6
411	BASSILA C.	Lyon	1	+8	-4
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+8	2
459	BLANC L.	Marseille	10	+14	6
460	BLANC S.	Marseille	7	+6	-10
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-8
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-8
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-8
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-7	10
504	SONG R.	Metz	8	-7	10
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-8
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	10
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	1
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-1	-7
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-8
558	DJETOU M.	Monaco	8	-1	10
559	DUMAS F.	Monaco	8	-1	10
560	IRLES B.	Monaco	4	-1	-7
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-8
607	ALJCARTE H.	Montpellier	3	-6	-17
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-7
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-6	-17
657	CAROTTI B.	Nantes	7	+3	-11
658	DECROIX E.	Nantes	7	+3	-12
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-18
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+5	7
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	+5	7
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-8
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-5
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-13	-10
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-8
754	CAPRON E.	Rennes	5	-13	-12
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-13	-12
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-8
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-8
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-2	-19
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+6	-11
858	ARRIBAGÉ O.	Toulouse	5	-7	-8
853	GALDAMÉS.	Toulouse	6	-7	-3
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-7	-5
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-7	-8

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-8
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-8
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	-8
017	NIVET B.	Auxerre	1	-3	-9
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-6
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+9	7
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	0
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-11
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+5	13
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+5	13
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	8
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-8
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	1
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-8
164	BARUL P.	Cannes	2	-2	1
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-1	3
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-8
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	-2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-8
260	BARET Y.	Guingamp	5	-3	-3
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-3	-3
262	NALIS L.	Guingamp	6	-3	2
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-2	-10
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	0	-4
359	ARSÈNE H.	Lens	4	+3	10
360	FOE M.	Lens	7	-2	-8
361	MAGNIER C.	Lens	7	+3	4
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+5	10
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+5	10
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+5	11
475	ROY E.	Marseille	8	+3	10
464	BERTIN T.	Marseille	7	+3	3
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	4
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-7
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-1	2
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-8
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-8
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	6
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-8
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	9
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-3	-6
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-11
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-3	-6
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-8
660	FERRI J.	Nantes	8	0	-6
661	LEROUX C.	Nantes	5	-2	-6
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	2
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	+2	-4
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-8
713	GUERIN V.	Paris SG	8	+2	7
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-6
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-1	-1
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-2	2
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-1	3
760	HUARD L.	Rennes	6	-1	-7
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-8
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+3	-2
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	+9	7
810	KELLER F.	Strasbourg	2	+3	-2
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	+3	0
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+3	7
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	5

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	5	+3	4
020	LANOUCHI S.	Auxerre	9	+3	-2
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-8
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	+9	4
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	+3	1
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-8
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-8
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-8
063	FAYE M.	Bastia	6	+3	-3
064	PRINCE D.	Bastia	2	+3	-6
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-2	-4
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	6
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+5	13
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-8
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+5	8
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+5	8
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+5	9
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-8
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-8
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-1	15
167	CHARVET L.	Cannes	6	-1	-4
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	1
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	3
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-8
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-1	-1
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-1	-7
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-1	3
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-8
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-1	-1
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-3	8
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-3
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-8
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-3	-4
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-8
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	-2
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	-4
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	0	4
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	0	-6
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-4
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	10
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+3	10
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-8
366	ZIANI S.	Lens	8	+9	22
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+5	16
421	COCARD C.	Lyon	8	+5	10
418	GIULY L.	Lyon	9	-2	9
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	3
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-8
467	ASUAR L.	Marseille	5	+3	2
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+3	4
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	4
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	-4
513	ROFFIN D.	Metz	8	-1	7
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-8
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-8
516	MEYRIEU F.	Metz	8	-2	18
522	PIRES R.	Metz	9	-1	4
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-8
518	RODA S.	Metz	1	-2	-8
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+2	13
564	CARNOT S.	Monaco	8	+2	-4
565	COLLINS J.	Monaco	7	+2	19
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	+2	3
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-8
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-3	-5
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-8
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-8
618	GARNY F.	Montpellier	5	-3	-9
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-3	-2
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	0	-6
664	LEROY M.	Nantes	2	0	-4
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-8
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	+2	7
715	GAVA F.	Paris SG	9	+2	7
717	LEROY J.	Paris SG	6	+2	7
718	RAI	Paris SG	10	+2	13
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-7	-2
761	DABO O.	Rennes	2	-1	8
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-8
763	VIAUD L.	Rennes	6	-1	-2
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	+3	-3
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+3	1
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-8
816	KINET C.	Strasbourg	5	+3	0
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-4
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-2	3
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-8
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-8
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-1	4
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-1	4

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-8
024	DENIAUD T.	Auxerre	2	+3	-2
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+3	2
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-8
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+11	6
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	+7	0
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-8
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	-4
067	GOHEL W.	Bastia	4	+7	5
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	+3	1
069	SILJAK E.	Bastia	6	+11	8
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-8
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+5	3
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+9	25
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	14
171	ABOU S.	Cannes	5	-1	3
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-8
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-8
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-8
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-7
176	LEROY L.	Cannes	5	+3	7
177	MOURET C.	Cannes	3	-1	2
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	3
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-7
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-1	-1
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	8
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-8
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	-1	8
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-3	6
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-8
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-3	-3
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-3	2
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-8
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-2	0
320	POUGET C.	Le Havre	7	+4	2
321	PRAT L.	Le Havre	4	0	-6
322	SAMSON S.	Le Havre	4	0	-4
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+3	10
368	ELOI W.	Lens	2	+3	14
369	SMICER V.	Lens	8	+3	7
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+3	10
420	BARDON C.	Lyon	4	+9	2
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-4
423	JOB J.	Lyon	2	+5	18
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	1
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-2	-2
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-2	-1
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	4
472	LIBORA M.	Marseille	7	-2	-8
473	MOSÉS A.	Marseille	6	+7	12
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-1	2
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-8
521	LUKIC V.	Metz	6	-1	7
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	-1	11
524	SAHA L.	Metz	1	-1	3
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-8
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	9
568	HENRY T.	Monaco	8	+2	21
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+6	29
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-8
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	9
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+2	10
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-3	-2
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-3	-6
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-3	-2
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	0	1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	0	-6
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-4
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-8
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-2	-5
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	0	-4
668	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	0	-4
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	0	-5
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-5
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-8
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-8
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+2	15
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-8
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+2	11
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-8
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-8
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-1	6
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-2	2
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-3
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-8
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-2
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-8
822	CONTEH O.	Strasbourg	5	-2	-5
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	0
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	+7	-4
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-8
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	+3	5
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-8
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-1	4
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-1	-7
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	-8
869	TIENI J.	Toulouse	7	-1	12

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la précédente journée officielle. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs depuis le départ du Championnat officiel.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

14e journée (8 et 9 octobre 1997)

Amiens n'a peur de rien !

En ramenant un point de **Niort**, de **Troyes** et de **Wasquehal**, **Beauvais**, **Le Mans** et **Lille** font figure de rescapés. Eux seuls, en effet, ont su tirer profit de leur périple, pourtant annoncé comme délicat. Les Picards ont arraché le nul dans les ultimes secondes ; les Sarthois ont obtenu le leur — le premier à l'extérieur — après quatre échecs consécutifs ; enfin, le LOSC a contenu avec difficulté l'allant de son voisin, fier d'aligner trois matches sans défaite.

Moins pimpantes ont été les sorties de **Louhans-Cuiseaux** et du **Red Star**, chahutés par **Toulon**, qui renoue avec la victoire au bout de cinq journées, et par **Mulhouse**, qui continue de s'imposer par la plus petite des marges.

Gueugnon s'est aussi contenté d'un faible écart. Mais il lui suffit pour doubler **Valence** au classement et mettre fin à une invincibilité drômoise forte de six matches.

Amiens non plus n'a pas craint la réputation de **Lorient**, infligeant aux Merlus leur troisième revers à l'extérieur d'affilée en même temps que leur plus nette défaite. Pour **Martigues**, c'est d'humiliation qu'il faut parler, Caen ayant profité de la venue des Provençaux pour régaler son public. **Laval** aussi a gâté ses supporters, reléguant **Saint-Étienne** en dernière position. Une place dont **Nîmes** n'est plus très loin au vu de sa défaillance à **Nice**.

EXPRESS

Troyes - Le Mans	0-0
Wasquehal - Lille	1-1
Caen - Martigues	5-0
Laval - Saint-Etienne	4-1
Niort - Beauvais	1-1
Toulon - Louhans-Cuiseaux	2-0
Nice - Nîmes	3-0
Gueugnon - Valence	1-0
Amiens - Lorient	3-0
Mulhouse - Red Star	2-1
Nancy - Sochaux (voir fiche)	

RENDEZ-VOUS

15e journée
Mercredi 15 octobre (20 heures)

Martigues - Laval (M. Legrain)
Lille - Caen (M. Brè)
Nîmes - Troyes (M. Coué)
Le Mans - Wasquehal (M. Fidri)
Red Star - Nancy (M. Somps)
Lorient - Mulhouse (M. Moulin)
Valence - Amiens (M. Bonnichon)
Louhans-Cuiseaux - Nice (M. Ruffray)
Beauvais - Toulon (M. Gonon)
Sochaux - Gueugnon (M. Duhamel)

Saint-Étienne-Niort a été reporté.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	25	14	7	4	3	27	16	+ 11	6	5	1	0	18	5	8	2	3	3	9	11
▶ 2. Nancy	25	13	7	4	2	24	13	+ 11	6	5	1	0	12	2	7	2	3	2	12	11
▶ 3. Troyes	24	14	6	6	2	21	14	+ 7	8	4	4	0	10	5	6	2	2	2	11	9
▲ 4. Gueugnon	24	14	7	3	4	19	13	+ 6	7	4	2	1	11	3	7	3	1	3	8	10
▼ 5. Valence	23	14	6	5	3	17	15	+ 2	6	4	1	1	10	7	8	2	4	2	7	8
▼ 6. Sochaux	22	13	6	4	3	17	10	+ 7	7	4	2	1	12	5	6	2	2	2	5	5
▲ 7. Mulhouse	22	14	6	4	4	22	17	+ 5	7	5	2	0	17	7	7	1	2	4	5	10
▲ 8. Amiens	21	14	5	6	3	17	10	+ 7	7	4	3	0	10	1	7	1	3	3	7	9
▲ 9. Laval	21	13	6	3	4	18	13	+ 5	8	4	2	2	13	6	5	2	1	2	5	7
▼ 10. Lille	20	14	4	8	2	20	14	+ 6	6	4	1	1	15	7	8	0	7	1	5	7
▼ 11. Beauvais	20	14	4	8	2	17	14	+ 3	7	3	3	1	11	8	7	1	5	1	6	6
▼ 12. Caen	18	14	5	3	6	24	18	+ 6	8	3	3	2	16	7	6	2	0	4	8	11
▼ 13. Nice	18	13	3	9	1	15	12	+ 3	7	2	5	0	8	4	6	1	4	1	7	8
▼ 14. Red Star	17	14	4	5	5	16	22	— 6	6	4	2	0	8	3	8	0	3	5	8	19
▼ 15. Wasquehal	17	14	5	2	7	18	28	— 10	8	4	2	2	12	13	6	1	0	5	6	15
▶ 16. Niort	16	14	3	7	4	13	14	— 1	6	3	4	1	12	8	8	0	3	3	1	6
▲ 17. Toulon	15	14	3	6	5	13	17	— 4	8	3	3	2	9	8	6	0	3	3	4	9
▼ 18. Nîmes	12	14	3	3	8	14	23	— 9	6	2	2	2	7	7	8	1	1	6	7	16
▶ 19. Louhans-C.	12	14	3	3	8	10	21	— 11	7	3	2	2	6	7	7	0	1	6	4	14
▶ 20. Martigues	12	14	3	3	8	15	37	— 22	6	3	1	2	9	9	8	0	2	6	6	28
▲ 21. Le Mans	10	14	2	4	8	11	18	— 7	6	0	3	3	6	9	8	2	1	5	5	9
▼ 22. St-Étienne	9	14	1	6	7	12	21	— 9	7	1	4	2	9	8	7	0	2	5	3	13

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo Jacky DELORME

Leroy vient d'ouvrir le score pour Wasquehal. Mais Lille reviendra. Et le derby laissera les Nordistes sur leur faim.

AMIENS 3-0 LORIENT

(2-0)

Pickeu (4°, 10°)
Petitjean (47°)

1. Poil	4
2. Erceau	4
4. Rosset	4
15. Abalo	5
28. Belle	4
23. Hamed	5
6. Pinho	4
14. Meilley	4
22. (Lecocq, 81°)	
7. François	4
24. (Dioubaté, 75°)	
9. Pickeu	5
13. Petitjean	5
8. (Hamou-Mamar, 68°)	
Total : 48	

Entr. : Dos Santos

Stade : Moulonguet.
Spectateurs : 3 898
Arbitre : M. Lhermite.
Avertissements : Abalo (25°), Pinho (41°), Erceau (60°), Belle (80°) à Amiens ; Malm (7°) à Lorient.

1. Schuth	4
2. Montero	3
4. Kerhuiel	2
5. Dicanot	2
15. Dugbatey	3
6. Ripoll	3
7. Le Bert	3
26. (Bouafia, 58°)	
8. Le Grix	3
10. Pédron	3
22. (Ucuncu, 70°)	
11. Malm	3
14. Oyawolé	3
13. (Bourmaud, 75°)	
Total : 32	

Entr. : Gourcuff

4° : ouverture de Belle sur Pickeu, qui se présente seul face à Schuth et le trompe d'une balle piquée (1-0). 10° : centre de Petitjean, Pickeu, au deuxième poteau, transforme l'occasion de la tête, sans opposition (2-0). 47° : Schuth, pourtant auteur d'une excellente partie, perd le ballon. Petitjean marque dans le but vide (3-0).

NANCY - SOCHAUX

La fiche technique de cette rencontre, qui était la seule de la 14e journée à être disputée jeudi soir, sera publiée dans notre numéro du mardi 14 octobre.

TROYES 0-0 LE MANS

16. Weber	3
26. Romano	3
12. Lalisse	2
5. Rabat	3
21. (Bradja, 85°)	
14. Dangbeto	3
6. Guimard	2
8. Laquait	3
3. Lion	3
11. Djukic	3
15. (Lamotte, 83°)	
25. Tomczyk	3
7. (Durand, 75°)	
9. Cabezas	3
Total : 31	

Entr. : Perrin

Stade de l'Aube.
Spectateurs : 4 223.
Arbitre : M. Garibian.
Avertissements : Lion (12°), Lalisse (61°) à Troyes ; Drouin (52°) au Mans.

16. Guéret	3
6. Pardeilhan	3
5. Beunardeau	3
4. Denis	3
2. Fanzel	3
7. Penaud	3
8. Revillet	2
16. (Bah, 83°)	
14. Drouin	3
21. Boulila	3
23. (Poisson, 69°)	
9. Ray	2
13. (Darbelet, 64°)	
10. Bakari	3
Total : 31	

Entr. : Muslin

24° : un centre-tir, de la droite, de Boulila passe devant le but de Weber. 31° : centre de Ray. Fanzel adresse un bon tir de 20 m que Weber stoppe bien. 64° : tir en pivot de Cabezas, qui ne surprend pas Guéret. 68° : coup franc en coin de Laquait que Guéret doit repousser des deux poings.

LAVAL 4-1 SAINT-ÉTIENNE

(2-0)

Le Pen (5°)
Vandevoorde (29°, 85°)
Rivière (61°)
Camara (80°)

1. Gardié	3
2. Clément	3
4. Maurice	4
5. Ferron	4
22. Calenda	3
8. Dial	4
15. Cazarelly	4
7. (Fréchet, 87°)	
14. Le Pen	5
10. Chaouch	4
18. (Pichot, 76°)	
11. Vandevoorde	4
20. Rivière	4
Total : 42	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 3 639.
Recette : 136 028 F.
Arbitre : M. Layec.
Avertissements : Vandevoorde (29°) à Laval ; Gauvin (25°), Camara (40°), Charrières (64°) à Saint-Étienne.

1. Alonzo	2
24. Astier	2
26. Hernandez	2
20. (Four, 46°)	2
12. Gauvin	2
21. Camara	3
4. Potillon	2
18. Boudarène	2
6. Fichaux	2
8. Thomas	2
5. Simo	
15. (Sarr, 23°)	2
19. Charrières	2
Total : 23	

Entr. : Repellini

5° : Chaouch sert Le Pen en profondeur, qui se joue d'Alonzo (1-0). 29° : centre de Le Pen. Rivière manque la reprise, mais Vandevoorde paraphe le travail (2-0). 61° : Rivière s'en va battre, seul, Alonzo (3-0). 80° : sur un corner stéphanois, Camara, de la tête, trompe Gardié (3-1). 85° : Vandevoorde bat Alonzo pour la seconde fois (4-1).

WASQUEHAL 1-1 LILLE

(1-1)

Leroy (18° s.p.)
Cygan (35°)

1. Sibille	3
2. Cissokho	3
20. Scrimenti	
22. (Bonadei, 42°)	3
13. Benon	4
15. Leroy	3
7. Rohart	3
6. Antunes	4
8. Debaets	4
23. Titeca	3
10. (Clément-Demange, 72°)	
9. Cadiou	3
11. Loko	3
18. (Allais, 78°)	
Total : 36	

Entr. : Docquiert

Stadium Nord.
Spectateurs : 10 000.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissements : Leroy (28°), Debaets (65°), Bonadei (67°) à Wasquehal ; Cygan (16°), Sanz (29°) à Lille.

1. Aubry	3
13. Sanz	3
5. Carrez	3
20. Dindeleux	4
3. Cygan	4
24. Landrin	3
7. Garcia	3
10. (Banjac, 70°)	
17. Anselin	3
15. Boutoille	3
9. Lobé	3
26. Machado	3
18. (Renou, 80°)	
Total : 35	

Entr. : Froger

18° : Debaets trouve Loko à la limite du hors-jeu. Aubry le crochète. Penalty transformé par Leroy (1-0). 35° : coup franc de Boutoille. Tête plongeante de Cygan (1-1). 40° : centre de Landrin. Poussée fautive de Cissokho sur Machado. Penalty de Lobé, détourné par Sibille. 71° : Sibille dégage devant Lobé. Machado récupère et tire. Benon sauve de la tête. 90° : corner de Clément-Demange et tête d'Antunes. Anselin détourne sur la ligne.

NIORT 1-1 BEAUVAIS

(0-0)

Piton (84°).
Vandenberge (90°)

1. Malicki	3
19. Bridonneau	3
11. (Van Kets, 64°)	
4. Piton	3
6. Braud	3
13. Lauret	
22. (Lhommedet, 9°)	3
7. Ferreira	4
17. Azzopardi	4
10. Bossis	4
6. Le Frapper	4
9. Mota	3
33. Luyindula	4
Total : 38	

Entr. : Rust

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 2 200.
Arbitre : M. Brocas.
Avertissements : Luyindula (68°), Piton (77°), Azzopardi (79°) à Niort ; Gérez (21°), Marolany (86°) à Beauvais.

16. Poitrinal	4
5. Bizasène	3
19. Courtin	4
17. Frapolli	4
2. Marolany	3
10. Gros	3
14. Gérez	4
6. Hagard	3
13. (De Freitas, 82°)	
11. Vandenberge	4
26. Roux	3
3. Démoulin	
25. (Brocard, 75°)	
Total : 38	

Entr. : Zorzetto

22° : tir tendu de Luyindula. Poitrinal se détend pour sortir le ballon de la lucarne. 45° : frappe de Luyindula, sauvée sur la ligne par Gros. 83° : Van Kets, d'un ciseau acrobatique, rate l'ouverture. 84° : corner tendu de Bossis. Déviation de Piton. Le ballon franchit la ligne (1-0). 90° : égalisation de Vandenberge après une partie de billard dans la surface niortaise (1-1).

BUTEURS

1. Mendy (Caen), Lobé (Lille), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 8.
5. Pickeu (Amiens), Petit (Caen), Correa (Nancy), 7.
8. Roux (Beauvais), Ray (Le Mans), Malm, Oyawolé et Pédron (Lorient), Fiawoo (Sochaux), 6.
14. Petitjean (Amiens), Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Chaouch (Laval), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 5.
24. Ferrère (Beauvais), Vandevoorde (Laval), Peyrelade (Lille), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Aulanier et Kohn (Nice), Celdran (Valence), 4.
34. François (Amiens), Dablemont et Valois (Gueugnon), Rivière (Laval), Le Grix (Lorient), Adjali (Martigues), L. David et J.-L. Gautier (Mulhouse), Bossis et Luyindula (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Thimothée (Saint-Étienne), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 3.

Ont marqué contre leur camp : Camara (Saint-Étienne, pour Nancy), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

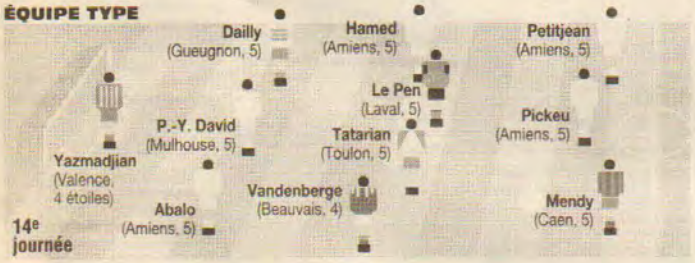
▶ **Wasquehal** a hérité, au total, de trois penalties. Clément-Demange a transformé le premier devant Beauvais (3e j.), puis Leroy s'est chargé des deux autres face à Toulon (8e j.) et Lille.

▶ **Piton** et **Vandenberge**, buteurs de Niort-Beauvais, ont tous les deux fait trembler les filets adverses pour la première fois de la saison.

▶ Sur les cinq triplés réussis à ce jour, on note trois **coups du chapeau**, œuvres du Troyen Djukic (3e j.), du Sochalien Fiawoo (13e j.) et du Caennais Mendy.

▶ Le chiffre 3 porte malheur à Nîmes : les Crocodiles accumulent trois défaites en ayant encaissé trois buts à chaque fois. Pire, les deux dernières, contre Nancy et Nice, se sont soldées par un score sans appel de 0-3.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

François entame la lutte

Le triomphe d'Amiens sur Lorient propulse David François, le milieu de terrain picard, sur les traces de Stéphane Pédron, le stratège breton. Duel à distance qui, semble-t-il, ne fait que commencer...

1. Pédron (Lorient), 4,15.
2. François (Amiens), Le Bert (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,92.
5. Viseux (Sochaux), 3,90.
6. Pinho (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,85.
8. Pickeu (Amiens), 3,83.
9. Petitjean (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,82.
11. Desgeorges (Gueugnon), P.-Y. David (Mulhouse), 3,79.
13. Ferron (Laval), 3,77.
14. Dablemont (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), 3,75.
16. Meilley (Amiens), Le Grix (Lorient), Nogueira (Valence), 3,69.
19. Le Pen (Laval), Malm et Ripoll (Lorient), Bastien et Correa (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,64.
25. Erceau et Hamed (Amiens), Maurice (Laval), L. David (Mulhouse), Dujeux (Red Star), 3,62.
30. Ferreira (Niort), Celdran (Valence), 3,58.
32. Saxemard (Gueugnon), Kerhuel (Lorient), Braud (Niort), 3,57.
35. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), 3,55.
37. Ray (Le Mans), Tourenne (Lille), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), Bridonneau et Le Frapper (Niort), Agasson (Red Star), Delamontagne (Valence), 3,54.
45. Bizasène et Haise (Beauvais), Petit (Caen), Dambury (Gueugnon), Chaouch (Laval), Amzine, Jezierski et Rinçon (Mulhouse), Biancalani (Nancy), Bossis (Niort), Djukic (Troyes), Maufroy (Valence), Loko (Wasquehal), 3,50.
58. Abalo (Amiens), Valois (Gueugnon), Vosahlo (Nîmes), 3,46.
61. Fellahi (Red Star), Baudry (Sochaux), 3,45.
63. Dindeleux (Lille), Lima (Louhans-Cuiseaux), Giraudo (Red Star), Revelles et Zemzemi (Toulon), 3,43.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Montanier (Gueugnon), 3,86.
2. Chaumin (Mulhouse), 3,79.
3. Pédemas (Le Mans), 3,77.
4. Poil (Amiens), 3,71.
5. Schuth (Lorient), 3,69.
6. Roux (Nancy), 3,67.
7. Gardié (Laval), Alonzo (Saint-Étienne), 3,62.
9. Malicki (Niort), Petereyns (Sochaux), 3,54.
11. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Forêt (Red Star), Sibille (Wasquehal), 3,50.
14. Troussier (Beauvais), 3,45.
15. Zingaro (Toulon), Yazmadjian (Valence), 3,36.

Le classement des étoiles ne prend pas en compte le match Nancy-Sochaux, disputé jeudi soir.

TÊTE D'AFFICHE

Étienne Mendy

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Club : Caen. **Poste :** attaquant. **Né le :** 14 juin 1969, à Saint-Quentin. 1,79 m, 70 kg. **Cette saison :** 12 matches (5 fois titulaire), 8 buts (dont 2 penalties), 2 avertissements, 30 étoiles (dont 5 contre Louhans-Cuiseaux et Martigues). **Carrière :** Beauvais (1987-88 : D 2, 11 matches, 2 buts) ; Saint-Étienne (1988-94 : D 1, 145 matches, 34 buts) ; Sochaux (1994-95 : D 1, 12 matches, 5 buts ; 1995-96 : D 2, 39 matches, 17 buts) ; Caen (1996-97 : D 1, 16 matches, 4 buts).

En dépit de la rude concurrence qui sévit au Stade Malherbe, voici notre homme occupant le devant de la scène. Le coup du chapeau réussi devant Martigues le hisse au rang de meilleur buteur du club, juste devant Petit et Née, ses partenaires et néanmoins rivaux.

QUESTION

En sept rencontres au stade Moulonguet, Amiens n'a concédé qu'un but. Qui en est l'auteur ?

Il s'agit de Borbiconi qui, le 20 août, a égalisé dans les arrêts de jeu en faveur de Louhans-Cuiseaux (1-1).
Depuis le début de la saison, Laval (0-2), Saint-Étienne (0-0), Nîmes (0-2), Lille (0-0), Le Mans (0-2) et Lorient (0-3) se sont tous cassé les dents sur l'actuelle meilleure défense du Championnat.

GUEUGNON 1-0 VALENCE

Kerkar (34')

(1-0)

1. Montanier	4	16. Yazmadjian	4
2. Acédo	4	20. De Jésus	3
5. Dailly	5	7. Yao	3
23. Dambury	4	33. (Fabra, 74')	
22. Saxemard	4	4. Monnier	3
14. P. Correia	4	3. Tchato	4
21. Poinçon		23. Bouquet	3
15. (Kerkar, 20')	3	8. Delamontagne	3
6. Tilmant	3	13. Chabert	3
7. Dablemont		22. (Merdy, 59')	
20. (Ajas, 40')	3	15. Stéphan	3
19. Desgeorges	3	11. Celdran	4
11. Valois	3	9. Mangione	3
10. (Eseth-N'Zi, 86')		14. (Ossey, 71')	
Total : 40		Total : 36	
Entr. : Gransart		Entr. : Lavagne	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 069. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Kerkar (39'), Ajas (65') à Gueugnon ; Chabert (55') et De Jésus (89') à Valence.

34' : superbe ouverture de Valois, après un travail extraordinaire à 35 m du but valentinois. Kerkar s'engouffre sur le côté gauche, dribble Stéphan avant d'arriver dans la surface de but. Le jeune Forgeron voit Yazmadjian anticiper le centre en retrait et tire de l'extérieur du pied droit. La balle va se ficher dans le coin opposé **(1-0). 58' :** centre d'Ajas. Yao dégage le ballon sur sa ligne !

MULHOUSE 2-1 RED STAR

Guion (34' c.s.c.)
Tumba (49')

(1-0)

Agasson (66')

1. Chaumin	4	1. Forêt	2
2. Richter	4	20. Dujeux	3
19. Szklarek	4	4. Keller	3
5. P.-Y. David	5	17. Giraudo	3
3. Jezierski	3	5. De Blasiis	3
17. Amzine	3	21. (Belissaoui, 74')	
7. J.-L. Gautier	3	3. Guion	3
10. L. David	4	6. Vasquez-Garcia	3
20. (Nallet, 77')		14. Valéri	3
14. Rinçon		7. (Fellahi, 46')	3
9. (Cuca, 19')	3	11. Agasson	4
18. Tumba	4	13. Mauricio	3
15. Lemarchand	3	10. Crucet	3
8. (C. Gautier, 90')		Total : 33	
Total : 40		Entr. : Séraﬁn	
Entr. : Bourges			

Stade de l'Ill. Spectateurs : 2 211. **Arbitre :** M. Batta. **Avertissements :** Szklarek (32') à Mulhouse ; Dujeux (30'), Forêt (50') au Red Star.

34' : Richter perce sur le côté droit et contraint Guion à la faute. Ce dernier trompe son propre gardien **(1-0). 49' :** Forêt commet une erreur grossière qui profite à Tumba **(2-0). 51' :** une tentative de Jean-Luc Gautier échoue sur le poteau. **66' :** frappe d'Agasson, à 20 m, qui fait mouche **(2-1).**

À LA LOUPE

Le voyage ne sied pas à Martigues

(Nombre de buts concédés en déplacement)

1re journée	1 - 4	Sochaux
2e journée	3 - 7	Lille
4e journée	0 - 0	Le Mans
6e journée	1 - 5	Lorient
8e journée	0 - 3	Gueugnon
10e journée	1 - 4	Mulhouse
12e journée	0 - 0	Nancy
14e journée	0 - 5	Caen

CAEN 5-0 MARTIGUES

Petit (37')
Mendy (48', 53', 58' s.p.)
Guerreiro (75')

(1-0)

1. Borrelli	3	16. Padovani	0
2. Lecour		4. Bochu	0
11. (Vahirua, 32')	4	25. Pamarot	2
5. Hébert	3	6. Forge	3
13. Cecutti	3	20. Moulin	2
8. Guerreiro	4	3. Leroy	3
17. Héréson	4	5. (Dubois, 58')	
15. (S. Tanguy, 78')		19. Odet	3
6. Rival	3	8. Robin	2
14. (Gallon, 71')		18. (Harchèche, 65')	
18. Sommeil	4	10. Adjali	4
10. Boutal	3	12. Cousin	3
7. Mendy	5	7. (Serreau, 78')	
12. Petit	4	11. N'Diaye	2
Total : 40		Total : 24	
Entr. : Calderon		Entr. : Parizon	

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 6 505. **Recette :** 304 199 F. **Arbitre :** M. Kalt. **Avertissements :** Hébert (62') à Caen ; Robin (5'), Odet (31'), Moulin (36'), Bochu (40') à Martigues. **Expulsions :** Bochu (56'), Padovani (73') à Martigues.

37' : Petit ouvre le score d'une jolie tête décroisée **(1-0). 48' :** Petit élimine Leroy sur la droite et centre en retrait. Tête à bout portant de Mendy **(2-0). 53' :** centre de Sommeil. Mendy glisse le ballon au fond des filets **(3-0). 58' :** faute de Forge sur Boutal dans la surface. Mendy transforme le penalty **(4-0). 75' :** Guerreiro contre un renvoi d'Adjali, qui a remplacé dans le but Padovani, expulsé **(5-0).**

NICE 3-0 NÎMES

Angibeaud (71')
Pottier (73', 89')

(0-0)

1. Valencony	3	1. Karwat	2
17. Stéfano	3	3. Vosahlo	3
5. Kartalija	3	5. Crétier	3
12. Roi	3	4. Ecker	3
19. Milinkovic	3	22. (De Palmas, 81')	
28. (Salimi, 68')		6. Zugna	3
21. Savini	3	7. Belbey	3
8. Aubame	3	26. Friio	3
23. Bénali	3	20. (Sakho, 54')	
22. (Vermeulen, 83')		8. Bazdarevic	3
11. Vandecasteele	3	10. (Di Fraya, 66')	
4. Angan	3	12. Darmon	3
14. (Pottier, 56')		9. Bonora	2
24. Angibeaud	3	23. Ramdane	3
Total : 33		Total : 31	
Entr. : Takac		Entr. : Mosca	

Stade : Ray. **Spectateurs :** 3 711. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Roi (12'), Milinkovic (39') à Nice ; Zugna (50'), Darmon (58'), Vosahlo (60') à Nîmes.

19' : reprise d'Angibeaud, du coin de la surface de but. Dans les nuages. **70' :** ouverture de Ramdane pour Bazdarevic, qui efface Valencony et tire dans le petit filet. **71' :** centre de Vandecasteele. Karwat se fige. Angibeaud reprend de la tête au second poteau **(1-0). 73' :** récupération d'Angibeaud, qui sert sur sa droite Pottier. Frappe de près **(2-0). 88' :** tête de Vermeulen sur la transversale. **89' :** passe d'Angibeaud dans l'axe pour Pottier, qui tacle le ballon au fond de la cage **(3-0).**

TOULON 2-0 LOUHANS-CUIS.

Agali (67', 89')

(0-0)

1. Zingaro	4	1. Marguerite	4
20. Daniéri	3	2. Bayle	3
23. Istace	4	4. Borbiconi	3
28. Tatarian	5	21. Houzé	4
12. Zemzemi	4	3. Gas	3
22. Malek	3	9. (Cissokho, 69')	
13. (McDougald, 65')		18. Piutti	3
14. Durand	4	19. (Verroy, 64')	
6. Marquet	3	15. Espartero	3
15. Mazzuchetti	3	23. Dyduch	3
9. Revelles	3	22. Chagot	4
19. Agali	4	25. Assadourian	4
Total : 40		11. Lima	3
Entr. : Emon		10. (Chaveyriat, 69')	
		Total : 37	
		Entr. : Hinschberger	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Ugolini. **Avertissements :** Daniéri (6') à Toulon ; Lima (29'), Espartero (64'), Bayle (79'), Chagot (84') à Louhans-Cuiseaux.

67' : coup franc de 30 m de Tatarian que Marguerite repousse. Agali, qui suivait, marque dans le but vide **(1-0). 77' :** Chagot prend sa chance de 25 m. L'équerre du but de Zingaro repousse sa frappe. **80' :** Marquet sert McDougald dans le dos des défenseurs bressans. Tout seul devant Marguerite, l'Anglais échoue. **89' :** bon ballon de Mazzuchetti vers Agali, qui vient battre Marguerite du pied droit **(2-0).**

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

12e journée (10 octobre 1997)

Oppositions de relégables

Curiosité de cette douzième journée : les six équipes de bas de tableau, actuellement relégables, se rencontrent ce vendredi. C'est l'occasion d'aller chercher des points peut-être plus faciles et d'écarter des adversaires directs. **Raon-l'Étape** et **Noisy-le-Sec,** qui n'ont récolté chacun que neuf points en onze matches, seront opposés. **Bourges** et **Fréjus,** qui ne se sont toujours pas imposés à domicile, recevront respectivement **Tours** et **Angers.**

Cette journée apportera aussi son lot habituel de derbies parisiens, avec, d'une part, **Paris FC-Racing CF 92** et, d'autre part, **Créteil-Saint-Denis-Saint-Leu,** match à domicile avantageux pour les Cristoliens qui peuvent espérer revenir sur le néo-leader **Sedan,** lequel jouera à **Poitiers,** spécialiste des matchs nuls (déjà huit après onze journées !).

A la lutte derrière les deux grands, **Angoulême** et **l'Athletic d'Ajaccio,** qui comptent un seul point d'écart, seront opposés ce vendredi, tandis que le **Gazélec d'Ajaccio** jouera à domicile devant **Istres.**

Enfin, en milieu de tableau, **Thouais** sera confronté à **Saint-Maur Lusitanos,** le match **Charleville-Epinal** étant annulé.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	28	11	9	1	1	19	6	+ 13	6	5	0	1	12	4	5	4	1	0	7	2
2. Créteil US	26	11	8	2	1	14	4	+ 10	6	6	0	0	8	0	5	2	2	1	6	4
3. Angoulême	21	11	6	3	2	20	13	+ 7	5	4	0	1	11	3	6	2	3	1	9	10
4. Aj. GFCO	20	11	6	2	3	18	12	+ 6	6	4	2	0	10	4	5	2	0	3	8	8
5. Ajaccio AC	19	11	5	4	2	13	10	+ 3	5	4	1	0	7	2	6	1	3	2	6	8
6. Paris FC	18	11	5	3	3	20	15	+ 5	5	4	0	1	12	7	6	1	3	2	8	8
7. Charleville	18	11	5	3	3	11	9	+ 2	5	4	1	0	8	1	6	1	2	3	3	8
8. Epinal	16	11	4	4	3	13	13	0	5	2	3	0	8	3	6	2	1	3	5	10
9. St-Maur	15	11	4	3	4	10	11	— 1	5	2	2	1	5	4	6	2	1	3	5	7
10. Istres	14	11	3	5	3	16	14	+ 2	6	3	3	0	14	7	5	0	2	3	2	7
11. Poitiers	14	11	2	8	1	14	13	+ 1	6	2	4	0	11	7	5	0	4	1	3	6
12. SDSL	13	11	3	4	4	12	13	— 1	5	2	2	1	8	5	6	1	2	3	4	8
13. Racing	13	11	3	4	4	8	11	— 3	5	2	1	2	3	3	6	1	3	2	5	8
14. Thouars	11	11	2	5	4	9	10	— 1	6	1	5	0	5	4	5	1	0	4	4	6
15. Angers	11	11	3	2	6	12	22	— 10	5	3	1	1	9	8	6	0	1	5	3	14
16. Noisy-le-Sec	9	11	2	3	6	8	14	— 6	6	1	1	4	4	9	5	1	2	2	4	5
17. Raon-l'Etape	9	11	2	3	6	8	15	— 7	6	2	2	2	7	8	5	0	1	4	1	7
18. Bourges	8	11	1	5	5	14	15	— 1	6	0	4	2	3	6	5	1	1	3	11	9
19. Tours	7	11	2	1	8	12	17	— 5	6	2	1	3	11	9	5	0	0	5	1	8
20. Fréjus	5	11	0	5	6	15	29	— 14	5	0	2	3	5	11	6	0	3	3	10	18

EXPRESS

(20 heures)

Thouars - Saint-Maur Lusitanos (M. Archat)
Fréjus - Angers (M. Bayet)
Créteil - St-Denis-St-Leu (M. Piocirillo)
Poitiers - Sedan (M. Mathiot)
Paris FC - Racing CF 92 (M. Hédam)
Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec (M. Badet)
Angoulême - AC Ajaccio (M. Fautrel)
Bourges - Tours (M. Goulu)
GFCO Ajaccio - Istres (M. Launay)
Charleville - Epinal (M. Behague) **Annulé**

RENDEZ-VOUS

13e journée
Mercredi 15 octobre
(20 heures)

St-Denis-St-Leu - Poitiers
Saint-Maur Lusitanos - Angoulême
Angers - Charleville
Epinal - Créteil
Racing CF 92 - Thouars
AC Ajaccio - Paris FC
Istres - Bourges
Noisy-le-Sec - GFCO Ajaccio
Sedan - Fréjus
Tours - Raon-l'Etape

La Fédération n'ayant pas encore statué sur le forfait de Charleville, l'équipe ardennaise conserve pour l'instant sa place dans le classement.

Buteurs

1. Alexandre (Créteil), Wolff (Epinal), Cassese (Fréjus), Prioo (Istres), Haddadou (Tours), 6.
6. Akiara, Godon (Bourges), Lipka (Charleville), Soler (Paris FC), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
11. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Mionnet, Quint (Sedan), 4.
18. Sabin (GFCO Ajaccio), Damault, Paris, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Dufitre, Stéphan (Angoulême), M. Traore (Créteil), Alcocer (Fréjus), Sampil (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), P. N'Diefi (Sedan), Hamel (Thouars), 3.
33. Burlé, D'Amore, Lefèvre, Testa (Ajaccio AC), Hatton, Oudjani (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspiriby (Angoulême), Frétard, G'Badie (Charleville), Vasseur (Créteil), Tamarout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Beyrac, Billac, Cuvier, Mc N'Diefi (Poitiers), P. Lima, Vuko (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Lagnaou, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Satorra, Taine (Sedan), Bellanger (Thouars), Basile (Tours), 2.

Étoiles

1. Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 5.
4. Paris (Angers), Castro (GFCO Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diefi (Sedan), Falette (Tours), 4.
12. Levasseur (GFCO Ajaccio), Patalin (Bourges), Frétard (Charleville), D. Clapson (Fréjus), Henry (Raon-l'Etape), Duchesne, Tamarout (Istres), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
23. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Zue N'Guema (Angers), Bouzin, Godon (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Alexandre (Créteil), Berner, Billong, Condi, Hoy, Wolff (Epinal), Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), Billac, Coffin, Droesch, Mc N'Diefi (Poitiers), Izquierdo, Lima, Lyczak (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Duarte, Hamel (Thouars), Haddadou (Tours), 2.

Photo Jean-Claude LAMY

Hervé Henry et les Raonnais reçoivent Noisy-le-Sec : l'occasion de prendre des points précieux face à un adversaire direct.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard

► A Leicester (Filbert Street).
Leicester - Derby County : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 19 585. Buts : Elliott (67e) pour Leicester ; Baiano (21e, 62e) pour Derby County.
Leicester : Keller - Prior, Elliott, Marshall (Fenton, 46e) - Kasmark, Izzet (Savage, 32e), Lennon, Parker (Campbell, 66e), Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : Poll.
Derby County : Poom - Dailly, Simaac, Laursen - Rowett, Eranio (Trollope, 3e), Carsley, Powell - Baiano (Van der Laan, 82e) - Burton (Sturridge, 60e), Wanchope. Entr. : Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	22	10	6	4	0	27	10
2. Manchest	21	10	6	3	1	14	4
3. Blackburn	19	10	5	4	1	20	9
4. Leicester	18	10	5	3	2	14	8
5. Chelsea	16	9	5	1	3	24	14
6. Derby C.	15	8	5	0	3	16	8
7. Liverpool	15	9	4	3	2	16	10
8. Newcastle	15	7	5	0	2	7	5
9. Leeds	14	10	4	2	4	11	11
10. Aston V.	13	10	4	1	5	11	15
11. West Ham	13	10	4	1	5	12	17
12. Coventry	12	10	3	6	2	8	11
13. Crystal P.	11	10	3	2	5	9	13
14. Tottenham	10	10	2	4	4	6	11
15. Wimbled.	9	9	2	3	4	10	11
16. Sheffield	9	10	2	3	5	14	23
17. Bolton	8	9	1	5	3	8	12
18. Everton	8	9	2	2	5	11	16
19. Southampt.	7	10	2	1	7	8	17
20. Barnsley	6	10	2	0	8	7	28

Buteurs

1. Sutton (Blackburn), Bergkamp, I. Wright (Arsenal), 8.

Arménie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Ararat - Karabagh	3-0
Yerevan - Erebouni-HMM	1-2
Dvin - Chirak	1-6
10e journée	
Match avancé	
Kotaik - Pyunik	0-3

Classement

1. Pyunik 20 pts ; 2. Chirak, 19 pts ; 3. Tsement, 17 pts ; 4. Erebouni-HMM, 14 pts ; 5. Yerevan, Ararat, 12 pts ; 7. Kotaik, 10 pts ; 8. Karabagh, 8 pts ; 9. Dvin, 5 pts ; 10. Lori, 0 pt.

Chypre

CHAMPIONNAT

2e journée

Anortosi - Anagennisi	5-0
Apollon - Omonia	3-0
Apoel - Aiki	4-2
Paralimni - Salamina	2-3
AEK - AEL	3-1
Apop - Assia	3-2
Achna - Evagoras	0-0

Classement

1. Anortosi, Apoel, Apollon, Salamina, 6 pts ; 5. Omonia, Apoo, Paralimni, AEK, AEL, 3 pts ; 10. Achna, Evagoras, 1 pt ; 12. Aiki, Assia, Anagenniai, 0 pt.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard

► **Kilmarnock - Motherwell : 2-1 (2-1).** Buts : Vareille (31e), Burke (37e) pour Kilmarnock ; Shivute (17e) pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	18	8	6	0	2	18	9
2. Gl. Rangers	17	7	5	2	0	22	10
3. Celtic Gl.	15	7	5	0	2	15	7
4. Hibernians	12	6	3	3	2	17	11
5. Dunfermline	12	8	3	3	2	14	16
6. St-Johnst.	9	8	2	3	3	7	10
7. Motherwell	8	8	2	2	4	12	14
8. Kilmarnock	8	8	2	2	4	5	17
9. Dundee Utd	4	8	0	4	4	10	17
10. Aberdeen	3	8	0	3	5	7	16

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard

► A Mérida (Romano Jose Fouto).
Merida - Betis Seville : 1-3 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Sinval (29e) pour Merida ; Alfonso (12e), Jarni (54e), Fernando (65e) pour Bétis. Expulsion : Jaime (67e) à Merida.
Merida : Navarro Montoya - Cortes, Sierra, Pablo Paris - Marcos (Ruano, 51e), Jaime, De los Santos (Correa, 80e), Sinval (Sabas, 61e) - Biagini, Gabrich. Entr. : D'Alessandro.
Betis : Prats - Otero, Vidakovic (Urena, 85e), Solozabal, Merino - Finidi (Canas, 70e), Alexis, Fernando, Jarni - Alfonso (Nadj, 61e), Oli. Entr. : Luis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	15	5	5	0	0	15	4
2. Majorque	11	5	3	2	0	15	7
3. Celta Vigo	11	5	3	2	0	12	6
4. Real Madrid	11	5	3	2	0	7	1
5. Racing Santander	9	5	3	0	2	8	7
6. Atletico Madrid	8	5	2	2	1	11	5
7. Betis Séville	8	5	2	2	1	8	6
8. Espanyol	7	5	1	4	0	6	4
9. Tenerife	7	5	2	1	2	7	8
10. Real Sociedad	7	5	2	1	2	5	6
11. Dep. La Corogne	6	5	1	3	1	6	4
12. Compostelle	6	5	1	3	1	10	9
13. Saragosse	6	5	1	3	1	8	8
14. Oviedo	6	5	1	3	1	7	7
15. Atletic Bilbao	6	5	1	3	1	4	5
16. Salamanque	4	5	1	1	3	3	8
17. FC Valence	3	5	1	0	4	5	9
18. Mérida	2	5	0	2	3	4	9
19. Sporting Gijon	0	5	0	0	5	4	18
20. Valladolid	0	5	0	0	5	2	16

COUPE

Deuxième tour aller

Burgos (D 3) - Real Sociedad (D 1)	0-2
Orense (D 2) - Celta Vigo (D 1)	0-1
Alaves (D 2) - Oviedo (D 1)	1-0
Eibar (D 2) - Compostelle (D 1)	0-0
Numancia (D 2) - Racing Santander (D 1)	2-2
Osasuna (D 2) - Sporting Gijon (D 1)	1-1
Figueres (D 3)- Espanyol Barcelone (D 1)	1-1
Lleida (D 2) - Saragosse (D 1)	1-1
Toledo (D 2) - Salamanque (D 1)	0-1
Hercules (D 2) - Valence (D 1)	0-3
Soller (D 3) - Majorque (D 1)	1-1
Las Palmas (D 2) - Tenerife (D 1)	3-2

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard

► **Farense - Boavista : 0-0.**
► **Vitoria Setubal - FC Porto : 1-1 (0-0).**
Buts : Jorge Amaral (47e) pour Vitoria Setubal ; Jardel (74e) pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	15	3
2. Guimaraes	15	6	5	0	1	10	5
3. Rio Ave	12	6	4	0	2	11	9
4. Maritimo	11	6	3	2	1	9	6
5. Sporting	11	8	3	2	1	5	2
6. Sp. Braga	10	6	2	4	0	10	8
7. Farense	9	6	2	3	1	6	4
8. Varzim	9	6	2	3	1	4	4
9. Academica	8	6	2	2	2	7	8
10. Salgueiros	8	6	1	3	2	8	6
11. Benfica	6	6	1	3	2	7	6
12. V. Setubal	6	6	1	3	2	5	6
13. Boavista	5	6	1	2	3	3	6
14. E. Amadora	5	6	1	2	3	4	10
Campom.	5	8	1	2	3	4	10
16. Leca	3	6	0	3	3	4	7
17. Belenenses	3	6	0	3	3	4	10
18. Chaves	3	6	1	0	5	3	9

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Karoglan (Sporting Braga), 4.
3. Conceiçao (FC Porto), Alex (Maritimo Funchal), Paula (Academica Coimbra), Toni (Sporting Braga), 3.

ARCHIVES

Championnat d'Europe Espoirs

GROUPE 1

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Grèce - Danemark
Dimanche 12 octobre
Slovénie - Croatie

Classement

1. Grèce, 16 pts ; 2. Danemark, 13 pts ; 3. Croatie, 9 pts ; 4. Slovénie, 9 pts ; 5. Bosnie-Herzégovine, 5 pts.

GROUPE 2

Lundi 6 octobre
Moldavie - Pologne 2-3

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Géorgie - Pologne
Italie - Angleterre

Classement

1. Angleterre, 15 pts ; 2. Italie, 11 pts ; 3. Géorgie, 9 pts ; 4. Pologne, 8 pts ; 5. Moldavie, 4 pts.

GROUPE 4

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Suède - Estonie
Ecosse - Lettonie
Autriche - Biélorussie

Classement

1. Suède, 24 pts ; 2. Biélorussie, 20 pts ; 3. Autriche, 17 pts ; 4. Ecosse, 7 pts ; 5. Lettonie, 5 pts ; 6. Estonie, 4 pts.

GROUPE 5

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Russie - Bulgarie
Chypre - Luxembourg

Classement

1. Israël, 17 pts ; 2. Russie, 16 pts ; 3. Bulgarie, 12 pts ; 4. Chypre, 7 pts ; 5. Luxembourg, 0 pt.

GROUPE 6

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
République tchèque - Slovaquie
Malte - Yougoslavie

Classement

1. Espagne, 22 pts ; 2. Yougoslavie, 15 pts ; 3. République tchèque, 9 pts ; 4. Slovaquie, 7 pts ; 5. Malte, 0 pt.

GROUPE 7

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Pays-Bas - Turquie
Belgique - Pays de Galles

Classement

1. Pays-Bas, 16 pts ; 2. Turquie, 15 pts ; 3. Pays de Galles, 12 pts ; 4. Belgique, 10 pts ; 5. Saint-Marin, 0 pt.

GROUPE 8

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Eire - Roumanie
Macédoine - Lituanie

Classement

1. Roumanie, 21 pts ; 2. Islande, 13 pts ; 3. Eire, 9 pts ; 4. Lituanie, 9 pts ; 5. Macédoine, 1 pt.

GROUPE 9

Rendez-vous

Vendredi 10 octobre
Arménie - Ukraine
Allemagne - Albanie

Classement

1. Allemagne, 17 pts ; 2. Portugal, 14 pts ; 3. Ukraine, 13 pts ; 4. Albanie, 4 pts ; 5. Arménie, 3 pts.

Afrique

LIGUE DES CHAMPIONS

4e journée

Rendez-vous

Groupe A
Dimanche 12 octobre, à Casablanca
Raja (MAR) - USM Alger (ALG)
Dimanche 12 octobre, à Luanda
Primeiro de Agosto (ANG) - Orlando Pirates (AFS)

Groupe B
Samedi 11 octobre, à Maputo
Ferroviario (MOZ) - Zamalek (EGY)
Samedi 11 octobre, à Obuasi
Goldfields (GHA) - Club Africain (TUN)

COUPE DES COUPES

Demi-finales aller
Samedi 11 octobre, à Sousse
Etoile du Sahel (TUN) - Al Mansoura (EGY)
Dimanche 12 octobre, à Rabat
FAR Rabat (MAR) - Saint-Louisienne (REU-FRA)

COUPE DE LA CAF

Demi-finales aller
Samedi 11 octobre, à Kampala
Kampala City Council (OUG) - Espérance Tunis (TUN)
Dimanche 12 octobre, à Onitsha
Jasper United (NGA) - Petro Atletico (ANG)

Championnat d'Europe moins 17 ans

Samedi 11 octobre
France - Ecosse (à Valence)
Danemark - Bosnie (à Valence)
Lundi 13 octobre
France - Bosnie (à Annonay)
Ecosse - Danemark (à Montélimar)
Mercredi 15 octobre
Bosnie - Ecosse (à Annonay)
France - Danemark (à Montélimar)

Amical

► Mercredi 8 octobre 1997 à Oslo.
Norvège-Colombie : 0-0. Spectateurs : 18 026. Arbitre : M. K.-E. Nilsson (SUE). Avertissements : Ramirez et Hurtado pour la Colombie.
Norvège : Gil - Kvarme (Steinar Nielsen, 63e), R. Johnsen, Hoftun, Bjorneoye (Strandli, 80e) - Viljugrein (Riseth, 60e), Skammelsrud, Myklanc (Solbakken, 72e), Rekdal, Rudi (O.-I. Olsen, 45e) - T.-A. Flo. Entr. : E. Olsen.
Colombie : Higuita - Ampudia, Palacios, Cordoba, Serna - Ricardo Perez (C. Asprilla, 80e), Ramirez (Moreno, 79e), Gaviria, Wilson Perez - John Wilmer Perez (Hurtado, 61e), Ricard. Entr. : H. D. Gomez.

Le tacle bientôt proscrit ?

FIFA. Lors d'un entretien à l'agence de presse allemande SID, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a annoncé mercredi la fin prochaine du tacle : « Il nous faut interdire le tacle dans le football de l'avenir, a expliqué Blatter. Il faut absolument combattre l'agressivité, en particulier dans les matches à enjeu. Il n'est pas acceptable que des joueurs tels que Marco Van Basten, Rudi Völler ou Ronaldo aujourd'hui soient littéralement cassés à force de coups. » Concernant la procédure, le secrétaire général de la FIFA a précisé : « Nous l'avons déjà évoquée devant l'International Board. La première fois, nous n'avons rencontré qu'un toussotement désapprobateur. La deuxième, on a commencé à discuter. La prochaine fois, l'International Board débattra du fond de la question. »

Correspondance RAINER KALB

Donadoni retourne à Milan

ITALIE. C'est la dernière trouvaille des dirigeants milanais ! Pour requinquer une formation morsonera désemparée, Fabio Capello est allé rechercher aux États-Unis Roberto Donadoni. Âgé de trente-quatre ans, l'ancien milieu offensif du Milan AC et de la Squadra Azzurra était libre puisque New York-New Jersey MetroStars, son club américain, entraîné par le Brésilien Carlos Alberto Parreira, n'est pas qualifié pour les quarts de finale de la MLS. Donadoni, qui s'est mis d'accord avec Milan jusqu'au 30 juin 1999, est attendu ce week-end en Italie pour signer. Il avait quitté Milan pour les États-Unis au printemps 1996. Autre retour, celui de Franco Baresi, mais cette fois pour un seul match. Son jubilé, fixé le 28 octobre, opposera le Milan de ces dix dernières années à une sélection du reste du monde. On annonce, entre autres, Maradona, Careca, Zico, Papin, Summer, Bergomi, Rijkaard, Gullit et... Marco Van Basten.

R. N.

Cipro quitte Slavia

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Adversaire de Nice en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes, Slavia Prague n'a plus d'entraîneur. Frantisek Cipro (50 ans) l'a dirigé pour la dernière fois lundi soir face à Teplice en match décalé du Championnat. Cipro a été laissé libre mardi pour signer au FC Tirol Innsbruck, actuellement bien mal en point dans le Championnat d'Autriche. Cipro, qui prend la suite d'Heinz Peischl (arrivé pourtant en début de saison), sera le onzième entraîneur du club tyrolien en sept ans. Son départ laisse, bien sûr, un grand vide au Slavia qu'il avait mené en demi-finale de la Coupe de l'UEFA 95-96 contre Bordeaux. Pour le remplacer, on parle de Josef Pesice, son ancien assistant aujourd'hui à Teplice, de Petr Rada, son actuel adjoint, de Jiri Kotrba, l'entraîneur de Jablonec, de Vlastimil Petrzela, celui de Bohemians, ainsi que du sélectionneur Dusan Uhrin. Mais ce dernier a déclaré qu'il ne quitterait pas l'équipe nationale avant la Coupe des Confédérations, en décembre en Arabie Saoudite.

Correspondance STANISLAV HRABÉ

Les hésitations du Spartak

UEFA. Examiné de nouveau demain, suite à l'appel du FC Sion, l'affaire des buts trop bas (d'une quinzaine de centimètres) du match retour de Coupe de l'UEFA entre le Spartak Moscou et Sion pourrait trouver un épilogue inattendu. La rencontre doit, selon la première décision de l'UEFA, être rejouée avant le 15 octobre, mais le Spartak est confronté à une sérieuse surcharge du calendrier. Engagé dans un duel acharné avec le Rotor Volgograd pour conserver son titre de champion de Russie, il est également privé de ses internationaux pour les matches de Coupe du monde et du Championnat d'Europe Espoirs de ce week-end. Or, le Spartak ne souhaite pas hypothéquer sa participation à la Ligue des champions 98-99 pour un très aléatoire deuxième tour de C 3. Son possible forfait permettrait donc au FC Sion du bouillant président Constantin de disputer les seizièmes de finale contre les Espagnols de Valladolid. En attendant la décision de son comité d'appel sur ce sujet, l'UEFA a autorisé certains clubs à décaler d'un jour leur match de la 5e journée de la Ligue des champions, car il n'y a pas de Coupe des Coupes le jeudi 27 novembre : auront donc lieu ce jour-là Dortmund-Galatasaray et Parme-Sparta Prague (groupe A), Manchester Utd-FC Kosice (gr. B), Dinamo Kiev-PSV (gr. C), ainsi que Porto-Olympiakos et Rosenborg-Real Madrid (gr. D). Les deux clubs français, Paris SG et Monaco, joueront le mercredi.

Maradona décline l'invitation

ESPAGNE. Annoncé parmi la soixantaine de joueurs (de trente nationalités différentes) qui doivent disputer ce dimanche à Madrid un match contre le racisme, organisé par l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP), l'Argentin Diego Maradona ne sera pas sur la pelouse du stade Santiago-Bernabeu. « J'ai dit aux organisateurs que je n'étais pas d'accord avec deux ou trois petites choses et que, de ce fait, je ne viendrais pas », a précisé Maradona jeudi depuis Buenos Aires. Trois équipes se rencontreront tour à tour au cours de trois petits matches. Ces rencontres seront précédées d'une cérémonie d'ouverture où l'on retrouvera des enfants du monde entier aux côtés de grandes gloires du ballon rond, comme Di Stefano, Puskas, Fontaine, Haller, Eusebio, Mazzola, Best, Tostao, Kempes, Blokhine, Milla et Hugo Sanchez.

Job : « Le Cameroun a besoin de moi »

INDOMPTABLE. *Joseph-Désiré Job, le nouveau buteur de l'Olympique Lyonnais, a préféré opter pour le Cameroun plutôt que de répondre à la convocation de l'équipe de France Espoirs. Un choix qu'il assume parfaitement.*

« Quatre jours après avoir choisi de répondre aux sollicitations de la Fédération camerounaise plutôt qu'à l'équipe de France Espoirs, êtes-vous soulagé ?

J'étais effectivement tiraillé de part et d'autre. Aujourd'hui, c'est bien pour moi d'être débarrassé de ce problème. Mais je sais aussi qu'il va falloir foncer et assumer ! Car il s'agit d'une décision importante dans ma vie.

Depuis quand étiez-vous soumis à ce dilemme ?

Cela faisait un mois et demi environ que j'avais été sollicité par le Cameroun, alors que l'équipe de France Espoirs s'est officiellement manifestée il y a une petite semaine, même si la rumeur enflait depuis quelque temps. Et puis, le moment de la décision est arrivé.

Quels étaient les arguments des deux fédérations ?

Le grand argument du Cameroun, c'est la C pe du monde. Participer à un tel rendez-vous, c'est un rêve ! L'équipe de France Espoirs, c'est peut-être plus valorisant, car il y a davantage de candidats à la sélection.

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance ?

Déjà, le Cameroun s'est manifesté le premier. Et puis, j'ai rapidement senti que, là-bas, on comptait vraiment sur moi, comme me l'a confirmé ma famille qui réside sur place. Au Cameroun, on m'attend à bras ouverts. En France, le fait de m'avoir sélectionné en Espoirs prouve bien sûr qu'on m'a remarqué et qu'on m'apprécie. Mais on n'a probablement pas autant besoin de moi. Je me souviens d'Abou, qui a été rapidement appelé en Espoirs, puis qui a disparu de la circulation au niveau de la sélection. Si on l'avait laissé à la disposition de la Côte d'Ivoire, probablement serait-il toujours sélectionné avec ce pays. J'ai préféré éviter ça.

Connaissez-vous bien le Cameroun, dès lors que vous êtes né à Vénissieux, dans la banlieue lyonnaise ?

On ne peut pas dire ça, puisque j'ai toujours vécu à Lyon ou dans ses environs. Je suis allé au Cameroun quand j'étais t ès jeune. Mais il y a longtemps que je n'y suis pas retourné. Un billet d'avion aller-retour coûte près de 8 000 F ! Jusqu'à présent, je n'avais pas les moyens de m'offrir le voyage. Du coup, mes retrouvailles promettent d'être émouvantes. Il paraît que là-bas, c'est de la folie autour de l'équipe nationale.

« TOUT ÉTAIT CLAIR AVEC AULAS »

Quand vous regardez tout ce qui vous est arrivé depuis quatre mois, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Ce qui m'arrive est un peu fou. La saison dernière, j'ai certes fait quelques apparitions avec l'équipe de CN 2, mais plutôt comme remplaçant. C'est la preuve que, dans le foot, tout peut aller très vite. Mais que tout le monde se rassure, je ne suis pas près d'avoir la grosse tête.

Comment expliquer que vous ayez attendu d'avoir dix-neuf ans et demi et de signer votre premier contrat pro, en juin dernier*, pour exploser de la sorte ?

Je suis arrivé à l'OL en poussins. Et j'ai marqué beaucoup de buts depuis ce temps-là. Le problème, c'est qu'en minimes j'ai été arrêté quinze mois à cause d'une ostéochondrite au genou, avec une rechute à seize ans, laquelle m'a valu une opération et un nouvel arrêt de six mois. Ensuite, j'ai dû attendre un certain temps pour jouer régulièrement avant-centre. Et je sentais bien que, lorsque je ne marquais pas, on m'en voulait un peu. Mais je savais que José Broissart et Bernard Lacombe me suivaient de près et comptaient sur moi.

A qui avez-vous envie de dédier votre soudaine promotion ?

A tous mes entraîneurs, sans oublier les premiers, MM. Ferrari et Simeone, quand j'étais pupille. Et puis, je sais ce que je dois à mon environnement familial, qui a contribué à mon choix en faveur du Cameroun.

Vous imaginez-vous avant-centre d'un Cameroun quart-finaliste de la Coupe du monde ?

Je ne l'imagine pas, je l'espère !

Avez-vous l'impression d'en avoir beaucoup appris en très peu de temps sur le milieu du football ?

Au niveau de l'environnement, forcément. Je n'avais jamais vu autant de monde, notamment des journalistes, s'intéresser à moi. Mais je suis content d'être sollicité. Ça ne m'effraie pas.

Avez-vous eu peur d'être suspendu pour deux matches de Championnat si vous ne répondiez pas à la convocation en équipe de France Espoirs ?

Non ! J'avais rencontré le président Aulas la semaine précédente et tout était très clair entre nous. Il fallait simplement écrire une lettre expliquant mon choix. C'est ce que j'ai fait. A l'OL, on se fait un peu de souci parce que je vais devoir partir en stage avec le Cameroun pour préparer la Coupe d'Afrique des nations, puis la Coupe du monde. Mais bon, c'est la vie... »

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

(*) Ce lundi, Job a prolongé d'un an son contrat avec l'OL, jusqu'en 2001. Avec des conditions financières révisées à la hausse. Le lendemain, il optait pour le Cameroun, provoquant le courroux de Bernard Lacombe et des dirigeants lyonnais.

Photo DIDIER FÈVRE

« Le gros argument du Cameroun, c'est la Coupe du monde. Participer à un tel rendez-vous, c'est un rêve ! »

GROUPE 3

Rendez-vous

Finlande - Hongrie — Vendredi 10 octobre à Lahti

Suisse - France — Dimanche 12 octobre à Saint-Gall (16 heures)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Norvège	14	7	4	2	1	19	8
2. France	14	6	4	2	0	11	5
3. Suisse	8	7	2	2	3	13	17
4. Finlande	6	7	1	3	3	5	9
5. Hongrie	4	7	1	1	5	8	17

Reste à jouer

France - Norvège — Mercredi 29 octobre à Valenciennes

La sélection française

Gardiens : Heurtebis (Rennes), Landreau (Nantes). **Défenseurs** : Charpenet (Lyon), Grenet (Bordeaux), Ires (Monaco), Lachor (Lens), Louis-Jean (Le Havre), Silvestre (Rennes). **Milieux** : Giuly (Lyon), Jeunechamp (Auxerre), Juneth (Bastia), Lucon (Bordeaux), Vieira (Arsenal). **Attaquants** : Bardon (Lyon), Diawara (Bordeaux), Leroy (Cannes), Trezeguet (Monaco).

Domenech classe l'affaire

La décision de Job n'a pas tellement affecté Raymond Domenech, le sélectionneur des Espoirs et ancien entraîneur de Lyon. « Je ne vais pas en faire un fromage ! s'exclame-t-il. Auparavant, Hadji, en faveur du Maroc, et Afonso-Martins, pour le Portugal, avaient déjà repoussé une sélection Espoirs. J'ai appelé Job parce qu'il marque en ce moment. J'ai fait mon boulot. Ensuite, s'il refuse, c'est son problème. Par courtoisie, je ne peux lui souhaiter que bonne chance. Je respecte son choix et je n'ai pas à épiloguer là-dessus. Avec Bardon, Trezeguet ou Robert, je ne suis pas malheureux en attaque. » La FFF aurait très bien pu sanctionner le joueur en vertu du règlement de la FIFA relatif aux sélections nationales. « Mais à quoi servirait la menace ? pourrait l'entraîneur tricolore. C'est Lyon qui serait sûrement le plus pénalisé. Déjà qu'ils sont assez malchanceux sur ce coup-là ! Pour l'OL, cette décision est une sorte d'injustice. Le club a formé ce joueur sans se douter qu'il opterait pour le Cameroun. Ce n'est pas comme s'ils avaient recruté un joueur camerounais en sachant ce qui les attendait... Les dirigeants auraient sûrement dû être plus vigilants à son égard. Cet exemple doit servir de leçon aux autres clubs en matière de formation. »

F. V.

Jorge : « On joue

VISION. *Le sélectionneur portugais aborde un week-end décisif pour l'avenir du Portugal dans la Coupe du monde 1998 et sans doute aussi pour son avenir personnel. Mais ça ne l'empêche pas de garder une certaine hauteur de vue et de porter un jugement avisé sur l'évolution du football, de son environnement, du métier d'entraîneur et du calendrier international. Pour lui, l'un des plus gros dangers qui guette le jeu réside dans la multiplication des compétitions. Trop de foot tue le foot, clame-t-il en substance.*

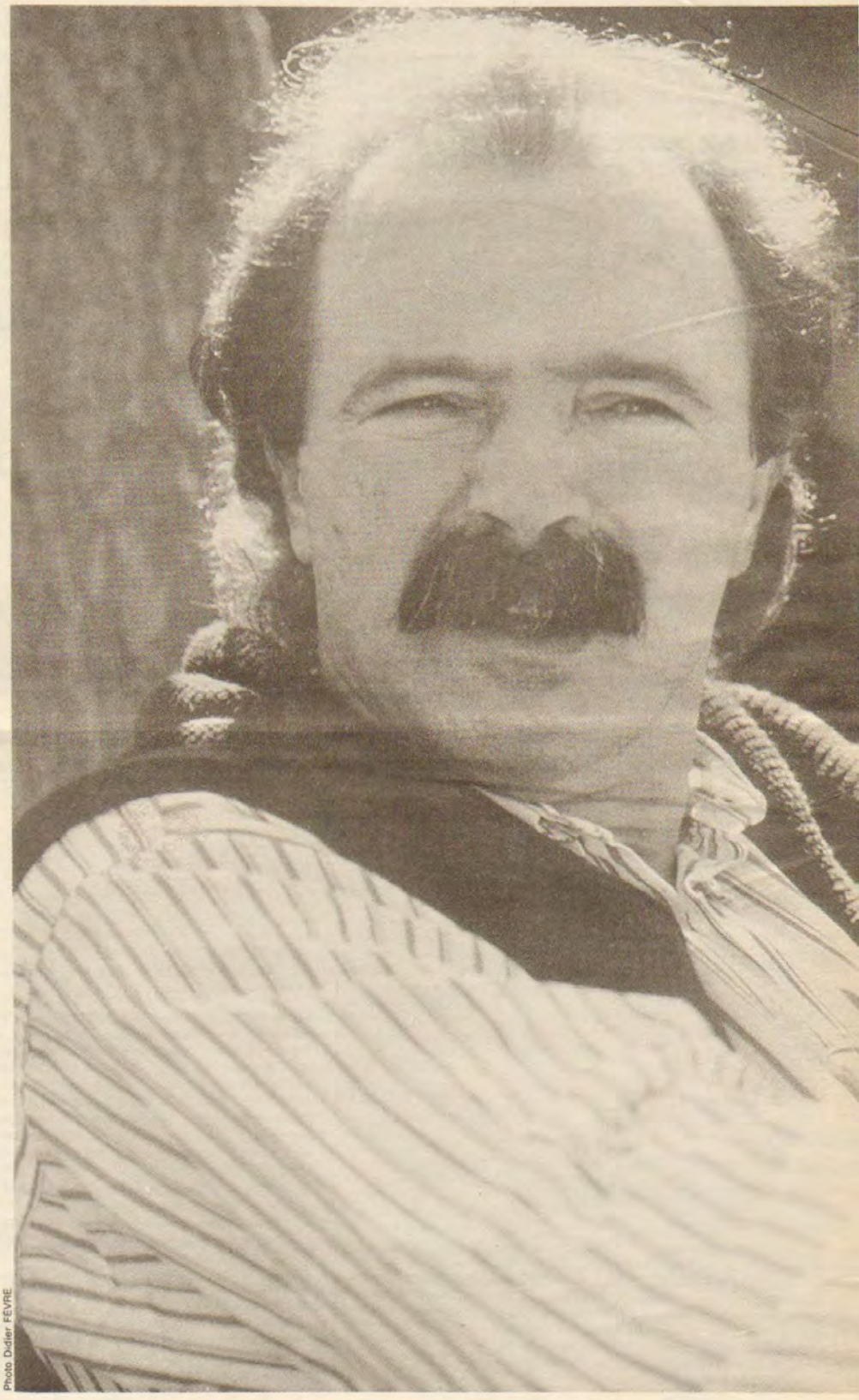


Photo Didier FÈVRE

« Samedi, le Portugal va jouer sa qualification en Coupe du monde contre l'Irlande du Nord. Mais si l'Ukraine l'emporte en Arménie, vous pouvez tirer un trait sur France 98.

En effet. Nous devions battre les Allemands chez eux. C'était presque fait avant que l'arbitre n'intervienne en expulsant Rui Costa qui ne sortait pas assez vite du terrain à son goût. Les Allemands ont alors égalisé (1-1), et M. Batta porte une lourde responsabilité dans ce résultat. Avant le match, on avait parlé un peu de la France, de son Championnat : c'est pourtant un bon arbitre, mais il a un peu perdu la tête. Berti Vogts est venu s'excuser auprès de moi, car c'est quelqu'un de bien élevé. Sur le terrain, le Portugal a été bien plus fort que l'Allemagne. Seulement, l'Allemagne et l'Italie, qui sont déjà très compétitifs, sont protégés : ça ne date pas d'aujourd'hui, et c'est dommage.

Craignez-vous un coup fourré entre l'Ukraine et l'Arménie ?

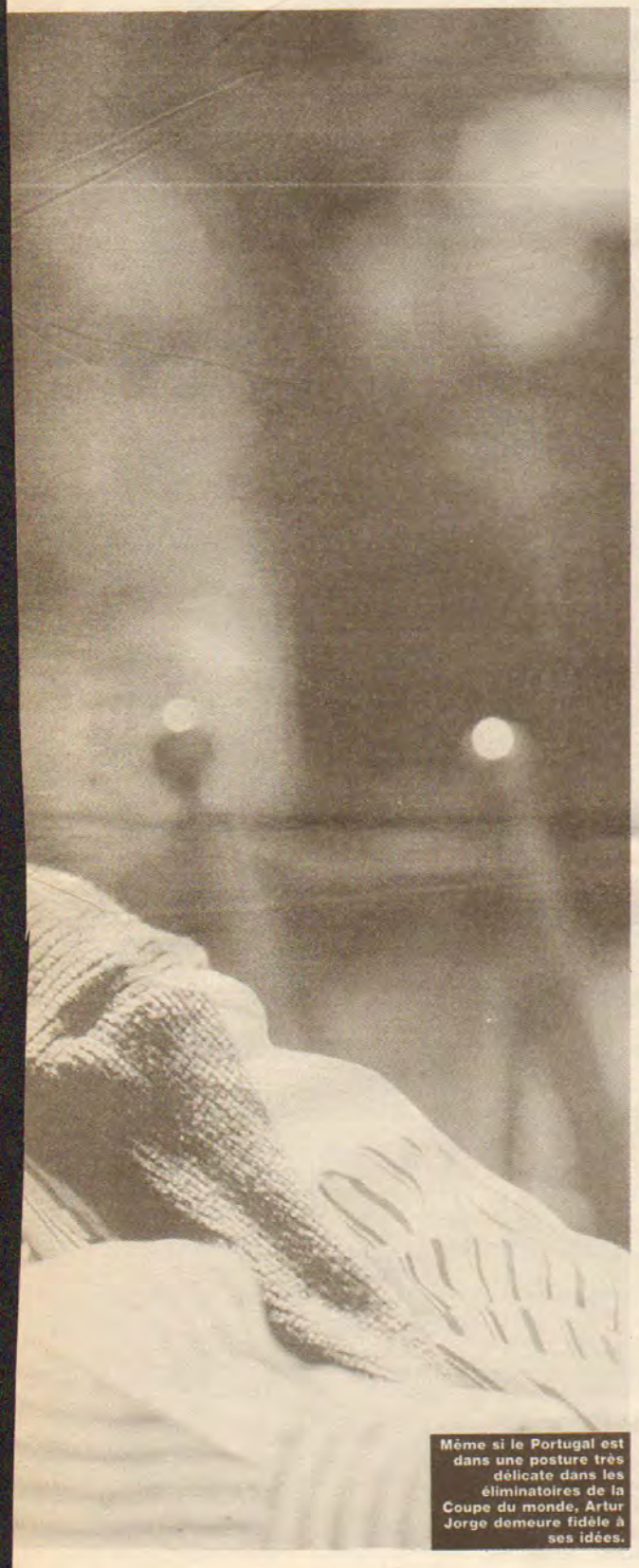
Je n'ai pas d'avis là-dessus. Je dis simplement : Attention ! Soyez sérieux et honnête. On entend beaucoup de choses à cet égard... J'espère que tout va se passer normalement à Erevan.

« BEAUCOUP DE TECHNICIENS PRENNENT SANS DONNER »

Parlons un peu de vous ou plutôt, à travers vous, du rôle de sélectionneur en général. Que faites-vous tout au long de l'année quand vous n'êtes pas en stage avec l'équipe nationale ?

Je voyage, je vais voir des amis techniciens. Bientôt, je me rendrai à Arsenal suivre les méthodes d'entraînement d'Arsène Wenger, que je connais. On échange beaucoup. Vous savez, l'Europe joue tous les jours au football, et comme j'aime le foot... J'ai constaté depuis peu que les techniciens parlent moins qu'avant, se découvrent moins. Cela ne veut pas dire qu'ils sont cachotiers, ils manquent simplement de temps.

trop au foot »



Même si le Portugal est dans une posture très délicate dans les éliminatoires de la Coupe du monde, Artur Jorge demeure fidèle à ses idées.

Pourtant, ces débats d'idées avec d'autres entraîneurs restent primordiaux.

En tout cas, ma tête en a besoin. De plus, si chacun donne, c'est bien. Ce n'est pas facile l'échange ; il y en a beaucoup qui prennent sans donner. Pourtant, le football avance, et même moi, à cinquante et un an, j'en ai besoin car je continue d'apprendre. On ne joue plus, on ne s'entraîne plus comme il y a dix ans ! Les règles du foot ont changé et le milieu n'est plus le même : la presse, les clubs, les joueurs et les présidents ne sont plus les mêmes.

Vous regrettez de ne pouvoir rencontrer plus souvent des techniciens étrangers pour confronter vos opinions ?

Certainement, car lorsque deux ou trois entraîneurs parlent ensemble, il y a toujours de bonnes choses qui en sortent. Un peu comme des scientifiques qui mettent leurs efforts en commun pour vaincre telle ou telle maladie. Notre profession ne peut pas, ne doit pas se scléroser. Elle ne peut pas vivre sans échanges.

Pourtant, à travers vous, c'est un peu le football de l'an 2000 qui se prépare...

C'est tout à fait cela ! Préparer est le mot qui convient, car il va y avoir tellement d'innovations après la Coupe du monde qu'il nous faudra être prêts.

C'est-à-dire ?

Je crois que beaucoup de choses vont se passer, et comme les gens sont, par nature, conservateurs, rien ne sera simple. Le public, les acteurs, ainsi que tous les décideurs économiques doivent se préparer à du changement. Or, on sait que les idées nouvelles sont généralement accueillies avec crainte. Au début, on est contre, systématiquement, et on perd alors du temps.

Selon vous, le jeu de football peut subir quelques modifications ?

Ah non ! C'est ce qui est autour du jeu, davantage que le jeu lui-même, qui va bouger. Déjà, le foot ne se joue plus de la même façon qu'il y a dix ans, et même moins. Ne serait-ce que chez vous. Quand je suis venu au Matra dans les années 80, au Paris-SG plus tard, j'avais noté pas mal de changements. Et aujourd'hui, le PSG est différent de celui que j'ai quitté en 1994, l'équipe de France aussi, les supporters du Parc des Princes également.

En mieux ?

Je ne dis pas que tout est bon, car ce n'est pas vrai. Mais c'est clair, la France a suivi le mode de fonctionnement des clubs en Espagne, en Italie et en Angleterre. Pour l'heure, ces trois dernières nations possèdent des atouts économiques plus puissants que les vôtres, mais tout cela va rentrer bientôt dans l'ordre. L'important, c'est que les clubs français et l'équipe de France aient compris qu'il faut travailler pour arriver à ses fins. Tous les internationaux partis en Italie et qui occupent un poste prépondérant chez les Bleus, les "mercenaires" comme je le lis parfois, terme auquel je préfère celui d'ambassadeurs, font passer le message.

« CERTAINS JOUEURS ONT UNE IDÉE CURIEUSE DU PROFESSIONNALISME »

Sur le terrain, le football a-t-il également subi des modifications ? Et lesquelles ?

A partir des années 90, il est devenu mieux organisé. De façon générale, bien sûr, je ne lis plus beaucoup que telle équipe est défensive, ou que telle autre est offensive : on parle davantage d'équilibre. Elles sont capables de tout faire. C'est ça une équipe bien organisée : défendre quand elle le doit, attaquer quand elle le peut. Mais on ne défend pas seulement quand on n'a plus le ballon et on n'attaque pas uniquement quand on le récupère. Tactiquement, les clubs, les équipes nationales ont compris ça. Le foot, ce n'est pas le tiers d'une équipe, découpée en tranches. Auparavant, c'était cela le grand problème du football. Et c'est pourquoi il n'y a plus vraiment de « petites équipes » comme on dit...

Vous avez toujours été le chantre de l'organisation, quitte à en irriter plus d'un en France...

Oui, je sais. Mais une équipe n'est-elle pas plus efficace quand elle est organisée, lorsque chacun sait quoi faire ? Certains ont une idée assez curieuse du professionnalisme. Beaucoup de joueurs n'atteindront jamais leur maximum, car ils n'ont pas travaillé pour ça, ils n'ont jamais essayé de reculer leurs limites.

Vous aimeriez, aujourd'hui, travailler au PSG ?

Avec Simone et Maurice devant, avec Rai au milieu, avec des joueurs d'expérience derrière comme Roche, Le Guen et Ngotty, qui n'aimerait pas ?

Quel a été le plus gros changement depuis dix ans ?

Sans parler des données économiques qui ont explosé ces trois ou quatre dernières années avec les télés, c'est l'environnement proche des joueurs qui n'est plus le même. Les clubs se sont structurés et, surtout, les staffs techniques se sont étoffés. Je l'ai toujours dit, rappelez-vous, il n'est pas possible de travailler seul avec vingt ou vingt-cinq pros. Alors, on a commencé par nommer un adjoint à l'entraîneur, on a ensuite pris un entraîneur spécifique pour les gardiens, on a enfin trouvé l'utilité d'un directeur technique. A ce propos, j'ai lu dans *France Football* que Jean-Claude Suaudeau était devenu le directeur technique de Nantes. C'est à la fois formidable et malheureux pour le club.

« SUAUDEAU QUI N'ENTRAÎNE PLUS, C'EST DU GÂCHIS ! »

C'est-à-dire ?

Un coach pareil, avec toute la réflexion qu'il porte sur le foot, sur le jeu et les joueurs ne peut que rendre son club plus fort dans l'avenir. Suaudeau sait qu'un centre de formation ne se gère plus à l'ancienne, qu'il faut sans cesse innover, progresser pour que le centre donne sa pleine mesure. Maintenant, qu'un technicien de son intelligence ne soit plus entraîneur, à cinquante-neuf ans me dites-vous, c'est du gâchis, si je peux me permettre ce jugement. Il est probable que je ne sais pas tout à ce sujet. Je peux simplement le déplorer, j'en ai le droit. En tout cas, et j'espère que vous vous en souvenez, au Matra, j'avais affirmé que chaque club aurait bientôt vingt-cinq pros avec cinq techniciens pour s'en occuper. On y est, non ? Avant, les présidents n'en voyaient pas l'utilité. L'entraîneur était alors celui d'une équipe. Aujourd'hui, il est devenu le coach des joueurs, qui sont de plus en plus différents, de plus en plus exigeants aussi. Tous les patrons de club n'ont pas encore cette nécessité à l'esprit, et sans doute se disent-ils qu'ils ont plus à perdre qu'à gagner dans cette organisation. Car il y a encore des présidents qui aiment se mêler de tactique, si, si...

On arrive doucement vers un entraînement personnalisé, non ?

Le foot ne va pas ressembler à l'athlétisme, avec un coach ou presque par athlète. Mais, c'est sûr, on va s'en rapprocher. On demande tellement aux joueurs qu'il est nécessaire de bien et beaucoup travailler. A l'entraînement, mais aussi en parlant avec eux. Un peu comme pour le basket US ou le foot américain. Les rapports vont devenir plus fréquents entre entraîneur et joueurs afin que les vedettes, surtout, donnent leur maximum. Car aujourd'hui, elles ont plutôt tendance à choisir leur match. Ce sont des exemples, comprenez-vous : si ces joueurs doués travaillent beaucoup, les moins forts les imiteront. Le plus, dans un sport collectif, c'est d'être ensemble, tous, les bons, les moins bons, les coachs, les docs. C'est ça la grande difficulté actuelle, car il y a tellement de cas personnels.

Le foot de demain appartient donc aux acteurs...

Surtout à l'entraîneur, qui en fera ce qu'il doit être à condition qu'on le laisse travailler, à condition aussi de compter sur un bon président. Je ne dis pas que l'entraîneur doit tout régir, car il n'est plus uniquement la tête pensante. Mais, compte tenu que le message à faire passer aujourd'hui n'est plus le même, compte tenu aussi que les joueurs ne font plus uniquement ce qu'ils souhaiteraient, car un joueur doit bien avoir à l'esprit qu'avec un salaire royal, il a des obligations, le coach ou les coachs auront un rôle à jouer plus important qu'avant.

« EN JUIN, TOUT LE MONDE EST MORT ! »

L'environnement d'une équipe semble avoir plus changé que le jeu lui-même ?

Même si on n'a pas encore tout inventé, même si on ne doit pas tout changer non plus, je n'ai pas observé un ▶

▶ gros bouleversement dans le jeu depuis 1990, et même avant. Ainsi, j'espérais qu'à l'Euro 96 on verrait quelques innovations, et c'est pour cela que je comptais fermement participer à un grand Championnat d'Europe *(NDLR : Artur Jorge était en Angleterre en qualité de sélectionneur de la Suisse)*. Or, j'ai vu de bonnes équipes, de bons joueurs, mais aussi des acteurs pressés de partir en vacances.

C'est désormais le lot de toutes les compétitions internationales... On joue trop au foot ! Comment une équipe peut-elle être compétitive après que chacun de ses internationaux a joué soixante matches dans sa saison ? En juin-juillet, tout le monde est mort ! La presse aussi est cuite, ou presque cuite. Que constate-t-on alors ? En Angleterre, les deux équipes finalistes, l'Allemagne et la République tchèque, sont les deux plus défensives au monde, celles qui tablent sur le physique. Je ne suis pas fondamentalement contre, mais ce n'est pas cela qu'on attend d'un Championnat à vocation internationale. A cet égard, je serais assez partisan de travailler moins et de penser plus.

Vous dites cela parce que le Portugal est différent ?

On a plus de talent qu'eux, c'est vrai. L'Allemagne, au cours de nos deux confrontations (0-0 et 1-1) n'a rien proposé. Je ne suis pas contre son jeu, mais pas pour non plus. Force et organisation défensive sont ses deux credos. Sa force physique lui permet d'être toujours présente lors des grands rendez-vous, mais elle reste à vocation destructrice. Si tu veux voir du beau foot, ce n'est pas en Allemagne que tu dois te rendre. Si le Portugal avait été plus efficace lors du dernier match à Berlin, il aurait gagné 4-0 ! Certains joueurs ont de la qualité, Hässler, Basler notamment, mais leur jeu n'est pas mon jeu.

Apparemment, l'Allemagne n'est pas votre tasse de thé...

Là-bas, la tactique n'est pas importante. C'est la force, le marquage individuel qui le sont.

Existe-t-il une solution pour éviter la concentration des grandes compétitions en fin de saison ?

Je ne le pense pas... Ou alors, mais je dis une bêtise, ce n'est pas sérieux, faire passer les mi-temps de foot de quarante-cinq minutes à une demi-heure. Mais j'aime trop le foot pour le mutiler ainsi.

« L'AVENIR APPARTIENT AUX ANGLAIS »

A votre avis, quelle équipe en Europe a le plus de chances d'arriver au sommet ces prochaines années ?

L'Angleterre, dont on dit souvent qu'elle est conservatrice, n'est pas stupide à ce point. Les Anglais ont beaucoup appris lors de l'isolement de leurs clubs. Des jeunes sont arrivés sur le marché, plus ouverts aux nouvelles techniques. Comme là-bas, le public est toujours aussi extraordinaire — c'est quasiment le seul en Europe qui répond toujours présent —, l'avenir leur appartient. Vous allez voir, ils seront là quand un Championnat d'Europe des clubs va être mis sur pied, ce qui ne saurait tarder.

Vous y êtes favorable ?

Philosophiquement non ! Mais quels matches en perspective. Cependant, je ne sais vraiment pas quand nous trouverons le temps de nous entraîner. Le travail des coachs se fera sans doute pendant la compétition, il sera davantage psychologique.

Avez-vous un avis sur l'arrêt Bosman ?

Je souhaiterais que les clubs continuent à faire leur travail, sans se préoccuper des conséquences. Que les clubs qui forment poursuivent dans cette voie, car les clubs plus argentés auront toujours besoin de joueurs sortis des centres de formation. Ainsi, ceux qui achètent continueront d'acheter. Que chacun fasse ce qu'il sait faire. Porto est un bon exemple, avec une moitié de joueurs formés au club et une moitié de joueurs recrutés à l'extérieur. Benfica est à l'inverse de ce qu'il faut faire.

Vous seriez donc assez d'accord avec Berlusconi, le président du Milan AC, qui prône le retour à des équipes majoritairement composées de joueurs nationaux ?

Lui, il dit ça parce qu'il perd. Comme il a acheté les meilleurs joueurs du monde, avec beaucoup d'étrangers, il ne comprend pas. Et puis il dit ça pour dire quelque chose. Ça l'arrange. Moi, je regarde d'abord l'équipe : si elle joue bien, ça ne m'intéresse pas de savoir qu'elle a neuf étrangers sur onze. Je serais aussi content et fier de gagner avec onze joueurs de nationalités différentes. L'essentiel est de recruter des éléments capables de jouer comme tu le souhaites. On n'est plus en 14-18 lorsqu'il fallait lutter les uns contre les autres, les Français d'un côté, les étrangers de l'autre. »

PATRICK DESSAULT, à Lisbonne

Selon Artur Jorge, l'entraîneur aura un rôle de plus en plus important à jouer à l'avenir. Un avenir qui appartient, selon lui, au football anglais, grâce à l'émergence d'une nouvelle génération symbolisée par le talentueux McManaman (ci-dessous, contre la Suisse, lors de l'Euro96).

Photos Bruno FABLET

VENDREDI 10 oct. 1997
N° 2 687 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2269), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2388).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARIANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shoichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CHAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAY (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey FINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2686 bis de *France Football*, daté du vendredi 3 octobre 1997, a été tiré à 159 913 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

TF 1 s'échauffe à Lens

TEST. *Le match amical France - Afrique du Sud, diffusé samedi soir sur TF 1 (20 h 45), permettra de tester la configuration télévisuelle qui sera mise en place pour la Coupe du monde. Au menu : seize caméras, des loupes et des ralentis.*

Si le match amical de ce samedi à Lens contre l'Afrique du Sud est une bonne occasion pour savoir comment se comporte l'équipe de France huit mois avant le coup d'envoi de la Coupe du monde, il servira également de test à François Lanaud, qui réalisera ce match pour TF 1 dans la configuration du Mondial. En effet, comme l'a annoncé à Monaco, lors du Sportel, Philippe Lévrier, le président de TVRS 98, tous les matches que disputeront désormais les Bleus seront diffusés dans les conditions de ceux de la Coupe du monde (cf. *France Football* du 30 septembre).

« Nous avions déjà commencé les répétitions avec le Tournoi de France. Mais, cette fois, nous entrons dans une phase plus active qui permettra de roder complètement le dispositif et de corriger les petits défauts au fil de chaque rencontre », explique François Lanaud, qui sera l'été prochain l'un des six réalisateurs officiels de l'épreuve. Pour le match de Lens, les repérages ont eu lieu il y a quinze jours, en compagnie de Jean-Yves Pouloux, responsable de production à TVRS 98, afin de déterminer la place des seize caméras *(NDLR : il y en aura dix-sept lors de chaque match du Mondial)* et les installer dans un stade Félix-Bollaert refait à neuf.

Photo Alain de MARTIGNAC

Nouvelle répétition pour les Bleus et pour TF 1 en vue du Mondial. Après le Tournoi de France, l'Afrique du Sud à Lens.

SOIXANTE TECHNICIENS SUR LE TERRAIN

« C'est une très belle rénovation, qui fait penser à un stade à l'anglaise, et c'est la première fois que nous diffuserons un match dans l'un des dix sites du Mondial, complètement rénové pour l'occasion », note François Lannaud.

Au cours de ce repérage, quelques petits aménagements ont ainsi dû être opérés par rapport au schéma initial de production. Une nacelle a été spécialement installée pour la caméra des seize mètres, afin de ne pas empiéter sur les places publiques du stade. « Il existe des petites nuances dues à la géographie de chaque terrain. Gêner les gens est une gêne pour nous-mêmes, car notre objectif n'est pas de vider les stades », confie Jean-Yves Pouloux.

« Avec seize caméras, nous arrivons à couvrir tous les axes du terrain, explique de son côté François Lannaud. La qualité de la caméra-loupe disposée aux six mètres permet en outre d'avoir une vision impeccable des deux buts. Mais, au-delà de la très grande sophistication des installations, tout est une question de rythme. » Pour cela, près de soixante techniciens de la Société française de production (sauvée récemment de la privatisation par Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication) seront présents dès vendredi à Bollaert pour assurer cette retransmission. « Ils sont tous très bien rodés et, de toute façon, nous avons le même niveau d'exigences que pour n'importe quel match, souligne François Lanaud. Les deux maîtres mots restent le professionnalisme et la rigueur. »

Quant au bilan d'après-match, il sera dressé rapidement entre le réalisateur et les responsables de TVRS 98. « Après cette rencontre, nous pourrons tirer 95 % des enseignements du plan de production », indique Jean-Yves Pouloux. De son côté, François Lanaud se soumettra à une « conférence autocritique » en visionnant à nouveau le match. « Je ne fais jamais la critique avec les techniciens, car ce serait un aveu d'impuissance, explique le réalisateur. Si tout s'est bien passé pendant le direct, je n'ai qu'à les en féliciter. Par contre, j'ai besoin de visionner personnellement le match afin de pouvoir corriger les imperfections. Il y a toujours un tas de petites choses à améliorer, car la télévision, c'est aussi et avant tout une école d'humilité. »

DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Samedi, 20 h 30, TF 1 :** France - Afrique du Sud.
► **Nuit de samedi à dimanche, 1 h 10, Canal + :** Italie-Angleterre.

LA D 2 DE RETOUR SUR EUROSPORT. A l'issue d'un conseil d'administration, début octobre, les actionnaires d'Eurosport (Canal +, TF 1, Havas Images et ESPN) ont finalement trouvé un accord pour diffuser de nouveau les matches de D 2, bloqués depuis la reprise du Championnat. Le contrat de 30 millions de francs, signé avec la LNF au printemps pour 22 rencontres à diffuser, n'avait pas été avalisé par TF 1 qui le jugeait trop cher. « Les esprits ont évolué », commentait-on simplement jeudi sur la chaîne pour expliquer ce déblocage soudain de la situation. Les retransmissions en direct pourraient reprendre dès le samedi 18 octobre.

LE MONDIAL 2002 EN CRYPTÉ ? La Coupe du monde de 2002 pourra-t-elle être suivie gratuitement à la télévision ? Rien n'est moins sûr. Dans une déclaration à l'agence de presse allemande Sid, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a déclaré que « les amateurs n'avaient aucune garantie de suivre le Mondial en direct sans payer de droit d'accès supplémentaire ». Seuls le match d'ouverture, les demi-finales et la finale seraient retransmis en clair. « Personne ne peut regarder la télévision gratuitement », a-t-il poursuivi, assurant toutefois que « la FIFA avait déterminé une stratégie grâce à laquelle le plus grand nombre possible de téléspectateurs pourront apprécier l'événement ».

MULTIPLEX POUR « SOIR D'EUROPE » N° 3. Canal + programmera en multiplex les matches des cinq clubs français encore qualifiés pour les seizièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA, mardi 21 octobre. Comme lors de la précédente soirée, la chaîne cryptée a obtenu des coups d'envoi décalés : Steaua Bucarest (ROU) - Bastia à 19 h 30, Metz-Karlsruhe (ALL) à 20 heures, Auxerre - OFI Crète (GRE) à 20 h 30, Inter Milan (ITA) - Lyon à 20 h 45 et Strasbourg-Liverpool (ANG) à 21 h 5. Les directs seront suivis des moments forts de Rapid Vienne - Munich 1860, Schalke 04 - Anderlecht et Athletic Bilbao - Aston Villa. En plateau : Thierry Gilardi, Nathalie Iannetta et un invité, pour une soirée qui durera quatre heures et vingt-cinq minutes (de 19 h 15 à 23 h 40).

Programme

Week-end du 10 au 13 septembre

VENDREDI

9 heures — Eurosport
Un point sur les qualifications pour la Coupe du monde. Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Bellmare Hiratsuka - Yokohama Flugels (Championnat du Japon).

19 heures — RTPI
Portugal-Angola (moins de 21 ans). Rediffusion le 11 à 4 h 30.

20 heures — DSF
Allemagne-Albanie (moins de 21 ans). Rediffusion le 11 à 11 h 30.

22 heures — Eurosport
Brésil-Maroc, amical. Différé. Commentaires d'Alain Bauderon et de Nicolas Souchon.

SAMEDI

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 h 5 — ZDF
Allemagne-Albanie, éliminatoires Coupe du monde 98. Direct.

18 h 30 — RTPI
Portugal - Irlande du Nord. Éliminatoires Coupe du monde 98. Rediffusion le 12 à 8 h 30.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 heures — Eurosport 21
Diableries.

20 heures — Eurosport 21
Belgique - pays de Galles, éliminatoires Coupe du monde 98. Direct.

20 h 45 — RaiUno
Italie-Angleterre, éliminatoires Coupe du monde 98. Direct.

20 h 30 — TF 1
France - Afrique du Sud, amical. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

22 heures — Eurosport
France - Afrique du Sud, amical. Différé. Commentaires de Christophe Jammot et de Nicolas Souchon.

22 h 30 — Canal + numérique
Italie-Angleterre, éliminatoires Coupe du monde 98. Différé.

23 h 45 — Eurosport
Les temps forts de Suisse-Azerbaïdjan, Finlande-Hongrie, Ukraine-Arménie, Portugal - Irlande du Nord, Autriche-Bélarus, Géorgie-Pologne, Grèce-Danemark, Slovénie-Croatie, Espagne - Îles-Féroé, Russie-Bulgarie, Belgique - pays de Galles, Pays-Bas - Turquie et République tchèque - Slovaquie (éliminatoires Coupe du monde 98). Commentaires d'Alain Bauderon et de Mickaël Batard. Rediffusion le 12 à 16 heures.

1 h 10 — Canal +
Italie-Angleterre, éliminatoires Coupe du monde 98. Différé.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Invités : Aimé Jacquet et Jean-Claude Darmon (11e journée de D 1, retours sur France - Afrique du Sud et Italie-Angleterre).

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (11e journée de D 1 et France - Afrique du Sud).

19 heures — AB Sports
Kashima Reysol - Yokohama Marinos (Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Les temps forts d'Allemagne-Albanie (éliminatoires Coupe du monde 98).

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 15 — Canal +
L'Équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec *Le journal du Mondial.*

22 h 25 — RaiTre
Domenica sportiva.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Malte-Yougoslavie, Ukraine-Arménie et Géorgie-Pologne. Commentaires d'Alain Bauderon et de Mickaël Batard. Rediffusion le 13 à 12 heures.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

19 heures — AB Sports
La Serena - Colo-Colo (Championnat du Chili).

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires d'Alain Bauderon et de Frédéric Verdier. Rediffusion le 14 à 12 heures et le 15 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et, le lendemain, à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Ian WRIGHT
(Angleterre)